Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9479203
Centre d'intérêt: 640

Gauthier, Gaétan.

A quand le télé-cégep? : rapport de recherche sur les besoins de formation des adultes / [Gaétan Gauthier pour le] Cégep régional de la Côte-Nord, Education des adultes. -- Baie-Comeau : Collège régional de la Côte-Nord, 1979.
144, [33 p.] : cartes ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliogr.: p. 144. Dépouillement partiel: Utilisation des médias de masse à des fins éducatives sur la Côte-Nord / Michel Robin.

Descripteur(s): *Téléenseignement *Besoins de l'étudiant *Questionnaire *Education des adultes

---

Ce rapport rend compte d'une recherche régionale sur les possibilités de l'enseignement à distance au cégep régional de la Côte-Nord. La recherche avait pour objectif d'identifier les besoins des adultes, d'émettre certaines hypothèses concernant la façon dont le cégep pourrait y répondre et d'identifier les ressources disponibles dans chaque localité. Des contraintes ont empêché de réaliser la dernière facette du mandat: l'évaluation d'expériences pratiques d'enseignement à distance.

Pendant trois mois, le responsable a parcouru l'ensemble de la région 09, réalisant quelque 120 entrevues auprès d'informateurs privilégiés: curés, maires, responsables de groupes sociaux et culturels, présidents d'organismes locaux. Pour l'île d'Anticosti, on a dû se contenter d'entrevues téléphoniques. La cueillette des données a été complétée au moyen d'un questionnaire distribué à un échantillonnage de 4000 répondants tirés des listes électorales de 1970 pour les comtés de Dubuc, Saguenay et Duplessis. Seules les localités éloignées des grands centres régionaux firent l'objet de la consultation, à l'exclusion des villages anglophones. Questionnaire et schéma d'entrevue sont inclus en annexe.

De la démarche, il ressort que le téléenseignement apparaît être un substitut nécessaire à l'enseignement traditionnel et qu'il est souhaité davantage dans les localités les plus éloignées parce que perçu comme seule alternative possible. On compte sur le cégep pour mettre en marche des actions concrètes en utilisant les possibilités de l'audio-visuel via les média communautaires et on souhaite que la recherche soit prolongée dans des expériences pratiques de téléenseignement.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 09

EDUQ 8470203

CEGEP REGIONAL DE LA COTE-NORD

EDUCATION DES ADULTES

A QUAND LE TELE-CEGEP?

RAPPORT DE RECHERCHE SUR LES
BESOINS DE FORMATION
DES ADULTES

SEPTEMBRE 1979

EDUQ 8470203

MONSIEUR ARMAND BELANGER
Directeur général
Cégep régional de la Côte-Nord

Monsieur le Directeur,

Il y a six mois, le Cégep régional de la Côte-Nord me confiait la responsabilité de mener une recherche concernant l'enseignement à distance. Je devais identifier les besoins des adultes à travers la région et voir si ce type d'enseignement pouvait permettre à votre institution de satisfaire la clientèle située en dehors des campus.

En cours de route, le mandat qui m'a été proposé a dû subir certaines transformations. Par exemple, vous ne verrez pas, dans ce rapport, de données concernant l'évaluation d'expériences pratiques d'enseignement à distance. De nombreuses contraintes ont empêché la réalisation de cette partie de la recherche. Cependant, vous y trouverez des renseignements qui serviront à orienter des actions futures du Cégep.

Il a fallu se restreindre à identifier les besoins des adultes et émettre certaines hypothèses concernant la façon dont le Cégep pourrait y répondre. On verra quelles sont les ressources disponibles dans chaque localité et les possibilités d'action du Cégep dans ces milieux.

Afin de connaître les besoins des adultes aussitôt qu'ils se présentent, je proposerai certains mécanismes qui permettraient au Cégep de les identifier rapidement.

De plus, la recherche que j'ai effectuée depuis le mois de mars m'a amené à faire certaines recommandations qui devraient assurer une

meilleure présence du Cégep dans les régions plus éloignées des campus.

En terminant, je m'en voudrais de ne pas mentionner l'excellente collaboration que vous m'avez apportée ainsi que celle des responsables de l'éducation des adultes de chaque campus.

Merci,

Gaétan Gauthier

GAETAN GAUTHIER
Chargé de recherche

BAIE-COMEAU,
Septembre 1979

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION

AVANT-PROPOS

1. INTRODUCTION 1

1.1 Mandat du chargé de recherche 1

1.2 Limites de la recherche 1

1.3 Méthodes de recherche 2

1.3.1 Entrevues 2
1.3.2 Questionnaire 2

1.4 Collaboration 3

2. ROLE D'UN CEGEP 4

2.1 Education des adultes 4

2.2 Un cégep sur la Côte-Nord 5

3. SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA COTE-NORD 7

3.1 Deux secteurs 7

3.2 Facilités d'accès 9

3.2.1 Transport 9

3.3 Climat 11

3.4 Population 11

3.4.1 Statistiques par secteur:
- secteur I 13
- secteur II 13

3.4.2 Caractéristiques ethniques 15

3.4.3 Activités 17

4. COMMUNICATIONS 19

4.1 Télévision 19

4.2 Télévision par câble 20

4.3 Radio 20

4.4 Journaux 21

4.5 Média communautaires 21

5. L'EDUCATION DES ADULTES 23

5.1 Niveau universitaire 25

5.1.1 L'U.Q.A.R. 25

5.1.2 L'U.Q.A.C. 28

5.1.3 La Télé-université 29

5.2 Les commissions scolaires 32

5.2.1 Proximité des institutions 32

5.2.2 Nature des cours proposés 32

5.3 Les collèges 33

6. EXPERIENCE DES DEUX CAMPUS DANS L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE . . 35

6.1 Campus Mingan 35

6.2 Campus Manicouagan 38

7. BESOINS 41

7.1 Besoins régionaux 41

7.2 Besoins locaux 45

7.2.1 Secteur I : Tadoussac à Baie-Trinité 46
Observations générales 86

7.2.2 Secteur II: Rivière-Pentecôte à Labrador City . 89
Observations générales 130

7.3 Besoins individuels 133

8. MECANISME D'IDENTIFICATION DES BESOINS 135

8.1 Représentant sur place 135

8.2 Journal 136

8.3 Rencontres 137

9. CONCLUSION: LE TELEENSEIGNEMENT EST-IL LA SOLUTION? 138

10. RECOMMANDATIONS 141

LISTE DES CARTES ET TABLEAUX 143

BIBLIOGRAPHIE 144

ANNEXES: 1. Michel Robin, Utilisation des média de masse à des fins éducatives sur la Côte-Nord
2. Schéma d'entrevue
3. Questionnaire
4. Collaborateurs

AVANT-PROPOS

Ce premier rapport sur les possibilités de l'enseignement à distance au niveau collégial, dans la région 09, s'inscrit dans une logique d'action qu'il serait bon de préciser dès maintenant.

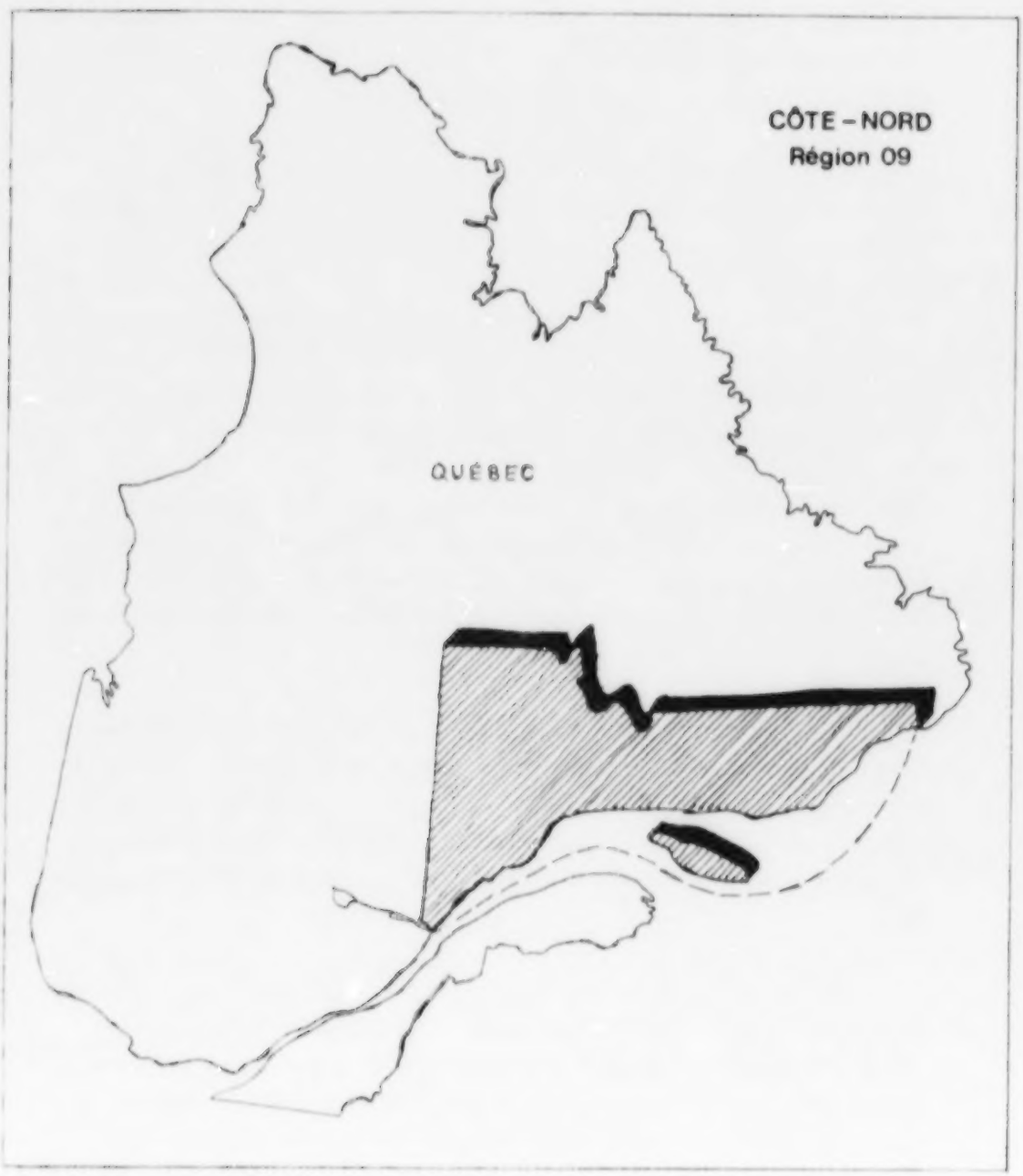
Depuis 1977, le ministère de l'Education du Québec s'intéresse à de nouvelles formes d'enseignement susceptibles de répondre aux exigences de notre monde moderne. A cette époque, le Service général des moyens d'enseignement (S.G.M.E.) confie à Monsieur Pierre Forest le mandat de faire le relevé de toutes les expériences d'enseignement à distance réalisées ou prévues par les universités du Québec. Cette recherche conduit, en février 1978, à la publication d'un document intitulé "Inventaire du téléenseignement technologique universitaire".

Suite aux résultats positifs de cette étude, le S.G.M.E. décide d'y joindre une partie sur les cégeps, ce qui permettrait de compléter le portrait du secteur post-secondaire. Après quelques démarches, le responsable de la recherche s'aperçoit que très peu d'expériences ont été menées dans les collèges québécois.

Comme le S.G.M.E. croit aux possibilités de l'enseignement à distance, le désir de faire quelque chose dans ce domaine s'accroît. Alors, il est décidé de mener une recherche plus approfondie dans une région du Québec. Parmi les régions approchées, la Côte-Nord et le Nord-Ouest québécois semblent contenir beaucoup de promesses pour le téléenseignement.

Les responsables du Cégep régional de la Côte-Nord manifestent un intérêt marqué pour une étude de ce genre. Le 9 octobre 1978, le Cégep donne son accord de principe pour la mise sur pied d'un plan de travail. Quelques mois plus tard, le Cégep confirme son implication et décide d'engager quelqu'un pour s'occuper de ce dossier.

C'est ainsi qu'en mars 1979 je me joignais au Cégep régional de la Côte-Nord à titre de chargé de recherche pour une période de six mois.


CÔTE - NORD
Région 09
QUÉBEC

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat du chargé de recherche

La fonction principale du chargé de recherche consistait à mener une étude portant sur l'identification des besoins de formation au niveau des adultes, les moyens d'enseignement à distance susceptibles de répondre à ces besoins, les ressources requises ainsi que l'évaluation d'expériences pratiques d'enseignement à distance.

1.2 Limites de la recherche

Le chargé de recherche n'a pas la prétention d'avoir tout appris sur la Côte-Nord pendant son mandat. Cependant, les lectures effectuées, les rencontres avec les gens et les informations recueillies un peu partout ont permis une certaine connaissance du milieu régional.

Etant donné le court laps de temps dont disposait le responsable de l'étude, il a été convenu que cette recherche porterait principalement sur les localités éloignées des grands centres. Par conséquent, Baie-Comeau et Hauterive, de même que Sept-Iles et Port-Cartier, seront exclus. Les villages anglophones de la basse Côte ont dû, eux aussi, être mis de côté. Ces territoires pourront faire l'objet de recherches ultérieures.

En consultant ce rapport, il ne faudrait pas s'attendre à ce que de véritables solutions miracles soient proposées. Il serait prétentieux d'affirmer une telle chose alors que bien d'autres ont échoué.

Ce qui sera proposé et affirmé dans ce rapport a été tiré des gens eux-mêmes ou encore d'un ensemble de gens vivant dans la région. C'est pourquoi il est honnête de penser que ces affirmations seront vérifiables et que ces propositions seront en mesure de satisfaire la population elle-même.

1.3 Méthodes de recherche

1.3.1 Entrevues

Pendant trois mois, le responsable de l'étude a parcouru toute la région 09. Environ cent vingt (120) entrevues furent réalisées. Les informateurs choisis étaient des gens susceptibles de connaître les besoins de leur localité. Curés, maires, responsables de groupes sociaux et culturels et présidents d'organismes locaux ont donc été contactés par lettre et rencontrés dans la mesure du possible.

De Tadoussac à Blanc-Sablon, en passant par les villes minières de Gagnon, Fermont et Schefferville, ces entrevues ont permis d'identifier certains besoins de formation chez la population adulte. L'Île d'Anticosti ne fut pas visitée, mais certaines personnes ont participé à une entrevue téléphonique.

1.3.2 Questionnaire

Afin de compléter la cueillette des données, un questionnaire fut élaboré et distribué au hasard parmi la population de la région.

Il fallait cependant limiter les quantités et voir à ce que chaque village reçoive suffisamment d'exemplaires pour assurer la validité des renseignements obtenus. C'est ainsi qu'un échantillonnage de quatre mille (4 000) répondants fut tiré des listes électorales de l'année 1978 pour les comtés de Dubuc, Saguenay et Duplessis.

Chaque secteur a reçu une quantité égale de questionnaires répartis selon la population des différentes localités. Un minimum de soixante-dix (70) et un maximum de deux cent vingt-cinq (225)

envois par village furent fixés.

Dans les milieux à population élevée, le procédé consistait à choisir parmi les adultes apparaissant sur la liste électorale le premier, le dixième, le vingtième, etc. Pour les plus petits villages, les répondants furent le premier, le cinquième, le dixième, etc.

C'est le regroupement des données recueillies par ces deux méthodes qui a permis la réalisation du présent rapport.

On trouvera en annexe une copie du questionnaire et du schéma d'entrevue.

1.4 Collaboration

La partie concernant l'étude des systèmes de communication de la Côte-Nord ainsi que leurs possibilités d'utilisation pour l'éducation a été confiée à Monsieur Michel Robin du S.G.M.E.

Les principales données ont été intégrées dans la partie qui traite des communications.

On trouvera en annexe la conclusion de cette étude.

2. RÔLE D'UN CEGEP

Depuis sa création en 1967, le Cégep a accru son importance au Québec. Les collèges d'enseignement général et professionnel sont devenus, au fil des années, des institutions primordiales de notre système d'éducation.

En plus de préparer les jeunes pour l'université, le cégep fournit à beaucoup de gens l'occasion d'apprendre une technique qui leur permettra de s'intégrer au marché du travail. Mais son rôle ne s'arrête pas là. De plus en plus, la mission du cégep s'exerce sur deux plans: celui de l'enseignement régulier auprès des jeunes et celui de l'éducation des adultes. Il permet ainsi à de nombreux adultes d'acquérir de nouvelles connaissances correspondant à leurs intérêts.

En fait, "les cégeps sont, dans leur communauté respective, des centres de rassemblement, de rayonnement et de ressourcement éducatif, des ferments d'enrichissement socio-culturel" (1).

Cela doit être vrai également pour le secteur qui s'occupe des adultes.

2.1 Education des adultes

L'éducation des adultes doit permettre à toute la population de s'adapter aux fréquents changements qui surviennent dans la société et plus particulièrement dans leur profession. Nombreux sont les travailleurs obligés de suivre des cours du soir afin de renouveler leurs connaissances dans le but de répondre aux exigences de leur travail.

De plus en plus, l'éducation des adultes se dirige vers une formation sur mesure qui correspond aux besoins des gens dans leur situation particulière et leur milieu unique. Il est donc important

---

(1) Les Collèges du Québec, Nouvelle étape, Ministère de l'Education, 1978, page 43.

que les responsables de ce secteur d'éducation soient à l'affût des besoins de la population.

"Pour jouer son rôle, l'éducation des adultes doit être à l'écoute du milieu et présente aux grands problèmes et aux grands débats qui animent le milieu régional" (2).

Cette présence du cégep dans sa région semble un critère primordial dans le mandat qui est confié à l'éducation des adultes. Les gens doivent connaître les services qu'ils peuvent obtenir de leur cégep.

Ce problème est peut-être plus marquant dans une région comme la Côte-Nord où les distances constituent un obstacle de taille à cette identification. D'ailleurs, il en sera discuté avec plus d'insistance dans une autre section de ce rapport.

Le cégep ne doit pas être seulement une boîte où l'on donne des cours, mais également un centre de ressources et d'information.

2.2 Un cégep sur la Côte-Nord

Le Cégep régional de la Côte-Nord, avec ses campus de Hauterive et Sept-Iles, dessert une population éparpillée sur un immense territoire.

Il doit affronter deux réalités différentes et aussi deux situations géographiques distinctes correspondant aux deux secteurs d'action des campus.

Jusqu'à maintenant, le Cégep a concentré ses efforts sur les centres urbains de Baie-Comeau et Hauterive ainsi que Sept-Iles et Port-Cartier. Dorénavant, il devra tenir compte des besoins

---

(2) Vers l'éducation permanente en passant par l'éducation des adultes, Fédération des cégeps, 1974, page 40.

exprimés par les gens situés à l'extérieur des grands centres.

Dans quelque temps, les campus de Hauterive et Sept-Iles deviendront des cégeps autonomes et le Collège régional de la Côte-Nord sera dissous. Chaque cégep aura la responsabilité d'un secteur précis de la population. Selon la localité, les besoins sont différents, car les gens sont différents de par leur mentalité, leur situation sociale et leur position géographique.

Pour mieux comprendre les problèmes auxquels est confrontée une institution d'enseignement collégial dans la région 09, il nous faut maintenant tracer le portrait de la Côte-Nord.

3. SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA COTE-NORD

La Côte-Nord est la région la plus vaste du Québec. Elle s'étend sur une distance de 1 300 kilomètres de côte, de Tadoussac à Blanc-Sablon. De plus, certains centres comme Gagnon, Fermont et Schefferville sont situés très loin à l'intérieur des terres.

3.1 Deux secteurs

Afin de mieux cerner la réalité géographique, la région a été divisée en deux secteurs qui correspondent aux territoires couverts par chacun des campus du Cégep régional.

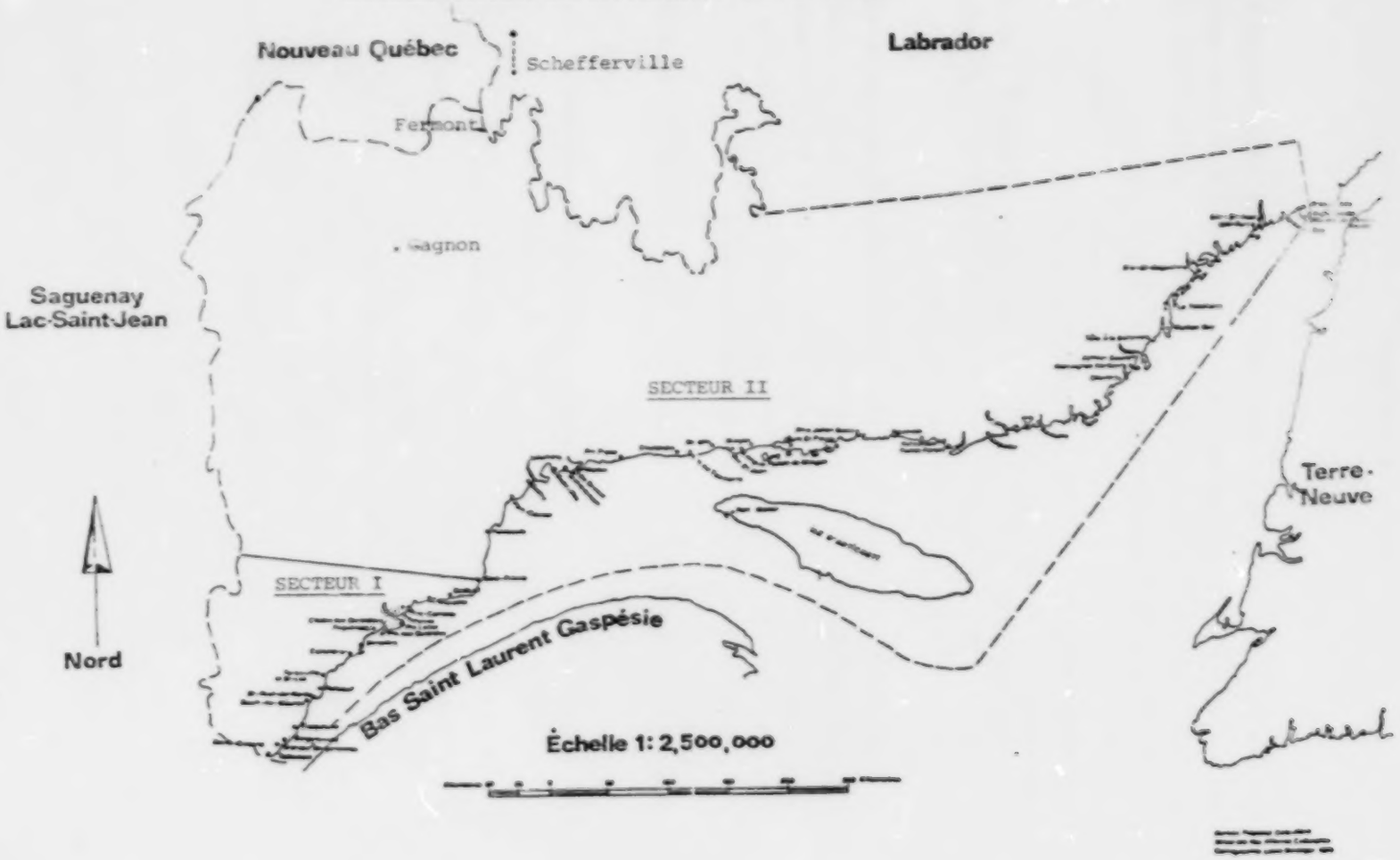
Le secteur I s'étend de Tadoussac à Baie-Trinité sur une distance approximative de 290 kilomètres. Il peut être séparé en trois zones qui correspondent aux lieux de concentration des activités et des services: la zone de Tadoussac-Les Escoumins, la zone de Forestville et celle de Baie-Comeau-Hauterive.

Cette partie de la Côte est sous la responsabilité du campus de Hauterive.

Le secteur II s'étend de Rivière-Pentecôte à Blanc-Sablon. On y distingue quatre zones:

- Sept-Iles et Port-Cartier
- La moyenne Côte-Nord, avec Havre-St-Pierre comme centre principal
- La basse Côte-Nord
- Les villes nordiques

LOCALISATION DE LA RÉGION CÔTE-NORD.



3.2 Facilités d'accès

3.2.1 Transport

Le réseau de transport de la Côte-Nord peut se diviser en quatre catégories: routier, aérien, ferroviaire et maritime. Cette diversité des moyens de transport pourrait porter l'étranger à croire que les gens de la Côte-Nord sont choyés. Un examen plus approfondi nous montrera que la situation réelle est un peu différente.

- Le transport r o u t i e r

Le réseau routier de la Côte-Nord s'étend de Tadoussac à Havre-St-Pierre. La route 138 est la seule voie terrestre permettant de communiquer avec l'extérieur.

On ne peut parler de réseau routier pour la moyenne et basse Côte-Nord, car seulement quelques tronçons de route peuvent être notés.

- Le transport a é r i e n

Deux compagnies aériennes permettent l'accès à toutes les régions de la Côte-Nord. Il s'agit de Québécair et de sa filiale Les Ailes du Nord. Ce trafic aérien est d'autant plus important qu'il constitue, pour une partie de la moyenne Côte, la basse Côte et les villes minières, le seul moyen d'être atteint pendant toute l'année. Certains endroits comme La Romaine et Tête-à-la-Baleine ne sont accessibles qu'au moyen d'un hydravion.

- Le transport f e r r o v i a i r e

Ce moyen de transport s'est développé avec l'arrivée de la compagnie Iron Ore et de la Compagnie minière Québec Cartier.

Deux voies ferroviaires parcourent la région en partant du fleuve vers les villes minières. La première, propriété de la Compagnie minière Québec Cartier, part de Port-Cartier et remonte vers le nord jusqu'au Mont Wright. Ce service est effectué par la Compagnie de chemin de fer Cartier, une filiale de la Compagnie minière Québec Cartier. La seconde parcourt la zone de Sept-Iles jusqu'à Schefferville. Le trajet s'effectue par la Compagnie de chemin de fer Quebec North Shore and Labrador, filiale de la compagnie Iron Ore, propriétaire de cette voie ferrée.

Ces voies servent surtout à transporter le minerai de fer ainsi que certaines marchandises nécessaires au fonctionnement des villes minières.

Une seule compagnie de chemin de fer effectue un service de passagers deux fois par semaine, à savoir Quebec North Shore and Labrador.

- Le transport m a r i t i m e

Du début d'avril au 15 décembre de chaque année, la compagnie Agence Maritime Inc. effectue le trajet de Sept-Iles à Blanc-Sablon une fois par semaine. Le Fort-Mingan parcourt la moyenne et basse Côte. Il fait escale dans une douzaine de localités différentes.

Plusieurs traversiers assurent le service des passagers vers Québec et la rive sud. Ce service permet de relier Tadoussac à Baie-Ste-Catherine, Les Escoumins à Trois-Pistoles, Baie-Comeau à Matane et Godbout à Matane.

En conclusion, nous pouvons dire que, même si le réseau de transport est assez diversifié, il n'est pas facile de voyager sur la Côte-Nord.

En fait, le secteur I est plutôt favorisé dans ce domaine. Une grande partie du secteur II ne peut être rejointe que par l'avion. Cet élément constitue un premier trait permettant de différencier les deux secteurs.

(cf. carte géographique)

3.3 Le climat

Le climat est l'un des principaux éléments qui influe sur les facilités d'accès aux différentes régions de la Côte. A certains endroits, comme à Formont, l'été ne dure que deux mois. Souvent, il neige en septembre. Rien ne pousse, car la belle saison n'est pas assez longue.

Par contre, le brouillard empêche certains secteurs, comme la basse Côte, de compter sur des communications aériennes efficaces. Comme on dit souvent dans la région: "Quand tu vas dans la basse Côte, tu sais quand tu pars, mais tu ne sais pas quand tu reviens".

Dans ce domaine également, le secteur II est celui qui jouit de la plus mauvaise situation.

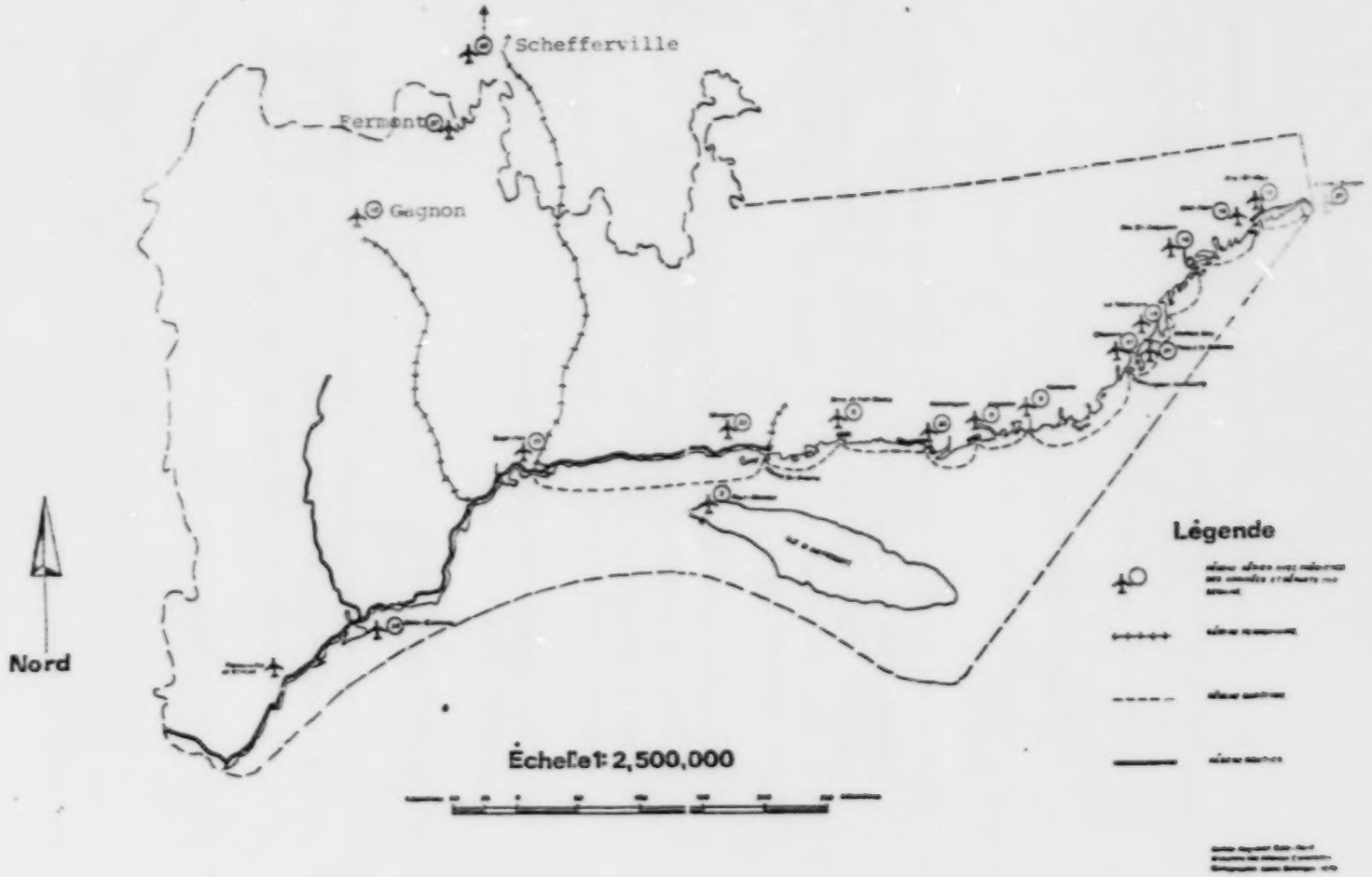
3.4 La population

La Côte-Nord est la région la moins populeuse du Québec, après celle du Nouveau-Québec. Cette population est concentrée dans les centres urbains ou dispersée dans une multitude de villages.

3.4.1 Statistiques par secteur

Les statistiques contenues dans ce rapport ont été tirées des dossiers de l'Office de planification et de développement du Québec (O.P.D.Q.) de 1978.

RÉSEAUX DE TRANSPORT DE LA RÉGION COTE-NORD



- Secteur I

En 1976, la population du secteur I atteignait 51 000 habitants. Elle se répartissait comme suit:

31 500 pour les centres urbains de Forestville, Hauterive et Baie-Comeau

19 500 pour les 17 autres localités du territoire

- Secteur II

En 1976, la population du secteur II atteignait environ 64,000 habitants:

39 000 pour Sept-Iles et Port-Cartier

10 000 pour les villes minières

15 000 pour les 28 autres localités

dont

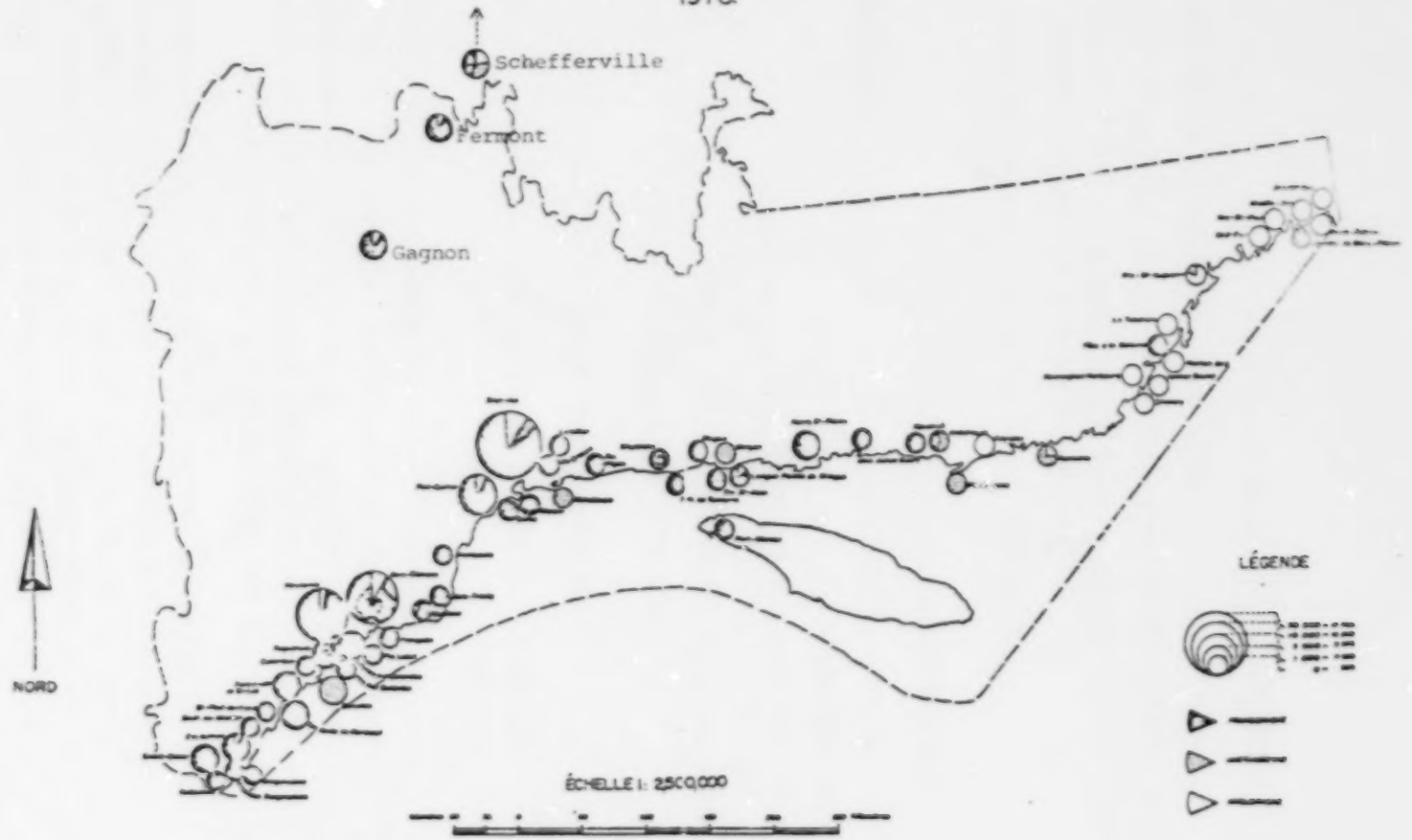
3 500 pour Havre-St-Pierre

Aujourd'hui, le pourcentage de la population urbaine est encore plus élevé.

Ces quelques chiffres ont permis de mieux discerner l'aspect que prend la répartition démographique du territoire. Ainsi, la population du secteur I se concentre principalement dans deux centres urbains. Outre Forestville-St-Luc-de-Laval, les autres localités ont une population moyenne de 1 000 habitants.

La démographie du secteur II est un peu différente. Bien que la proportion de gens vivant en milieu urbain soit semblable (60%), la répartition sur le reste du territoire est plus inégale. Havre-St-Pierre, ainsi que les villes minières de Gagnon, Fermont et Schefferville, se séparent 23% des habitants, tandis que

RÉPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION SUR LA CÔTE NORD, 1976.



les autres villages de la moyenne et basse Côte-Nord ne renferment que 17% de la population totale.

Cette répartition démographique est importante pour la population dans la mesure où les besoins collectifs apparaissent plus nettement chez un groupe de population élevé.

3.4.2 Caractéristiques ethniques

La population de la région se divise principalement en trois groupes ethniques.

Les francophones représentent le groupe le plus important, avec 90% de toute la population de la région. Les anglophones sont en majorité sur la basse Côte-Nord. Il y a également 6 000 amérindiens répartis dans 8 réserves aménagées par le gouvernement fédéral.

(cf. carte géographique)

REPARTITION ETHNIQUE DE LA POPULATION DE LA COTE-NORD

1976

	POPULATION TOTALE	POURCENTAGE SELON LA POPULATION TOTALE	POURCENTAGE SELON LA POPULATION TOTALE EXCLUANT LES AMERINDIENS
POPULATION AMERINDIENNE	5 891	5,1%	--
POPULATION ANGLOPHONE	8 229	7,2%	7,6%
POPULATION FRANCOPHONE	98 935	86,3%	90,9%
AUTRES POPULATIONS	1 638	1,4%	1,5%
POPULATION TOTALE:	114,693	100 %	
POPULATION TOTALE EXCLUANT LES AMERINDIENS :	108 802		100 %

3.4.3 Activités

Les principaux champs d'activités de la région sont les mines, la forêt, la pêche et les services. L'agriculture est peu développée.

Le secteur I se compose en grande majorité de travailleurs industriels et forestiers, tandis que le secteur II est plutôt relié aux mines et à la pêche.

Parmi la population, il y a trois groupes distincts: les amérindiens, les descendants des premiers pêcheurs, agriculteurs et bûcherons et les gens dont l'immigration est plus récente.

Le groupe le plus nombreux est formé de jeunes travailleurs industriels qui viennent d'autres milieux et, par conséquent, ont du mal à s'identifier complètement à la région. Le second groupe représente la société traditionnelle de la Côte-Nord. Ils doivent leur subsistance à la pêche et à l'exploitation forestière et agricole. Ce groupe est parsemé un peu partout sur la Côte. Ils pratiquent un travail saisonnier et sont fortement attachés à leur milieu. Finalement, les réserves indiennes connaissent un faible taux d'activités.

Dans les villes, le secteur tertiaire prend de plus en plus d'importance.

(cf. carte géographique)

LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES SPÉCIFIQUES DES ZONES DE LA RÉGION CÔTE-NORD

4. LES COMMUNICATIONS

L'analyse des systèmes de communication de la Côte-Nord couvrira les cinq points suivants:

- la télévision
- la télévision par câble
- la radio
- les journaux
- les média communautaires

4.1 La télévision

Il n'existe pas, sur la Côte-Nord, d'entreprise de télévision qui soit équipée suffisamment pour assurer une couverture équitable des événements locaux et régionaux.

La télévision se limite exclusivement à la retransmission, à partir de la rive sud, d'émissions produites à Montréal, Québec, Matane, Rimouski et même aux Etats-Unis.

C.B.G.A.T.-Matane diffuse les émissions de Radio-Canada dans toute la Côte-Nord.

C.F.E.R.-Rimouski diffuse les émissions du réseau T.V.A.

Le réseau anglais de Radio-Canada (C.B.C.) est reçu dans les villages anglophones de la basse Côte ainsi qu'à Sept-Iles et Baie-Comeau-Hauterive.

D'ici quelques années, Radio-Québec devrait être en mesure de fournir à la population des émissions à caractère régional. Grâce à l'installation d'antennes, la majorité des habitants de la Côte-Nord devraient bénéficier de ce service.

4.2 La télévision par câble

Les villes de Sept-Iles et Port-Cartier, Baie-Comeau et Hauterive, de même que Gagnon et Forestville ont un service de télévision par câble.

Les réseaux de Sept-Iles et Port-Cartier appartiennent à la Compagnie de télévision de Sept-Iles Ltée, celui de Gagnon est administré par le centre récréatif de Gagnon Inc., Câblovision Baie-Comeau Inc. opère le réseau de Baie-Comeau-Hauterive et, tout récemment, Câblovision Forestville Inc. voyait le jour.

Excepté Gagnon et Forestville, les localités faisant l'objet de la présente étude sont dépourvues de ce service. C'est pourquoi il n'en sera pas discuté avec plus d'insistance.

4.3 La radio

La situation de la radio est beaucoup plus complexe que celle de la télévision. Selon l'endroit où l'on se trouve, les stations que l'on peut écouter diffèrent.

4.3.1 Radio M.F.

Il n'y a pas de radio M.F. sur la Côte-Nord. Cependant, un projet a été récemment présenté par un groupe de Sept-Iles. Il s'agit d'une station M.F. commerciale qui diffuserait à partir de Sept-Iles. Dans certaines parties de la région, il est possible de capter des émissions M.F. en provenance de Rimouski.

4.3.2 Radio M.A.

Radio-Canada diffuse sa programmation de C.B.G.A.T., à Matane. Deux stations produisent dans la région. Il s'agit de C.K.C.N., à Sept-Iles, avec antenne à Port-Cartier (C.I.P.C.) et C.H.L.C.,

à Hauterive, avec antenne à Forestville (C.F.R.P.). Une troisième pourrait bientôt voir le jour à Baie-Comeau.

Certaines stations indépendantes, dont C.H.R.M. à Matane, peuvent être écoutées sur la Côte-Nord.

Enfin, la plupart des stations de la rive sud et des maritimes diffusent sur la Côte-Nord avec plus ou moins d'intensité. Il est très difficile de toutes les énumérer.

4.4 Les journaux

Les journaux sont le principal véhicule d'information locale, régionale et nationale dont bénéficie la population de la Côte-Nord. Par contre, ce moyen de communication est particulièrement déficient sur la basse Côte.

En plus des cinq journaux communautaires dont il sera question plus loin, huit hebdomadaires sont à la disposition de la population. Ce sont Le Nordic(3), Le Plein-Jour(2), Le Nord-Est, l'Elan Septilien et le Sextant. Tous sont distribués gratuitement, sauf l'Elan.

Le Sextant est publié par la Commission scolaire du Littoral et paraît six fois par année environ. C'est le seul journal publié sur la basse Côte.

En plus de cela, les citoyens de la région ont également accès aux grands quotidiens du Québec. Cependant, les localités les plus éloignées reçoivent l'information une ou deux semaines en retard.

4.5 Les média communautaires

Les média communautaires ont été créés à partir d'initiatives populaires. Ils ont un impact très grand dans leur milieu et représentent leur communauté. Ils sont le meilleur moyen de rejoindre

les populations locales.

Plusieurs localités de la Côte-Nord se sont dotées de ces moyens de communication.

On retrouve cinq journaux communautaires dont voici la liste:

Le Côtier	-	Les Escoumins
L'Horizon	-	Sacré-Coeur
Nouvelles d'ici	-	Ste-Anne-de-Portneuf
Le Maillon	-	Bergeronnes
Le Reflet	-	Tadoussac

La radio communautaire est également présente à Sacré-Coeur, Gagnon, Fermont et dans la réserve indienne de Natashquan. Certaines autres localités, comme Fermont, ont également un service de télévision communautaire.

En conclusion, nous pouvons dire que la haute Côte-Nord est assez bien pourvue quant aux systèmes de communication, mais que la situation se détériore sensiblement en direction de la basse Côte, où elle est nettement déficiente. Il apparaît également que ce sont les centres urbains de la région qui jouissent de plus de facilités au niveau des communications. L'implantation de Radio-Québec à Sept-Iles ne fera qu'accentuer l'écart qui existe entre les localités urbaines et rurales.

5. L'EDUCATION DES ADULTES

Sur la Côte-Nord comme ailleurs, les trois niveaux d'enseignement oeuvrent dans le domaine de l'éducation des adultes et essaient de s'accaparer la plus large portion du gâteau. Dans beaucoup de localités, ce sont les représentants de la Commission de formation professionnelle (C.F.P.) qui orientent les adultes vers l'institution capable de répondre à leurs besoins.

La situation de concurrence dans laquelle se trouvent les institutions d'enseignement nuit à la satisfaction des besoins de la population. Le plus souvent, l'adulte est noyé sous un amas d'informations qui arrivent de tous les côtés. Cela crée une véritable confusion. D'ailleurs, il suffit d'interroger les gens pour constater ce problème.

Dans bien des cas, les critères de sélection et les contenus de programmesont peu de différences d'un niveau à l'autre et ce n'est que le prestige de l'institution ou encore la publicité bien organisée qui orientent l'adulte.

A ce moment, une description de la situation s'impose. Le tableau suivant nous montrera avec plus de précision le niveau de scolarité des différentes régions de la Côte-Nord.

NIVEAU DE SCOLARITE (8 ans et moins, 9e à 13e année, université)
DANS LES DIFFERENTES UNITES TERRITORIALES DE LA REGION ADMINISTRATIVE SCOLAIRE

SCOLARITE / COMMISSION SCOLAIRE		8 ans et -	9e à 13e année	Université	TOTAL
MANICOUAGAN	N	14 100	14 205	1 410	29 715
	%	47,45	47,80	4,75	100,00
DU GOLFE	N	12 610	14 850	1 705	29 175
	%	43,26	50,90	5,84	100,00
DU LITTORAL	N	1 255	550	40	1 855
	%	67,84	29,84	2,32	100,00
REGION ADMINISTRATIVE	N	27 965	29 605	3 155	60 745
	%	46,07	48,74	5,19	100,00

5.1 Niveau universitaire

La région 09 est sous l'influence de l'Université du Québec à Rimouski pour le secteur I et de l'Université du Québec à Chicoutimi pour le secteur II.

Toutefois, plusieurs autres universités oeuvrent sur le territoire dont Montréal, Sherbrooke, McGill et la Télé-université. Evidemment, les activités de ces institutions sont surtout concentrées dans les villes de la Côte-Nord. Cependant, trois d'entre elles sont particulièrement actives à l'extérieur de Baie-Comeau-Hauterive et Sept-Iles-Port-Cartier. Ce sont l'U.Q.A.R., l'U.Q.A.C. et la Télé-université.

5.1.1 L'U.Q.A.R.

L'Université du Québec à Rimouski couvre le territoire compris entre Tadoussac et Baie-Trinité, avec point de service à Hauterive. Elle atteint des endroits comme Tadoussac, Sacré-Coeur, Les Escoumins, Bergeronnes et Forestville.

Dans ces régions, deux programmes ont été mis sur pied jusqu'à maintenant. Il s'agit d'un certificat en administration et d'un baccalauréat d'enseignement à l'élémentaire. Tous les cours donnés à l'extérieur de Baie-Comeau et Hauterive s'insèrent à l'intérieur de ces programmes.

Le tableau suivant résume ce qui a été fait dans ce secteur depuis 1976.

COURS DONNES
PAR L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

FORESTVILLE

H-76	Exploration VI: audio-visuel	Bacc. élémentaire	34
	Exploration III-B: langage écrit	Bacc. élémentaire	11
E-76	Exploration II: musique	Bacc. élémentaire	24
A-76	Catéchèse à l'élémentaire	Bacc. élémentaire	25
H-77	Psycho-biologie	Bacc. élémentaire	20
	Principes de management	Certificat adm.	28
E-77	Etude de l'environnement humain	Bacc. élémentaire	20
A-77	Nature et conditions de l'ens. I	Bacc. élémentaire	19
	Eléments d'économie	Certificat adm.	11
	Gestion du personnel	Certificat adm.	16
H-78	Exploration VII: la foi	Bacc. élémentaire	18
	Eléments de marketing	Certificat adm.	16
	Comptabilité administrative	Certificat adm.	11
E-78	Apprentissage et ens. de la musique	Bacc. élémentaire	18
A-78	Structure langage oral et écrit	Bacc. élémentaire	26
	Nature et conditions de l'apprentissage scolaire	Bacc. élémentaire	18

BERTHIERONNES

H-76	Comptabilité de gestion I	Certificat adm.	31
E-76	Comportement organisationnel I	Certificat adm.	21
	Exploration IV: env. physique	Bacc. élémentaire	12
A-76	Micro-économie	Certificat adm.	15
A-77	Principes de gestion financière	Certificat adm.	7
	Structure langage oral et écrit	Bacc. élémentaire	12
H-78	Exploration VII: la foi	Bacc. élémentaire	11
	Administration publique	Certificat adm.	?
A-78	Stage III-B: langage écrit	Bacc. élémentaire	12
	Exploration II: la musique	Bacc. élémentaire	15
H-79	Nature et conditions de l'ens. I	Bacc. élémentaire	12

SACRE-COEUR

A-76	Psychomotricité	Bacc. élémentaire	16
H-77	Exploration V: étude env. humain	Bacc. élémentaire	18

LES ESCOUMINS

E-77	Exploration I: Arts plastiques	Bacc. élémentaire	16

TADOUSSAC

E-76	Exploration IV: env. physique	Bacc. élémentaire	12
	Comportement organisationnel	Certificat adm.	21
A-76	Micro-économie	Certificat adm.	15

5.1.2 L'U.Q.A.C.

L'Université du Québec à Chicoutimi couvre le territoire compris entre Pentecôte et Blanc-Sablon. Elle a un répondant régional à Sept-Iles. C'est un secteur très vaste et composé d'une population très diversifiée.

Elle rejoint des localités comme Havre-St-Pierre, Gagnon, Fermont et Schefferville.

Les cours que l'U.Q.A.C. dispense à ces endroits ne s'inscrivent pas nécessairement à l'intérieur de programmes précis. Par exemple, à l'été 1979, elle projette de donner des cours de didactique de l'arithmétique à Gagnon, de marketing à Havre-St-Pierre, de langue amérindienne à Schefferville et de motricité chez l'enfant à Fermont.

Voici un tableau qui montre la clientèle étudiante de l'U.Q.A.C. dans les localités situées à l'extérieur de Sept-Iles et Port-Cartier.

	E-76	H-77	E-77	A-77	H-78	E-78	A-78	H-79	E-79	TOTAL
Gagnon		14		21	44	24	48	51	22	224
Havre St-Pierre			12	14	54	29	80	55	37	281
Schefferville	39	67	62	37	53	7	18	36	14	333
Fermont	20	44	19	29	11	8	15	10	14	170

L'U.Q.A.C. n'a pas de données précises sur les cours qui ont été mis sur pied à ces endroits.

5.1.3 La Télé-université

Il n'est pas facile de retracer les actions entreprises par cette institution sur la Côte-Nord, car la Télé-université n'a pas de territoire défini. Elle donne des cours où les besoins sont exprimés. Ainsi, elle rejoint des endroits comme Tadoussac, Havre-St-Pierre et Tête-à-la-Baleine.

Les principaux cours offerts par la Télé-université sont inscrits dans le programme "Connaissance de l'homme et de son milieu" (C.H.E.M.), ainsi qu'un cours sur "La mathématique et l'activité humaine".

La Télé-université est sans doute l'institution qui reçoit le plus de critiques des gens des autres niveaux d'enseignement et de certaines personnes du monde de l'éducation. Parmi les principaux reproches qui ont été soulevés pendant la recherche, certains ont retenu l'attention.

- Les critères de sélection

Le reproche le plus fréquent qui a été formulé à l'endroit de la Télé-université est le manque de critères de sélection valables. Toute personne ayant une expérience pertinente et une préparation intellectuelle suffisante peut s'inscrire à un cours de la Télé-université.

Cette condition d'admission est si large que n'importe lequel des individus peut être accepté.

- Qualité des cours

Ce manque de sélection amène nécessairement une qualité de cours qui n'est pas de statut universitaire. Etant donné que ces cours sont trop souvent offerts à des adultes n'ayant pas les

qualifications requises, la Télé-université est dans l'obligation de planifier leurs contenus, de façon à ce qu'ils soient accessibles à tout le monde. Cela équivaut souvent à donner une formation de niveau collégial et parfois de calibre secondaire. Des adultes inscrits à la Télé-université ont mentionné ce fait.

- Interrogations

Alors, certaines questions se posent, dont celle-ci: Est-ce l'argent qui pousse la Télé-université à exercer sur la Côte-Nord?

Les frais d'inscription à la Télé-université sont de 7,50 $ par session et de 50,00 $ pour les droits de scolarité par cours de trois crédits ou de 17,00 $ par crédit. Ainsi, l'individu qui aura suivi le nombre de cours requis pour obtenir un certificat en connaissance de l'homme et du milieu aura déboursé environ 540,00 $.

Il y a également l'attrait exercé par les subventions accordées. On sait que quatre étudiants à temps partiel équivalent, en moyenne, à un étudiant à temps plein. Etant donné que les subsides accordés aux institutions universitaires sont reliés au nombre d'étudiants à temps plein, la Télé-université a intérêt à recruter le plus grand nombre d'étudiants possible.

Il n'est pas du ressort de la présente enquête de répondre à ces interrogations.

- Conflit avec le niveau collégial

Dans la mesure où la Télé-université donne des cours sans trop se soucier de la qualité du produit, cette institution s'accapare d'une partie importante de la clientèle du Cégep. Par exemple,

entre un cours d'administration donné par l'université ou le cégep, l'étudiant choisira toujours l'université, surtout s'il peut y être admis facilement. Il aura ainsi le plaisir de dire à ses amis qu'il suit un cours universitaire.

La Télé-université a déjà des agents un peu partout sur la Côte-Nord. Elle possède une bonne avance sur le Cégep quant à l'implantation dans les régions éloignées. Elle apparaît donc comme un facteur qui pourrait ralentir la percée régionale des campus.

L'inertie ou l'absence du Cégep à s'occuper des besoins des régions éloignées a peut-être favorisé l'implantation de la Télé-université. Le Cégep aura donc beaucoup de travail à faire pour assurer sa présence à travers toute la Côte-Nord.

Ce tableau nous montrera les cours donnés par la Télé-université dans la région pendant l'hiver 1979. C'est la seule information qu'il a été possible d'obtenir de cette institution.

TITRES DES COURS	INSCRIPTIONS
La publicité au Québec	17
Initiation à la gestion d'entreprises commerciales	14
Initiation à la coopération	1
L'environnement: un bien collectif menacé	20
Français pour tous, français pour tout	41
L'espoir, c'est la vie	28
Séminaire en gérontologie	6
Histoire du Québec d'aujourd'hui I	9
Histoire du Québec d'aujourd'hui II	20
L'informatique... c'est pas sorcier	20
La mathématique et l'activité humaine	22
L'individu, son affectivité, sa sexualité	26
Affectivité, sexualité et relations inter-personnes	6

5.2 Les commissions scolaires

Les commissions scolaires sont souvent les institutions auxquelles les gens font référence lorsqu'ils pensent à l'éducation des adultes. Il y a plusieurs raisons à cela dont:

5.2.1 La proximité des institutions

Contrairement à l'université et au cégep, les commissions scolaires ont une présence physique dans chaque milieu. L'école est ordinairement, avec l'église, le seul lieu où les gens peuvent se rassembler. On la connaît par ses enfants qui y puisent leur éducation et par les professeurs que l'on rencontre souvent. De plus, les commissions scolaires ont généralement un représentant de l'éducation des adultes dans chaque village.

5.2.2 La nature des cours proposés

Les principales préoccupations des adultes résidant en milieu rural sont basées sur des activités manuelles. Chez les femmes, on veut des cours de tricot, de tissage, de macramé, etc. Chez les hommes, ce sont la menuiserie et la mécanique qui intéressent le plus. C'est précisément ce qui est offert par les commissions scolaires.

Les relations entre les commissions scolaires et les cégeps ne sont pas toujours faciles. Certes, il y a un certain degré de collaboration, mais il y a également beaucoup de méfiance.

Généralement, les commissions scolaires n'aiment pas trop que quelqu'un de l'extérieur vienne jouer dans leurs plates-bandes et encore moins lorsqu'il s'agit d'un cégep. C'est ainsi que certaines gens, comme à Tadoussac, ont montré leur opposition à une action venant de l'extérieur et que d'autres, comme à Forestville, ont préféré ne pas rencontrer le chargé de recherche.

Les adultes eux-mêmes déplorent le fait que certaines commissions scolaires considèrent leur territoire comme une chasse bien gardée. C'est dans la basse Côte-Nord que ce problème est apparu avec le plus d'insistance.

Selon l'avis de plusieurs informateurs locaux, le service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire du Littoral ne contribue pas au développement de sa région. Au contraire, ses responsables tiennent à ce que la population garde son état de dépendance envers eux. Ils se croient à la tête d'un petit royaume où ils sont les maîtres absolus.

Si les impressions recueillies sont le reflet de la réalité, le cégep pourrait avoir de la difficulté à s'implanter dans ce territoire.

Toutefois, à ce stade de la recherche, trop peu d'indices nous permettent d'affirmer quoi que ce soit.

5.3 Les collèges

Il a été question jusqu'à maintenant d'institutions d'enseignement qui, même si elles entrent en compétition avec le Cégep, se situent normalement à un autre niveau.

Cependant, à l'intérieur même du niveau collégial, il y a d'autres institutions qui oeuvrent sur la Côte-Nord. Il s'agit de certains collèges porteurs de mandat provincial dans un secteur donné et qui sont en mesure de répondre aux besoins de la population régionale.

Ainsi, le Cégep de Gaspé et celui d'Alma sont présents dans le milieu. Le premier a la responsabilité des pêcheurs et le second du secteur coopératif. Par exemple, certains cours du domaine coopératif seront donnés, à l'automne, à Natashquan.

Souvent également, le cégep local a dû faire appel à d'autres établissements pour satisfaire les besoins de sa population. C'est le cas, par exemple, du campus de Sept-Iles qui a collaboré avec le Collège Marie-Victorin ou encore le Collège Champlain afin de donner des services aux adultes de la région.

Certaines actions devraient être entreprises afin de faciliter la coordination de toutes les activités collégiales sur le territoire. Il serait souhaitable que le campus de Sept-Iles et celui de Hauterive puissent coordonner tout ce qui se fait dans leur territoire respectif.

Cela n'empêche évidemment pas la participation des autres collèges.

Par exemple, pourquoi le campus de Sept-Iles ne s'occuperait-il pas de prendre les inscriptions et d'administrer les examens des adultes de son territoire qui voudraient suivre des cours de pêcheries du Cégep de Gaspé?

Présentement, il y a trop de travail qui se fait chacun de son côté. Il faut un coordonnateur au niveau de chaque secteur et le campus de l'endroit est le mieux placé pour remplir ce rôle.

6. EXPERIENCE DES DEUX CAMPUS DANS L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

6.1 Campus Mingan (Sept-Iles)

Le tableau ci-dessous nous montrera ce qui a été fait depuis 1975 dans les régions situées à l'extérieur de Sept-Iles.

TABLEAU DES COURS DEPUIS 1975

LOCALITES	ANNEE	COURS	ETUDIANTS PAR COURS
SCHEFFERVILLE	1975-76	Essai	5
	1978-79	Comptabilité ?	16
		Philosophie et connaissance	1
		Français correctif	1
GAGNON	1976-77	Relations humaines	11
	1977-78	Psychologie sociale	1
		Le Québec	1
	1978-79	Français écrit	1
		Sociologie de la famille	3
		Introduction à la vie politique	1
		Développement de la personne	2
		Eléments de linguistique	1
		Personnel	1
		Comptabilité I	8
		Comptabilité I	12
		Fondement de la prévention	35
PORT-CARTIER	1975-76	Comptabilité I	15
	1976-77	Comptabilité II	17
		Comptabilité I	19
	1977-78	Comptabilité I	19
	1978-79	Comptabilité I	18
		Comptabilité II	16
		Comptabilité I	18
		Comptabilité I	21
		Comptabilité III	11
		Comptabilité II	23
FERMONT	1978-79	Comptabilité I	17
		Comptabilité I	11

LOCALITES	ANNEE	COURS	ETUDIANTS PAR COURS
HAVRE ST-PIERRE	1976-77	Eléments de linguistique	1
		Personnel	1
ANTICOSTI	1976-77	Relations humaines	17
		Gestion du personnel	12
BLANC-SABLON	1975-76	Philosophie 101	1
		Philosophie 201	1
		Roman	1
RIVIERE-AU-TONNERE	1975-76	Le développement de la personne	1
FROBISHER BAY	1977-78	Eléments de linguistique	1
		Philosophie 101	1
		Le développement de la personne	1
CORNER BROOK	1978-79	Philosophie, nature et culture	1
RIMOUSKI	1976-77	Psychologie sociale	1
		Origine et évolution de l'homme	1
	1978-79	Chefs-d'oeuvre littéraires uni.	1
		Introduction à la vie politique	1
		Sociologie de la famille	1
CHICOUTIMI	1977-78	Poésie	1
SHERBROOKE	1978-79	Calcul différentiel et intégral II	1
QUEBEC	1975-76	Origine et évolution de l'homme	1
	1976-77	Eléments de linguistique	1
		Introduction à l'économie II	1
		TOTAL:	354

Si l'on élimine Port-Cartier qui n'est pas couvert par cette recherche, on constate d'abord que le nombre de villages de la Côte-Nord touchés par cette forme d'enseignement n'est pas très important. Quelques groupes ont pu être formés à Gagnon, Fermont, Schefferville et à l'Île d'Anticosti, alors que dans les autres localités seulement quelques personnes ont eu affaire avec le campus.

C'est la comptabilité et les relations humaines qui ont permis de recruter le plus d'adultes. Les autres cours ont été donnés selon la formule individuelle. Le plus souvent, il s'agit de cours par correspondance.

Donc, le tableau nous montre que 354 étudiants ont bénéficié des services du campus à l'extérieur de Sept-Iles. Ce nombre tombe à 177 en enlevant Port-Cartier dont 100 à Schefferville et Gagnon. Il en reste 77 pour toutes les autres localités du territoire.

En termes réels, si on se base sur le fait qu'un étudiant s'inscrit en moyenne à 1,4 cours, on obtient les données suivantes: 252 étudiants réels et 106 étudiants réels, si on ne tient pas compte de Port-Cartier, dont 72 à Schefferville et Gagnon. Donc, 34 étudiants réels ont été rejoints par le campus de Sept-Iles dans le reste des localités de la région. C'est très peu.

En conclusion, nous pouvons affirmer que le campus a consacré ses efforts à la clientèle de Sept-Iles et Port-Cartier, alors que peu de réalisations concrètes ont été obtenues dans les autres localités. Les responsables de l'éducation des adultes du campus ne peuvent que déplorer ce fait, car ils ne peuvent suffire à toutes les demandes faute de temps et de ressources.

6.2 Campus Manicouagan (Hauterive)

Pendant la même période, le campus de Hauterive a dispensé les cours suivants:

TABLEAU DES COURS DEPUIS 1975

LOCALITES	ANNEE	COURS	ETUDIANTS PAR COURS
FORESTVILLE	1976-77	Relations humaines	10
	1977-78	Gestion de documents	8
		Comptabilité I	15
	1978-79	Ambulanciers conducteurs	11
		Ambulanciers préposés	17
		Créativité	11
LES ESCOUMINS	1976-77	Aucun	
	1977-78	Comptabilité I	18
		Gérontologie	25
	1978-79	Introduction à la gérontologie	19
		Sénescence	21
		Activités en milieu gérontologique	30
		Activités en milieu gérontologique	28
		Sénescence	20
		Psychologie du vieillissement	35
SACRE-COEUR	1976-77	Relations humaines	15
		Comptabilité I	19
		Structure de l'entreprise	16
		Comptabilité II	21
	1977-78	Comptabilité de gestion	12
BERGERONNES		Aucun	
TADOUSSAC	1976-77	Relations humaines	14
		Gestion de documents	5
GODBOUT	1976-77	Gestion de documents	1
STE-THERESE DE COLOMBIER	1976-77	Gestion de documents	2
BAIE-TRINITE	1976-77	Guide, chasse et pêche	15
		TOTAL:	388

A première vue, on constate que 388 étudiants se sont inscrits à l'un ou l'autre des cours mentionnés. Comme il s'agit ici d'étudiants/cours, nous diviserons ce nombre par 1,4, afin d'avoir une idée plus précise de la quantité d'adultes rejoints. Donc, environ 277 adultes ont profité des cours offerts par le Cégep.

Ces quelques chiffres amènent une certaine comparaison entre les deux campus.

On constate d'abord que le nombre d'adultes qui ont suivi des cours du Cégep est plus considérable dans le secteur I. Ceci pourrait s'expliquer par une meilleure facilité d'accès et une plus grande disponibilité de la population.

Nous ne sommes plus dans un contexte minier ou encore dans de petits villages de pêcheurs. Nous sommes plutôt dans un milieu où l'activité principale se situe dans les domaines de la forêt et des services. D'autres facteurs, comme la publicité et le niveau de scolarité, peuvent également influencer le degré de participation.

De plus, la formation n'a pas le même aspect. Dans les localités relevant du campus Manicouagan, il a été possible de former des groupes et d'y donner des cours selon la méthode traditionnelle. Le contenu des cours change également. Les principales formations données jusqu'à maintenant sont la comptabilité, la gérontologie, les relations humaines et la gestion. Très peu de cours individuels ont été donnés.

Il est surprenant de constater que, malgré cette présence concrète du Cégep dans le milieu, beaucoup d'adultes considèrent qu'il a été absent. En fait, aucune publicité n'a été faite à l'extérieur de Baie-Comeau et Hauterive. Le campus s'est contenté de répondre aux demandes provenant de groupes du milieu ou de la C.F.P.

En résumé, on peut dire que les gens n'ont pas tout à fait tort de reprocher au Cégep d'être présent uniquement dans les centres urbains de Sept-Iles-Port-Cartier et Baie-Comeau-Hauterive. Cette recherche est le premier véritable effort d'identification des besoins pour les localités éloignées des campus.

7. BESOINS

Contrairement à beaucoup d'autres institutions collégiales qui disposent d'un large bassin de population dans un territoire restreint, le Cégep régional de la Côte-Nord doit desservir une clientèle éparpillée sur un vaste territoire.

Considérant les difficultés d'accès à certaines régions, les responsables se posent plusieurs questions: comment rejoindre un adulte ou un groupe d'adultes désireux d'acquérir une formation dans un domaine précis si cet adulte ou ce groupe vit dans un milieu comme Tadoussac, Fermont ou Blanc-Sablon? Est-ce que les méthodes employées doivent être les mêmes? Est-ce possible par une nouvelle forme d'enseignement?

D'autres ont prouvé que de nouvelles méthodes d'éducation pouvaient être très efficaces. On n'a qu'à penser à l'expérience du North Island College qui rejoint le nord de l'Île de Vancouver ainsi que la côte centrale de la Colombie-Britannique. Plusieurs universités américaines et européennes ont investi dans de nouvelles méthodes d'enseignement qui semblent donner de bons résultats.

Or, s'interroger sur les moyens de répondre à la population, c'est supposer que ces besoins existent. Dans un premier temps, cette étude essaiera de cerner les principaux besoins des populations locales et régionales. Pour une meilleure compréhension, ils seront divisés en trois catégories: les besoins régionaux, locaux et individuels.

7.1 Besoins régionaux

L'analyse de nombreuses consultations effectuées un peu partout à travers la Côte-Nord a permis d'identifier certains besoins qui reviennent constamment quel que soit le secteur.

7.1.1 Cours permettant la fin des études secondaires

La principale préoccupation de la population régionale est d'avoir la possibilité de terminer le cours secondaire sur place.

En effet, beaucoup de parents sont réticents à envoyer leurs jeunes garçons ou filles étudier à l'extérieur, dès le secondaire III. Au dire de ces parents, ces jeunes perdent leur temps, car ils sont complètement dépaysés dans une grande ville comme Sept-Iles. Ce problème est particulièrement marquant pour les populations des villes nordiques et de la basse Côte-Nord.

Beaucoup d'adultes également n'ont pas eu la possibilité de faire de longues études et aimeraient terminer leur cours secondaire dans le but d'obtenir un meilleur emploi. Or, ces gens sont présentement sur le marché du travail et n'ont pas le temps de s'inscrire dans une institution locale, ou encore, de déménager pour aller étudier.

Permettre à la population de terminer ses études secondaires équivaut à se préparer une clientèle potentielle pour le niveau collégial, qui est celui qui nous intéresse plus particulièrement.

7.1.2 Conversation anglaise

Bien que le français soit la seule langue officielle au Québec, les gens de la Côte-Nord ont souvent à s'exprimer en anglais. Il suffit de voyager un peu sur le territoire pour constater ce fait.

Les gens pensent que l'anglais est particulièrement important pour travailler dans les industries. Il l'est également pour

les responsables de nombreux organismes locaux.

Que ce soit avec les touristes, les hommes d'affaires ou les industriels, les adultes de la région veulent les moyens d'apprendre à s'exprimer convenablement avec ceux qui ne parlent pas le même langage.

7.1.3 Formation des média communautaires

Sur la Côte-Nord, plusieurs localités se sont dotées de moyens de communication qui soient leur affaire. Ces modes de communication peuvent prendre plusieurs aspects.

La télévision, la radio et le journal sont tous des moyens privilégiés d'atteindre les populations locales. Quelques-uns sont en opération présentement et beaucoup de projets sont en voie de réalisation à court ou à long terme.

Or, ces média ne disposent pas d'une main-d'oeuvre suffisamment qualifiée pour assurer la qualité du produit. Les responsables eux-mêmes souhaiteraient recevoir l'aide du Cégep.

Par exemple, un programme de technique en information communautaire pourrait être mis sur pied.

7.1.4 Motivation de la population

A travers presque tous les petits villages de la Côte-Nord, il y a un goût marqué pour la flânerie, le laisser-faire. Beaucoup d'adultes ont le sentiment qu'ils n'y peuvent rien. On se contente de retirer ses prestations d'assurance-chômage ou son chèque de bien-être social.

Ils semblent attendre que tout leur tombe du ciel et c'est cela que l'on doit s'efforcer de changer.

Il faudrait donc que le Cégep songe à former des animateurs capables de faire bouger les populations locales. Le plus difficile serait de trouver quelqu'un du milieu qui soit prêt à sortir de sa situation et à entraîner les autres avec lui.

Il est peut-être utopique d'espérer une modification de la mentalité des gens, mais il fallait mentionner ce besoin dans la mesure où il s'est exprimé à plusieurs reprises.

7.1.5 Formation des administrateurs municipaux

Cela ne veut pas dire que les administrateurs municipaux actuels sont incompétents. Cependant, ils manquent de formation.

Il faudrait préparer les futurs administrateurs à assumer des tâches municipales. Certains ne connaissent même pas les procédures d'assemblée. Par contre, d'autres sont très renseignés et n'ont pas besoin d'une formation plus poussée.

Il faudrait que le Cégep s'implique dans ce domaine afin que ceux qui le désirent puissent avoir la possibilité de se perfectionner.

Observation générale: information sur les services du Cégep

De tous les besoins mentionnés, c'est sans doute le plus important. Alors que les autres besoins étaient plutôt de type scolarisant, celui-ci est très différent.

Il est surprenant de constater comment le cégep est perçu par la population située à l'extérieur des grands centres. Plus on s'éloigne, moins les adultes sont conscients de l'existence d'un cégep sur la Côte-Nord. En général, les adultes manquent d'information.

Bien qu'il y ait beaucoup à faire dans le secteur I, c'est le secteur II qui est le plus démuni en ce qui concerne l'information disponible.

Il ne faut pas se surprendre que la population de la région ne s'identifie pas à son cégep. Ainsi, plusieurs adultes connaissent mieux les cégeps de Québec ou du Saguenay que celui de la Côte-Nord.

7.2 Besoins locaux

La prochaine étape consistera en un examen de la situation particulière de chaque village visité.

Elle fera état des données recueillies selon six points: le milieu, les besoins, les ressources, la participation, l'accès et les communications et les possibilités d'action.

Cette analyse des besoins locaux pourra servir d'orientation aux actions éventuelles du Cégep dans ces milieux.

SECTEUR I: TADOUSSAC A BAIE-TRINITE

TADOUSSAC
SACRE-COEUR
BERGERONNES
LES ESCOUMINS
SAULT-AU-MOUTON
ST-PAUL-DU-NORD
STE-ANNE-DE-PORTNEUF
ST-LUC-DE-LAVAL - FORESTVILLE
STE-THERESE-DE-COLOMBIER
RAGUENEAU
CHUTE-AUX-OUTARDES
POINTE-LEBEL - POINTE-AUX-OUTARDES - LES BUISSONS
FRANQUELIN
GODBOUT
BAIE-TRINITE

TADOUSSAC

Questionnaires: 130 Entrevues: 5
Réponses : 25
TAUX : 19,2%

a) Milieu

Tadoussac est un village de 1 000 habitants situé sur le bord du Saguenay. Il n'y a pas d'industries et le chômage est assez élevé, surtout en hiver. En été, le tourisme procure certains emplois. Outre les services, les principaux employeurs sont les traversiers sur le Saguenay et l'usine Samoco de Sacré-Coeur.

La scolarité moyenne de la population atteint la 9e année.

b) Besoins

Le théâtre est un domaine qui montre quelques besoins. Une vingtaine de personnes suivent déjà les principes de base. Afin d'améliorer leur formation, il leur faudrait des cours sous forme d'ateliers.

Le tourisme, très important en été, a fait naître quelques besoins. Ainsi, des cours de conversation anglaise et de commerce en relation avec le tourisme seraient importants pour plusieurs adultes. D'autres besoins ont été identifiés, notamment en relations humaines et en animation.

Les marchands locaux pourraient profiter de cours leur montrant comment s'organiser et se regrouper dans une association. Les gens qui travaillent dans le secteur de l'information auraient également besoin de perfectionnement.

Voilà autant de domaines que le Cégep serait en mesure de satisfaire.

c) Ressources

Un professeur de théâtre serait disponible. Il a travaillé bénévolement avec les adultes jusqu'à maintenant. Il y a très peu de ressources matérielles disponibles, si ce n'est que les locaux de la commission scolaire.

Mais la rencontre avec le directeur général de la commission scolaire locale a permis de constater un sentiment négatif envers toute action venant du Cégep de la Côte-Nord. On reproche, peut-être avec raison, aux responsables du Cégep de travailler seulement dans la région Baie-Comeau-Hauterive. On a même un sentiment de frustration envers les investissements qui auraient dû être faits par le Cégep à Tadoussac. On ne croit plus au "Messie" et la commission scolaire désire s'organiser sans se soucier du Cégep. Cette attitude, de la part d'un dirigeant de la commission scolaire, n'est pas de nature à favoriser l'action du Cégep.

C'est au Cégep qu'il appartient maintenant de manifester plus d'intérêt envers cette localité afin de changer son image négative.

d) Participation

Les adultes de Tadoussac sont conscients de l'importance d'une bonne formation personnelle. Cependant, ils ne sont pas prêts à se déplacer dans une autre localité pour acquérir cette formation. En effet, 64% des adultes qui ont répondu au questionnaire ont mentionné que l'obligation de se déplacer les dérangeait beaucoup.

L'information dont disposent les citoyens de Tadoussac est insuffisante. Ainsi, 88% des répondants ne sont pas assez informés et 64% disent qu'il n'y a pas de responsables de l'éducation des adultes chez eux. Or, la commission scolaire a un responsable sur place.

Les données recueillies montrent également que les adultes sont plus ou moins intéressés par de nouvelles méthodes d'enseignement. Les cassettes enregistrées (40%) et la télévision (24%) ont le plus de popularité. Le journal ne les intéresse pas du tout comme formule d'enseignement. Ils sont plutôt intéressés par la méthode du professeur en classe.

e) Accès et communications

Tadoussac est facile d'accès par la route 138. Quant aux communications, la télévision et la radio offrent des émissions en provenance de Rimouski et le journal Plein-Jour vient de Forestville.

Il y a cependant un journal communautaire, Le Reflet, qui paraît deux fois par mois et qui est distribué dans toutes les familles.

Il n'y a pas de câble ni de télévision communautaire.

f) Possibilités d'action

D'après les commentaires reçus, il ne semble pas que la formule d'enseignement à distance puisse intéresser les gens. On a déjà de la difficulté à les faire participer à des actions concrètes, de sorte qu'il serait assez difficile de les convaincre de suivre un cours sans la présence du professeur.

Néanmoins, certaines actions pourraient être entreprises par le Cégep. Il pourrait d'abord se servir du professeur de théâtre déjà sur place pour monter un cours qui corresponde aux besoins des gens. Il pourrait également développer un programme de cours relié au secteur du tourisme.

Il faudrait surtout qu'il assure sa présence dans le milieu. L'idéal serait d'avoir un représentant sur place, mais une publicité orientée vers les besoins des adultes de Tadoussac pourrait peut-être servir de substitut.

SACRE-COEUR

Questionnaires: 200 Entrevues: 5
Réponses : 48
TAUX : 24%

a) Milieu

Sacré-Coeur est situé à une quinzaine de kilomètres de Tadoussac sur la route menant à Chicoutimi. Cette municipalité compte environ 2 000 habitants qui vivent, pour la plupart, de l'agriculture et du travail à l'usine de sciage Samoco. Le reste de la population tire son revenu du travail en forêt.

Lorsque cette municipalité a été visitée, l'usine était fermée et beaucoup d'anciens employés étaient partis travailler à l'extérieur.

b) Besoins

Certains besoins peuvent être mentionnés sans toutefois faire l'objet de données très précises. Il s'agit du français, de l'histoire du Québec, de la tenue de livres, etc.

Cependant, d'autres domaines sont apparus avec plus de précision. Ce sont l'administration (12), la comptabilité (13), les relations humaines (11) et l'artisanat (9). Dans chacune de ces disciplines, il serait possible de former des groupes suffisamment nombreux pour justifier une intervention du Cégep.

c) Ressources

Pour agir sur place, il faudrait que le Cégep fournisse les ressources humaines et matérielles. Cela devrait être possible en ayant des personnes-ressources dans les villages environnants. Par exemple, un professeur des Bergeronnes pourrait facilement aller

donner un cours à Sacré-Coeur quelques soirs par semaine. Advenant l'impossibilité de trouver ces ressources locales, le téléenseignement s'impose.

d) Participation

Les adultes de Sacré-Coeur sont sensibilisés à leur éducation. Cependant, les déplacements à effectuer nuisent à la participation. Par exemple, 56,3% des adultes qui ont répondu au questionnaire ne s'inscriraient pas à un cours prévu dans une autre localité et 70,8% n'iraient pas à plus de 10 kilomètres pour acquérir une formation.

Contrairement à la plupart des villages, les adultes de Sacré-Coeur reçoivent suffisamment d'information sur les cours disponibles. L'explication doit venir du fait que la C.F.P. y tient un bureau local et que la population peut rencontrer le représentant un ou deux soirs par semaine.

L'intérêt envers de nouveaux modes d'enseignement est plutôt restreint. La télévision (25%)et les cassettes enregistrées (25%) seraient susceptibles d'intéresser la population.

e) Accès et communications

Il est facile de rejoindre Sacré-Coeur par la route 138 et par celle qui conduit à Chicoutimi.

Les communications sont sensiblement les mêmes que les villages environnants. Ainsi, les émissions de télévision et de radio proviennent de Rimouski et le journal Plein-Jour de Forestville.

Il y a également un journal communautaire, L'Horizon, qui dessert la population et un projet de radio communautaire est en marche depuis quelque temps.

Les média communautaires sont donc appelés à jouer un rôle de plus en plus important dans cette localité.

f) Possibilités d'action

Suite à ce qui a été mentionné, il serait souhaitable que le Cégep intervienne dans des domaines comme l'administration, la comptabilité ou les relations humaines.

Le mode d'intervention souhaité correspond à la méthode traditionnelle d'enseignement, mais l'absence de ressources locales pourrait favoriser l'expérimentation de l'enseignement à distance. Toutefois, il n'est pas certain que les gens soient intéressés par cette nouvelle approche.

Selon les commentaires reçus, les cours intensifs de fin de semaine ne semblent pas une solution adéquate. Ce n'est qu'en dernier recours que l'on accepte de s'y inscrire.

Les responsables du journal L'Horizon, conjointement avec les quatre autres média communautaires du secteur, pourraient bénéficier d'un programme de technique en information communautaire.

BERGERONNES

Questionnaires: 130 Entrevues: 4
Réponses : 46
TAUX : 35,4%

a) Milieu

A 25 kilomètres de Tadoussac, sur la route 138, les Bergeronnes (Grandes et Petites) forment une agglomération d'environ 1 200 habitants.

Au moment de la recherche, le chômage y était particulièrement élevé. En effet, les principaux employeurs de la région, l'usine Samoco et le moulin de bois de fuseau, étaient fermés. Il y a également un foyer pour personnes âgées qui emploie une trentaine de personnes et une polyvalente qui dessert la population de Tadoussac à Les Escoumins.

b) Besoins

Les rencontres effectuées et l'analyse des réponses aux questionnaires ont permis de cerner un certain nombre de besoins. Ainsi, une vingtaine de personnes seraient intéressées à la radio amateur. D'autres domaines, comme la comptabilité (12), l'administration (8) et la conversation anglaise (7), requièrent une attention particulière de la part du Cégep.

Des cours sur l'artisanat et la manière d'écouler leurs produits pourraient permettre à l'artisan de survivre.

Les secrétaires de la polyvalente accueilleraient favorablement un programme leur permettant de se perfectionner.

Les responsables du journal communautaire demandent également le support du Cégep. Ainsi, un programme de technique en information communautaire devrait leur être proposé.

c) Ressources

Les locaux de la polyvalente seraient disponibles pour donner des cours.

Il y aurait également plusieurs professeurs qualifiés, mais ceux-ci ne tiennent pas tellement à donner des cours du soir pour toutes sortes de raisons, dont l'impôt qu'ils doivent payer.

De plus, plusieurs professeurs de la polyvalente suivent des cours du soir à l'Université du Québec à Chicoutimi. Ils sont une dizaine qui se rendent à Chicoutimi, deux ou trois soirs par semaine, pour acquérir une formation en enseignement, en administration, etc. Ils n'ont donc pas le temps de donner eux-mêmes des cours.

d) Participation

La participation des adultes des Bergeronnes est conditionnée par ce qui se fait chez eux. Ils sont dans l'attente que quelqu'un leur propose une formation qui corresponde à leurs intérêts.

Même si le fait de se déplacer les dérange passablement, ils seraient prêts à se rendre dans un village voisin pour se joindre à un groupe ayant les mêmes préoccupations. Il faudrait cependant leur donner plus d'information. Si plus de 90% des adultes qui ont répondu au sondage n'ont jamais participé à des cours du Cégep, 80,4% disent qu'ils ne sont pas assez informés.

En général, ils sont peu intéressés par de nouvelles méthodes d'enseignement, Afin d'illustrer cette affirmation, mentionnons que seulement 8,7% des répondants ont suivi la série de cours sur l'économie qui paraissait dans le journal.

e) Accès et communications

Les Bergeronnes sont reliées aux autres villages par la route 138,

ce qui permet les déplacements d'un endroit à l'autre.

Comme dans les deux villages précédents, la télévision et la radio diffusent des émissions en provenance de Rimouski, alors que le Plein-Jour de Forestville renseigne la population sur ce qui se passe dans la région.

Le journal communautaire Le Maillon est la principale source d'information locale mise à la disposition des habitants des Bergeronnes. C'est le meilleur moyen de rejoindre toutes les familles.

f) Possibilités d'action

On a vu que plusieurs besoins avaient été exprimés et que certains domaines, comme la comptabilité, l'administration et la radio amateur, justifieraient une présence accrue du Cégep. Or, depuis 1975, le service d'éducation des adultes du Cégep n'a pas donné de cours aux Bergeronnes.

Présentement, les locaux sont disponibles, certains professeurs pourraient être intéressés à participer, les adultes sont prêts à s'impliquer: c'est au Cégep de bouger.

Advenant l'impossibilité de trouver les ressources humaines nécessaires, l'enseignement à distance pourrait très bien s'appliquer.

Il faudrait au moins que le Cégep s'organise pour concrétiser une action dans un domaine correspondant aux intérêts des gens. Ce geste lui permettrait de se faire connaître et entraînerait probablement d'autres réalisations.

LES ESCOUMINS

Questionnaires: 225 Entrevues: 6
Réponses : 55

TAUX : 24,4%

a) Milieu

A 153 kilomètres de Hauterive et à 40 kilomètres de Tadoussac, le long de la route 138, se dresse une agglomération d'environ 2 300 habitants appelée Les Escoumins.

Comme dans la plupart des localités de la Côte, la population se caractérise par une faible scolarité et un haut taux de chômage. La majorité des travailleurs oeuvrent pour l'industrie forestière de Chicoutimi. L'hôpital emploie de 60 à 70 personnes, alors que les services fournissent le reste des emplois disponibles.

b) Besoins

Les données recueillies laissent voir de nombreux besoins dans une multitude de domaines. En ce sens, la P.M.E. est peut-être celui où il y a le plus de besoins. Depuis quelque temps, le groupe"Contact" travaille au développement socio-économique du secteur Tadoussac-Colombier. Cet organisme a identifié plusieurs besoins concernant la P.M.E. et requiert des services du Cégep.

Au niveau des individus, le sondage a révélé que les domaines les plus en demande sont la comptabilité (12), la conversation anglaise (11), l'administration (8) et la gestion des affaires personnelles et familiales (6).

D'autres disciplines, comme les relations humaines, l'hôtellerie, les techniques de machinerie lourde pour les jeunes qui veulent travailler, ainsi que la mécanique de base pour l'automobile, mériteraient sans doute qu'on s'y intéresse de plus près.

c) Ressources

Les ressources locales sont limitées. Les professeurs qui donnent des cours sont presque toujours des gens de l'extérieur. "Contact" s'engage à servir de lien entre l'éducation des adultes du Cégep et la population.

d) Participation

On constate chez les adultes de cette localité un intérêt croissant pour l'acquisition de nouvelles connaissances. Cependant, ils déplorent l'absence de cours locaux correspondant à leurs besoins. La majorité d'entre eux veulent que la formation soit donnée chez eux. Le sondage indique que 70,9% des adultes qui ont répondu au questionnaire n'iraient pas suivre un enseignement dans une autre localité. Selon les témoignages des gens, l'information est déficiente. Le questionnaire a révélé que 82,7% des adultes manquent d'information. La moitié des répondants ne connaissent pas les responsables de l'éducation des adultes de leur village.

L'intérêt pour de nouvelles méthodes d'enseignement est plutôt réservé. On doute de la qualité des cours et également de la facilité avec laquelle les étudiants auraient accès aux explications dont ils ont besoin. Parmi les formules susceptibles d'intéresser les adultes de Les Escoumins, la télévision (27,3%), les cassettes enregistrées (29,1%) et le journal (23,6%) viennent en tête de liste.

e) Accès et communications

Les Escoumins se situe à environ une heure et demie de Hauterive, si l'on emprunte la route 138. Un traversier relie cette localité à Trois-Pistoles sur la rive sud pendant l'été.

Comme dans les villages précédents, les communications sont assez

simples. Les émissions de télévision et de radio proviennent en majeure partie de Rimouski. Le journal Plein-Jour de Forestville dessert également la population. Il y a aussi le journal communautaire Le Côtier qui paraît à toutes les semaines.

f) Possibilités d'action

Une collaboration étroite entre le groupe "Contact" et l'éducation des adultes du Cégep pourrait mener à plusieurs réalisations concrètes. D'ailleurs, ce dossier est déjà en marche. Le principal problème se situe au niveau des ressources disponibles. En effet, il n'est pas certain que le Cégep puisse disposer des ressources humaines nécessaires pour donner une réponse rapide aux besoins.

Suivant cette hypothèse, l'enseignement à distance apparaît comme la solution de rechange. D'autant plus que Radio-Québec va diffuser, à l'automne, le cours sur la P.M.E. qui a été mis sur pied par le Cégep. Il devrait être possible pour les responsables de l'éducation des adultes de se procurer ces émissions et de s'en servir pour de l'enseignement à distance dans des endroits comme Tadoussac ou Les Escoumins, qui ne sont pas rejoints par Radio-Québec.

A ce moment-là, un animateur du milieu, qui n'est pas nécessairement un spécialiste de l'enseignement, pourrait servir d'intermédiaire entre le Cégep et le groupe d'adultes réunis pour visionner ces émissions. Ce serait, en même te-ps, l'occasion de tenter une expérience qui pourrait être très profitable à la population régionale.

SAULT-AU-MOUTON

Questionnaires: 75 Entrevues: 4
Réponses : 27
TAUX : 36%

a) Milieu

Sault-au-Mouton est un village de 900 habitants situé à 124 kilomètres de Hauterive. Il est rattaché à St-Paul-du-Nord, de telle sorte que le passage d'un village à l'autre peut facilement passer inaperçu pour le visiteur.

La scolarité de sa population est faible et le chômage très élevé. La plupart des travailleurs se dirigent à l'extérieur de leur localité. Les principaux employeurs sont l'Hydro-Québec, la Compagnie Reed et la Baie-James.

b) Besoins

Les besoins des gens se situent à la base. Ce que le Cégep leur propose est trop avancé pour eux. Les personnes susceptibles de manifester un certain intérêt envers une formation plus avancée sont les professeurs ou les jeunes qui finissent leur secondaire.

Parmi les besoins exprimés, le français écrit (4), la comptabilité (3), les relations humaines (3) et l'artisanat (3) sont les domaines les plus demandés.

c) Ressources

Les ressources du milieu se limitent à des locaux qui pourraient éventuellement être disponibles. Il faudrait donc que le Cégep amène sur place les ressources nécessaires.

d) Participation

En général, les adultes ne manifestent que très peu d'intérêt envers l'acquisition de nouvelles connaissances. Ceci est dû en grande partie à trois éléments: leur niveau de scolarité, le fait d'avoir à se déplacer et le manque d'information. En effet, la nécessité d'avoir à se déplacer empêche plus de la moitié (62,9%) des gens de s'inscrire. De plus, 70,3% des répondants n'ont jamais entendu parler de cours donnés par le Cégep.

Parmi les nouvelles méthodes susceptibles de les intéresser, la télévision (25,9%) et le journal (33,3%) sont privilégiés. Cependant, on peut douter de cet intérêt, si on regarde celui qui a été exprimé envers le cours d'Initiation à la vie économique du Plein-Jour. En effet, une seule personne a mentionné avoir suivi toute la série, alors que 55,6% ne s'y sont jamais arrêtées.

e) Accès et communications

Situé à 30 kilomètres de Forestville, Sault-au-Mouton est assez facile d'accès. Par contre, la distance séparant cette localité de Hauterive nuit à l'implication du campus dans le milieu.

Les communications se résument aux postes de la rive sud pour ce qui concerne la télévision et la radio et au journal Plein-Jour de Forestville. Il n'y a pas de média communautaires.

f) Possibilités d'action

Localement, les besoins exprimés ne justifient pas la présence du Cégep, mais en regroupant les villages de Sault-au-Mouton et St-Paul-du-Nord, certains domaines pourraient nécessiter une intervention du campus Manicouagan.

Advenant l'impossibilité de déplacer des ressources, l'enseignement à distance serait la méthode à employer.

ST-PAUL-DU-NORD

Questionnaires: 75 Entrevues: 4
Réponses : 15
TAUX : 20%

a) Milieu

St-Paul-du-Nord est un village de 900 habitants situé à 65 kilomètres de Tadoussac et à 122 kilomètres de Hauterive.

Le taux de chômage de la population atteint 25% et il semble qu'il soit encore plus élevé aujourd'hui. Nous sommes également en présence d'une population dont la scolarité moyenne est inférieure au secondaire III.

b) Besoins

Etant donné la faible scolarité des adultes de cette localité, il y a très peu de besoins collectifs que le Cégep soit en mesure de satisfaire. En effet, la plupart des besoins exprimés sont de nature individuels. Néanmoins, certains domaines ont davantage retenu l'attention des personnes contactées. Il s'agit de la comptabilité (7), des techniques forestières (4), du français écrit (3) ainsi que de la gestion des affaires personnelles et familiales.

c) Ressources

Il n'y a pratiquement aucune ressource locale disponible, excepté pour les locaux, car ceux de l'école pourraient sans doute être utilisés. Il faudrait donc que le Cégep puisse fournir les ressources humaines et matérielles nécessaires.

d) Participation

Les données recueillies montrent que les adultes de St-Paul-du-Nord

sont de plus en plus sensibilisés à l'acquisition de nouvelles connaissances. Cependant, les déplacements à effectuer et le manque d'information sont à l'origine du peu de participation de cette population. Bien que les adultes soient réticents à sortir de leur patelin, ils se montrent disposés, dans une proportion de 53,3%, à parcourir entre 15 et 25 kilomètres pour assister à un cours. Par contre, le manque d'information apparaît nettement. 66,7% des répondants ont très peu entendu parler de cours donnés par le Cégep. Suivant ces chiffres, il y aurait quand même le tiers de la population qui soit bien informé. Il faut faire attention à cette interprétation, car, selon les entrevues, on peut affirmer que cette portion de la population n'est pas plus informée puisqu'elle identifie l'éducation des adultes de la commission scolaire comme celle du Cégep.

Les adultes de St-Paul-du-Nord veulent des cours selon la plus pure tradition, ce qui implique la présence d'un professeur à l'école.

e) Accès et communications

Située le long de la route 138, à 29 kilomètres de Forestville, cette localité est quand même assez facile d'accès.

Quand aux communications, elles ne sont pas très diversifiées. Les émissions de télévision et de radio proviennent de la rive sud, tandis que le journal Plein-Jour de Forestville dessert les habitants de St-Paul-du-Nord. Il n'y a pas de moyens de communication communautaires.

f) Possibilités d'action

D'après ce qui précède, trois scénarios sont possibles. Le premier consiste à rassembler les adultes de St-Paul-du-Nord et de Sault-au-Mouton dans un même groupe. Ce système devrait permettre d'avoir un nombre suffisant d'adultes dans certains domaines comme la

comptabilité. Dans ce cas, le Cégep déplace ses ressources et donne un cours traditionnel localement.

La seconde possibilité consiste à informer les adultes de St-Paul-du-Nord sur les cours qui se donnent à Forestville, afin de les intégrer à ces groupes. On pourrait ainsi rendre service à quelques adultes qui accepteraient de se déplacer.

La troisième solution possible est l'enseignement à distance. C'est la meilleure méthode à employer advenant l'impossibilité de déplacer des ressources, mais le Cégep se heurtera alors aux idées traditionnelles de la population en matière d'éducation.

STE-ANNE-DE-PORTNEUF

Questionnaires: 100 Entrevues: 3
Réponses : 22
TAUX : 22%

a) Milieu

Ste-Anne-de-Portneuf est un village de 1 300 habitants situé à une quinzaine de kilomètres de Forestville. Son activité est liée à celle de Forestville, étant donné qu'un bon nombre de résidents doivent se déplacer pour leur travail.

La scolarité moyenne de la population atteint la 9e année comme dans beaucoup de villages, mais le chômage est moins fréquent.

b) Besoins

Les besoins qui ont été exprimés avec le plus d'insistance sont la comptabilité (9), la conversation anglaise (5), l'artisanat (5) et l'administration (4). Des besoins existent également pour la formation des gens qui travaillent pour le journal communautaire Nouvelles d'ici.

De plus, plusieurs petites entreprises pourraient profiter de cours d'administration et de gestion. Ainsi les gens qui font partie de La Tarentule pourraient tirer avantage d'une formation plus poussée. La Tarentule est un organisme qui regroupe les artisans locaux afin d'écouler leurs produits.

c) Ressources

Très peu de ressources sont sur place. Cependant, le déplacement des gens vers Forestville devrait s'effectuer avec assez de facilité. On pourrait donc réunir des adultes de Forestville et Ste-Anne-de-Portneuf dans un même groupe.

d) Participation

Les adultes de Ste-Anne-de-Portneuf montrent un intérêt assez marqué pour leur formation. Même si le fait de se déplacer les dérange quelque peu, ils sont disposés à se rendre à Forestville pour assister à un cours.

Aucune des personnes interrogées n'a déjà participé à des cours donnés par le Cégep et 54,5% disent qu'ils ne sont pas informés des possibilités que le service de l'éducation des adultes peut leur offrir.

Parmi les nouvelles méthodes d'enseignement, le journal communautaire (40,9%) et la télévision (27,3%) sont les plus appropriés.

e) Accès et communications

Ste-Anne-de-Portneuf n'est situé qu'à une dizaine de minutes de Forestville.

Les moyens de communication dont disposent ses habitants sont assez variés. Les émissions de télévision et de radio proviennent pour la plupart de la rive sud. Ils peuvent même écouter le poste de radio C.F.R.P. de Forestville. Les journaux disponibles sont le Plein-Jour et le journal communautaire Nouvelles d'ici. Ce journal communautaire est important parce qu'il rejoint toutes les familles. Contrairement à d'autres, il est lu d'un bout à l'autre, car il ne contient que des nouvelles locales. C'est par ce moyen que les gens reçoivent le plus d'information sur ce qui se fait chez eux.

f) Possibilités d'action

Tout d'abord, le Cégep devrait informer la population locale des services qu'elle peut obtenir. Puis, certaines actions concrètes

pourraient être réalisées. Ainsi un cours concernant l'administration de petites et moyennes entreprises (P.M.E.) serait très utile pour beaucoup d'adultes et, plus particulièrement, pour les responsables de La Tarentule.

Un programme de formation des adultes qui travaillent dans les média communautaires pourrait également être mis de l'avant.

ST-LUC-DE-LAVAL - FORESTVILLE

Questionnaires: 150 - 210 Entrevues: 3 - 4
Réponses : 42 - 60
TAUX : 28,6% - 29%

a) Milieu

St-Luc-de-Laval et Forestville forment l'agglomération la plus imposante du secteur I, exception faite évidemment de Baie-Comeau et Hauterive. 4 500 personnes habitent cette localité. A ce chapitre, il y a vraiment une différence marquée avec les autres villages. Etant donné la taille de sa population, c'est à Forestville que sont concentrés la plupart des activités et services de la région. Par exemple, on y retrouve un aéroport, un C.L.S.C., un centre d'achat, de nombreux restaurants et motels, beaucoup d'organismes populaires, etc.

A Forestville, il y a deux groupes distincts. Le premier est formé par des gens qui vivent du chômage ou du bien-être social. Ils n'ont aucune motivation et c'est très difficile d'entreprendre quelque chose qui les intéresse. Par contre, il y a le second groupe. Il se compose de personnel de bureau, d'administrateurs, de finissants de secondaire qui n'ont pas d'emploi, de responsables de petites et moyennes entreprises, etc. C'est cette clientèle que le Cégep doit s'efforcer de desservir.

L'emploi est assez diversifié. Les principaux employeurs sont la Compagnie Reed et les entreprises de service.

b) Besoins

Les besoins sont nombreux et diversifiés. Toutefois, on pourrait les classer selon deux catégories: le domaine administratif et le domaine social.

Parmi ceux qui ont été exprimés le plus souvent lors du sondage, il y a la conversation anglaise (37), les relations humaines (20), l'artisanat (16), l'administration et la comptabilité (13). Outre ces domaines, d'autres besoins ont été exprimés lors des entrevues. Il s'agit de formation de base des bénévoles qui travaillent avec les personnes âgées ou handicapées, des auxiliaires familiales et des gardiennes d'enfant. Les relations parents-enfants seraient un domaine dans lequel le Cégep pourrait investir.

Au niveau des groupes sociaux, des besoins se sont également exprimés. Tous les mouvements populaires profiteraient sûrement de cours d'animation de groupes, de travail de groupe, etc. Plusieurs rassemblements féminins tireraient avantage de cours d'éducation à la consommation.

Comme on peut le constater, les besoins sont nombreux et la clientèle est suffisamment grande pour que le Cégep se décide à dépenser plus d'énergie et de temps dans cette localité.

c) Ressources

Les ressources locales devraient permettre au Cégep d'étendre son action pour rejoindre la population de Forestville. Les locaux de la polyvalente pourraient être utilisés. Quant aux ressources humaines, le Cégep devrait être capable de s'entendre avec certaines personnes du milieu pour donner un enseignement de qualité. Par exemple, il y aurait présentement un professeur d'anglais disponible. Celui-ci donne des cours privés actuellement. D'autres enseignants pourraient aussi être disponibles. Ce sera au Cégep d'aller de l'avant dans ce domaine.

d) Participation

Les adultes de Forestville sont intéressés à poursuivre leur formation. Plus de 50% des répondants envisagent de le faire. Mais

s'ils avaient à se déplacer, 68,7% des gens refuseraient de s'inscrire.

Peu de gens ont déjà entendu parler de cours donnés chez eux par le Cégep et plus de 90% des répondants disent n'avoir jamais participé à de tels cours. Pourtant, des choses ont été faites à Forestville depuis quelques années.

Ce tableau nous précisera davantage les réalisations du Cégep dans cette localité depuis 1975.

1976-77	Relations humaines	10
1977-78	P.S.A.T. - Gestion de documents	20
	Comptabilité I	15
1978-79	Ambulanciers conducteurs	
	Ambulanciers préposés	
	P.S.A.T. - Créativité	11

Alors, comment expliquer que la population de Forestville ne connaisse pas ce que le Cégep peut lui offrir? Le manque de publicité et le manque de responsables dans le milieu sont certainement des éléments de réponse. S'il veut étendre ses services, le Cégep devra intervenir dans ces deux domaines.

L'enseignement traditionnel est le meilleur moyen de répondre aux besoins des populations, bien qu'une certaine ouverture vers d'autres méthodes a pu être décelée. Ceux qui ont manifesté leur intérêt pour de nouvelles formules optent pour la télévision (21,7%), les cassettes enregistrées (33,3%) et les journaux (26,7%).

e) Accès et communications

Forestville est située à une heure de route de Hauterive. Cette distance n'est pas de nature à faciliter le déplacement d'une personne-ressources deux ou trois soirs par semaine.

Note: P.S.A.T.: perfectionnement du personnel de soutien administratif et technique.

A Forestville, on capte les émissions de télévision en provenance de Matane et Rimouski ainsi que la radio de la rive sud et de Hauterive. C.H.L.C. possède un réémetteur à Forestville (C.F.R.P.).

Le système de câble est en train de s'implanter. Jusqu'à maintenant, une centaine de résidences profitent du service de la câblodistribution qui provient de Chicoutimi. D'ailleurs, il y a un projet de station communautaire sur le câble.

Forestville a également son propre journal, le Plein-Jour, qui est distribué dans les localités environnantes.

f) Possibilités d'action

D'après ce qui a été mentionné, on peut conclure que le potentiel de clientèle est très grand. En effet, les données recueillies montrent qu'il existe de nombreux besoins dans plusieurs disciplines.

La taille de la population justifie que le Cégep s'intéresse plus concrètement à cette région en s'efforçant de lui donner le plus de services possible.

La méthode privilégiée devrait être la formule du professeur et du groupe, mais, advenant l'impossibilité de trouver des ressources locales, l'enseignement à distance s'avère être la méthode à expérimenter.

Il faudrait aussi donner plus d'information sur les services que les adultes de Forestville peuvent obtenir de leur Cégep et même assurer la présence permanente du campus de Hauterive, en ayant un responsable dans le milieu.

STE-THERESE-DE-COLOMBIER

Questionnaires: 70 Entrevues: 3
Réponses : 14

TAUX : 20%

a) Milieu

Ste-Thérèse-de-Colombier se situe à 68 kilomètres de Hauterive et à 26 kilomètres de Forestville. C'est un des rares villages qui n'est pas traversé par la route 138 puisqu'il se trouve à l'intérieur des terres, à environ trois minutes de la voie principale.

Sa population atteint 1 200 habitants. Ces gens ont une activité liée aux secteurs forestier et agricole.

La scolarité moyenne des adultes n'est pas élevée puisque la plupart des personnes n'ont pas complété leur secondaire. Disons qu'elle se situe quelque part vers la 9e année.

b) Besoins

Les intentions exprimées se résument à des besoins individuels. Un seul domaine, celui du français écrit, montre la possibilité de formation d'un petit groupe.

c) Ressources

Dans le milieu, il n'y a pas de ressources. Cependant, il devrait être assez facile d'intégrer les adultes de Colombier à des groupes de Forestville à la condition qu'ils acceptent de se déplacer.

d) Participation

D'après les données recueillies, il semble que les adultes de Colombier aient un intérêt assez marqué pour leur éducation. Le

manque de qualifications est la principale raison qui pousse les gens à ne pas envisager la possibilité de se perfectionner.

Les déplacements à effectuer et le manque d'information influencent également la participation des adultes. Ainsi 42,9% des répondants ne s'inscriraient pas à un cours donné à l'extérieur de leur localité, alors que 57,1% accepteraient de se déplacer sur une distance inférieure à 15 kilomètres.

92,9% des répondants n'ont jamais participé à des cours provenant du Cégep et 71,4% ont affirmé ne recevoir aucune information à ce sujet. C'est donc dire qu'il y a un manque au niveau de l'information dans cette localité.

Leur intérêt envers de nouvelles formes d'enseignement se situe principalement pour la télévision (35,7%) et les cassettes enregistrées (28,6%).

e) Accès et communications

Colombier n'est situé qu'à quelques minutes de la route 138. Toutefois, il est assez distancé de Hauterive mais à proximité de Forestville.

Cette localité dispose de moyens de communication identiques à Forestville, sauf pour le câble.

f) Possibilités d'action

Actuellement, il ne faut pas penser à des actions qui rejoindront un groupe de personnes. Le Cégep devrait plutôt axer son travail sur la satisfaction des besoins individuels. Le premier effort à faire est de donner plus d'information aux adultes de cette localité sur les possibilités de formation prévues à Forestville. Cette démarche pourrait permettre à plusieurs individus de s'intégrer à des groupes en formation. Localement, il n'y a rien qui indique que le Cégep doive dépenser du temps et de l'énergie à la réalisation de cours précis.

RAGUENEAU

Questionnaires: 100 Entrevues: 4
Réponses : 19
TAUX : 19%

a) Milieu

La paroisse de Ragueneau est située à 29 kilomètres de Hauterive, de chaque côté de la route 138. Sa population se chiffrait à 2 000 habitants en 1976. Les principaux employeurs sont la Scierie des Outardes, la Compagnie de papier Q.N.S. Ltée, l'usine des métaux Reynolds et l'Hydro-Québec. C'est donc dire que la plupart des travailleurs de cette localité exercent leur emploi à l'extérieur.

b) Besoins

La Jeune Chambre de Ragueneau a un projet de cours en art oratoire et de procédures d'assemblées.

Certains besoins ont pu également être identifiés à l'aide du questionnaire. Ainsi les techniques forestières (6), les relations humaines (5), la conversation anglaise (4) et le français écrit (4) sont les domaines les plus en demande.

c) Ressources

Les ressources locales se limitent aux locaux ainsi qu'au matériel de base dont dispose la commission scolaire. Mais la proximité du campus de Hauterive devrait permettre l'utilisation de ressources extérieures.

d) Participation

Les données recueillies montrent un intérêt croissant envers

l'éducation des adultes. 57,9% des répondants ont l'intention de se perfectionner. Pour cela, ils accepteraient de se déplacer bien qu'il y ait certaines réticences.

Cependant, ils désirent que la formation soit donnée selon la méthode traditionnelle et n'ont pas d'intérêt pour d'autres formes d'enseignement. A titre d'exemple, 63,2% des répondants n'ont jamais regardé le cours sur l'économie qui a paru dans le journal. Les autres s'y sont arrêtés quelquefois.

Le manque d'information semble être un élément important dans leur degré de participation. 84,3% des personnes qui ont répondu au sondage disent manquer d'information.

e) Accès et communications

Ragueneau se situe à une vingtaine de minutes de Hauterive sur la route 138. Les communications sont assez diversifiées: télévision de Rimouski et Matane, nombreux postes de radio et journaux, savoir le Plein-Jour et Le Nordic. Toutefois, il n'y a pas de média communautaires.

f) Possibilités d'action

Il devrait être possible d'organiser, en collaboration avec la Jeune Chambre, certaines sessions de cours.

A cause de la proximité de cette localité et du désir de la population, il ne faut pas penser à l'enseignement à distance.

La méthode traditionnelle pourrait être facilement applicable.

CHUTE-AUX-OUTARDES

Questionnaires: 125 Entrevues: 4
Réponses : 44
TAUX : 35,2%

a) Milieu

Chûte-aux-Outardes est une municipalité de 2 380 habitants située à 15 kilomètres de Hauterive. C'est une population jeune (24 ans de moyenne). Les principaux employeurs sont l'Hydro-Québec, la Compagnie de papier Q.N.S. Ltée, la Société canadienne de métaux Reynolds et la Scierie des Outardes.

b) Besoins

Habituellement, les adultes de Chûte-aux-Outardes profitent des cours qui se donnent à Hauterive. Il est permis de croire que cette situation continuera dans l'avenir. Toutefois, certains besoins ont été exprimés de la part des habitants de cette localité qui y justifieraient le déplacement de ressources humaines et matérielles.

Parmi les principaux, on retrouve la comptabilité (15), l'administration (12), les relations humaines (12), la conversation anglaise (12) et l'artisanat (10). Ces résultats ont été compilés d'après les réponses de 43 personnes.

Normalement, il devrait être possible de recruter plus d'adultes que les quantités mentionnées ici.

c) Ressources

Etant donné la proximité de Chûte-aux-Outardes, les citoyens peuvent utiliser les ressources disponibles à Hauterive. Il n'y a donc pas de problème de ce côté.

d) Participation

Plus de la moitié (53,5%) des gens sont intéressés à se perfectionner. En général (69,8%), les adultes accepteraient de se déplacer pour suivre une formation qui correspond à leurs intérêts. La distance à parcourir n'est pas un facteur important.

En ce qui concerne leur intérêt envers d'autres méthodes d'éducation, notons que 34,9% des répondants seraient intéressés par un cours donné au moyen de cassettes enregistrées contre 20,9% pour la télévision. Un cours dans le journal ne susciterait pas beaucoup d'intérêt, si on considère que seulement 4,5% des gens ont suivi toute la série de cours sur l'économie parue dans le Plein-Jour.

e) Accès et communications

Il faut environ une dizaine de minutes pour se rendre à Hauterive par la route. Chûte-aux-Outardes jouit des mêmes moyens de communication que Hauterive et Baie-Comeau, sauf pour le câble. Il n'y a pas de journal communautaire.

f) Possibilités d'action

On a vu que certains besoins apparaissent en même temps chez plusieurs individus. Il s'agit là d'une clientèle que le Cégep va récupérer dans des groupes formés à Hauterive.

Il n'est donc pas nécessaire que le Cégep déplace ses ressources humaines et matérielles dans cette localité.

Cependant, il serait souhaitable que les adultes de Chûte-aux-Outardes reçoivent toute l'information pertinente que le Cégep peut leur offrir.

POINTE-LEBEL - POINTE-AUX-OUTARDES - LES BUISSONS

Questionnaires: 95 - 75 Entrevues: 2-0
Réponses : 29 - 15

TAUX : 30,5% - 21,4%

a) Milieu

Ces trois localités sont situées en banlieue de Hauterive. Leur population atteint 1 300 personnes. Le chômage y est bas et la scolarité moyenne se situe vers le secondaire IV.

b) Besoins

Les besoins qui relèvent de l'éducation des adultes sont comblés par ce qui se donne à Hauterive. Il ressort du sondage que les gens de ces trois villages n'ont pas le même souci de formation que ceux des autres localités. Cela s'explique en partie par leur scolarité plus élevée et également du fait que ce sont de jeunes travailleurs actifs à Baie-Comeau ou à Hauterive.

Ils sont plutôt préoccupés par leur travail et leurs affaires familiales, ce qui n'empêche pas 55,2% des répondants d'envisager l'éventualité d'un perfectionnement.

c) Ressources

Ils sont choyés dans ce domaine, étant donné qu'ils bénéficient des ressources existantes à Hauterive et Baie-Comeau.

d) Participation

Les déplacements à effectuer et l'information disponible ne constituent pas des obstacles à la participation des adultes à différents programmes de formation.

Leur intérêt envers de nouvelles formes d'enseignement est assez partagé: certains optent pour la télévision (20,7%) et d'autres pour des cours sur cassettes (27,6%). Par contre, un cours dans le journal ne les intéresse pas. Seulement 3,4% des adultes qui ont répondu au sondage ont affirmé avoir suivi la série de cours sur l'économie parue dans le journal Plein-Jour.

e) Accès et communications

Encore là, c'est un domaine où les gens sont choyés, si on compare leur situation avec celle d'autres villages. Pointe-Lebel n'est situé qu'à quelques minutes de route de Hauterive. C'est dans cette localité que se situe l'aéroport de Baie-Comeau.

Elle jouit des services de communication disponibles à Baie-Comeau et Hauterive. Cependant, ils n'ont pas accès à la distribution par câble.

f) Possibilités d'action

Etant donné que le service de l'éducation des adultes de Hauterive satisfait présentement les besoins de cette population avec ce qui se donne à Hauterive, ce n'est pas la peine d'envisager des actions précises dans ces localités.

FRANQUELIN

Questionnaires: 70 Entrevue: 1
Réponses : 17
TAUX : 24,3%

a) Milieu

Franquelin est un village situé à 37 kilomètres de Hauterive. Sa population se chiffre approximativement à 350 habitants. C'est un milieu où la scolarité est faible et le chômage élevé.

b) Besoins

Il y a une quinzaine de femmes qui seraient intéressées à suivre un cours sur la psychologie de l'enfant. Depuis quatre ans, elles en font la demande à la commission scolaire et elles n'ont encore rien eu. Cette année, c'est le manque de professeur qui a empêché ces adultes de suivre un cours qui correspond à leurs intérêts.

D'autres besoins comme la conversation anglaise (6), le français écrit (4) et la gestion des affaires familiales (3) ont été mentionnés dans les réponses au questionnaire.

c) Ressources

Sur place, il n'y a aucune ressource disponible. Il faudrait envoyer un professeur ou tenter une expérience de téléenseignement.

d) Participation

Contrairement à plusieurs localités, l'intérêt envers l'éducation des adultes semble diminuer. Seulement 29,4% des répondants se disent intéressés à se perfectionner. Les principales raisons invoquées sont le manque de temps (25%) et le fait qu'il n'y a rien de prévu chez eux.

La réticence des gens à se déplacer et le manque d'information pourraient expliquer ce désintéressement. Ainsi 50% des adultes ne s'inscriraient pas à un cours exigeant qu'ils se déplacent et 18,8% seraient prêts à participer à un cours, pourvu qu'ils aient moins de 15 kilomètres à parcourir.

De plus, 81,3% des répondants disent manquer d'information sur ce que le Cégep peut offrir.

Il semble également que les adultes de Franquelin ne soient pas prêts à accepter une nouvelle forme d'enseignement. 31,3% ne veulent pas d'autres formes d'éducation que la méthode traditionnelle. Cet attachement aux valeurs culturelles se confirme par ces chiffres: 62,5% n'ont jamais regardé le cours sur l'économie paru dans le journal Plein-Jour.

e) Accès et communications

Franquelin est facilement accessible par la route 138. Les émissions de radio et de télévision proviennent de la rive sud. Les journaux disponibles sont le Plein-Jour et Le Nordic. Il n'y a pas de média communautaires.

f) Possibilités d'action

Certaines actions devraient être entreprises par le Cégep dans le but de donner le cours de psychologie de l'enfant. Ce pourrait être une occasion d'affirmer sa présence dans le milieu ou de tenter une expérience d'enseignement à distance.

Etant donné la prise de position des gens en faveur de l'enseignement traditionnel, cette méthode devrait être privilégiée dans la façon de répondre à ce besoin.

GODBOUT

Questionnaires: 75 Entrevues: 4
Réponses : 14

TAUX : 18,7%

a) Milieu

A 61 kilomètres de Hauterive sur la route menant à Sept-Iles, se trouve la municipalité de Godbout. Il s'agit d'une localité de 600 habitants située sur la rive nord du fleuve St-Laurent.

Le chômage y est très élevé. Ceux qui travaillent se dirigent vers Baie-Comeau ou Port-Cartier. Quelques-uns attendent d'avoir des projets du gouvernement fédéral. L'été est la saison où il y a le plus d'activités, étant donné le fonctionnement du traversier Matane-Godbout. C'est également le temps de la pêche au hareng et aux bourgots, alors que l'hiver les hommes chassent le loup-marin.

D'après le sondage effectué, 71,4% des personnes interrogées ont une scolarité inférieure au secondaire III.

b) Besoins

L'intérêt des adultes de Godbout est orienté surtout vers l'artisanat chez les femmes et le travail manuel chez les hommes. Quelques besoins plus scolarisant ont été notés principalement en conversation anglaise (3), en administration (4) et en comptabilité (6).

c) Ressources

Les ressources locales sont inexistantes. La distance permet cependant d'envisager le déplacement des ressources dont le Cégep dispose.

d) Participation

Parmi les facteurs influençant la participation à l'éducation des adultes, il y a la nécessité de se déplacer et le manque d'information. 50% des réponses obtenues montrent que le fait de se déplacer les empêche de s'inscrire et 49,2% des gens n'iraient pas à des cours qui seraient donnés dans une autre localité.

Au niveau de l'information, 42,9% n'ont jamais entendu parler de cours donnés par le Cégep dans leur localité et 85,7% n'ont jamais participé à de tels cours. De plus, 92,9% déclarent n'être pas assez informés sur les possibilités que leur offre le Cégep.

Les gens ne sont pas opposés à de nouvelles méthodes d'enseignement, bien que 28,6% des répondants restent attachés à la formule traditionnelle. Parmi les nouvelles possibilités, la télévision suscite le plus d'intérêt (42,9%).

Les adultes de Godbout désirent qu'on s'adresse à eux d'une façon personnelle, soit en allant les rencontrer (42,9%) ou soit par des circulaires remises dans chaque foyer (35,7%).

e) Accès et communications

Godbout est facile d'accès par la route 138. Les émissions de télévision et de radio proviennent de la rive sud. Les journaux disponibles sont le Plein-Jour et Le Nordic.

f) Possibilités d'action

Suite aux entrevues et au résultat des questionnaires, le Cégep ne doit pas envisager d'actions concrètes dans cette localité. La scolarité de la population, sa motivation pour l'éducation et son intérêt envers des cours d'artisanat constituent des éléments venant appuyer cette affirmation. La commission scolaire serait sans doute mieux placée pour satisfaire leurs besoins.

BAIE-TRINITE

Questionnaires: 75 Entrevues: 4
Réponses : 18
TAUX : 24%

a) Milieu

Baie-Trinité est un village de 850 habitants situé à 97 kilomètres de Hauterive le long de la route 138. Il constitue la limite est du territoire couvert par le campus Manicouagan.

Les principales sources de travail sont la Compagnie Rayonier de Port-Cartier et l'Hydro-Québec. Le chômage y est important, mais il a surtout un caractère saisonnier. En effet, pendant la saison estivale, les pêcheurs de saumon envahissent cette localité pour pratiquer leur sport favori. On peut donc dire que Baie-Trinité jouit d'un certain potentiel touristique.

b) Besoins

Ce qui préoccupe présentement les adultes de Baie-Trinité, c'est le sort de leurs jeunes. Depuis plusieurs mois, les parents de Baie-Trinité luttent afin que leurs jeunes puissent faire leur secondaire III chez eux.

Cependant, on observe chez les adultes un intérêt marqué pour leur éducation. Sur 18 répondants au questionnaire, 9 envisagent de se perfectionner. Les besoins les plus souvent exprimés sont la comptabilité (6), l'administration (4) et l'artisanat (4). D'autres besoins ont été mentionnés, mais ils sont plutôt individuels, de sorte que je ne m'y attarderai pas ici.

c) Ressources

Sur place, il n'y a pratiquement pas de ressources disponibles.

Par contre, la distance à parcourir devrait permettre le déplacement de matériel et de ressources humaines.

d) Participation

Les déplacements à effectuer et le manque d'information sont des causes susceptibles d'influencer le comportement des adultes de Baie-Trinité. Ainsi 10 personnes (55,6%) ne s'inscriraient pas à un cours donné à l'extérieur de leur localité.

Les personnes rencontrées déplorent également le manque d'information. En effet, 15 adultes sur 18 (83,3%) se disent pas assez informés des services qu'ils peuvent obtenir du Cégep. De plus, 11 répondants (61,1%) n'ont jamais entendu parler de cours donnés chez eux par le Cégep. Ce chiffre peut paraître surprenant, si l'on considère le fait que le campus de Hauterive, en collaboration avec la Société d'aménagement de Baie-Trinité, a déjà donné un cours de Guide, chasse et pêche d'une durée de 20 semaines à 15 adultes de l'endroit.

Selon les différentes conversations et les résultats du sondage, les adultes souhaitent rencontrer un responsable de l'éducation. En général (15/18), les répondants ne connaissent pas d'individus qui oeuvrent dans le secteur de l'éducation des adultes chez eux.

e) Accès et communications

Baie-Trinité est facilement accessible par la route 138. Un poste de télévision est disponible. Il s'agit de Radio-Canada, à Matane. Par contre, on peut capter les émissions de radio de beaucoup de stations.

Les journaux disponibles sont le Plein-Jour et Le Nordic. Il n'y a pas de journal communautaire.

f) Possibilités d'action

D'après les rencontres avec certains informateurs ainsi que le résultat des questionnaires, on peut affirmer que la population adulte de Baie-Trinité n'a pas besoin de formation de niveau collégial. 50% des répondants au questionnaire ont une scolarité inférieure au secondaire IV. Toutefois, certains besoins individuels peuvent être comblés par le Cégep.

Ces besoins, de par leur nature, ne correspondent pas à la volonté des gens qui est de recevoir une formation selon la formule traditionnelle qui suppose la formation de groupes.

En effet, 38,9% des adultes qui ont répondu au questionnaire ont mentionné que la seule forme de cours qui les intéresse est celle qui implique la présence d'un professeur en classe. Seulement 16,7% des répondants se disent ouverts à d'autres possibilités.

Cette attitude peut être discutable, car l'expérience du cours d'Initiation à la vie économique confirme le manque d'intérêt envers de nouvelles méthodes d'éducation. Ainsi 66,7% des répondants n'ont jamais pris connaissance de ce cours, alors que 33,3% l'ont regardé quelquefois.

Les méthodes visuelles (télévision) auraient peut-être plus de succès, mais il est permis d'en douter.

Selon les besoins exprimés et l'intérêt des gens envers la méthode traditionnelle, il faut conclure que le Cégep ne doit pas dépenser d'énergies dans cette localité, sauf pour répondre à quelques besoins individuels.

OBSERVATIONS GENERALES

Questionnaires: 2 000 Entrevues: 62
Réponses : 533
TAUX : 26,6%

Les pages précédentes nous ont montré les caractéristiques de chacune des localités du secteur I. Nous pouvons maintenant esquisser un portrait d'ensemble de la situation afin de voir dans quel contexte doivent travailler les responsables de l'éducation des adultes du campus de Hauterive.

a) Population

La population du secteur I est distribuée de façon uniforme sur toute la grandeur du territoire. Sauf Forestville-St-Luc-de-Laval, la taille moyenne des villages est de 1 000 à 1 500 habitants. De Tadoussac à Baie-Trinité, une quinzaine de localités jalonnent la route 138.

La scolarité moyenne des adultes du secteur I se situe aux alentours de la 9e année. Il y a donc une bonne proportion de la population adulte qui n'a pas besoin d'une formation de niveau collégial. Cependant, il y a de plus en plus de jeunes travailleurs qui éprouvent le besoin d'en savoir plus. Cette catégorie d'adultes possède une scolarité plus élevée et le désir de parfaire ses connaissances. C'est surtout cette clientèle que le Cégep aura à desservir.

b) Facilités d'accès

Toutes les localités de ce secteur sont accessibles par la route 138. Il faut environ 2 heures et demies pour atteindre Tadoussac, qui est la localité la plus éloignée du campus de Hauterive. Ceci peut paraître énorme, mais ce n'est rien en comparaison avec certaines localités du secteur II dont il sera question plus loin.

En général, les villages ne sont pas très distancés, ce qui facilite les rapports entre les gens. Cette relative facilité d'accès est importante pour l'éducation des adultes. Elle permet le déplacement des ressources humaines et matérielles ainsi qu'un certain regroupement d'adultes de localités différentes.

c) Besoins exprimés

Ils sont nombreux et diversifiés. Cependant, certains domaines reviennent constamment. La conversation anglaise (115), la comptabilité (110), les relations humaines (90), l'artisanat (90) et l'administration (82) sont les disciplines qui retiennent le plus d'attention.

La formation des dirigeants de petites et moyennes entreprises est un secteur qui devrait se développer de plus en plus.

d) Ressources

Voila un problème auquel doivent faire face les responsables de l'éducation des adultes du campus de Hauterive. En général, les localités n'ont pas les ressources nécessaires à la réalisation d'activités éducatives. Ceci est particulièrement vrai pour les ressources humaines.

Dans la mesure du possible, le Cégep devra se servir des ressources locales, mais, dans la plupart des cas, il devra également fournir les ressources pour répondre aux besoins.

Le téléenseignement pourrait résoudre ce problème. Reste à savoir si cette méthode peut intéresser les participants éventuels.

e) L'école traditionnelle

Le secteur I est un milieu attaché aux valeurs traditionnelles. Dans le domaine de l'éducation, c'est peut-être encore plus vrai.

La majorité des adultes ont du mal à concevoir qu'un enseignement de qualité puisse être donné sans la présence d'un professeur sur place. Evidemment, ils n'en ont jamais fait l'expérience et l'inconnu fait toujours un peu peur.

f) Possibilités de téléenseignement

L'enseignement à distance est nécessaire dans la mesure où il n'y a pas d'autres moyens de répondre aux besoins. Aussitôt que la méthode traditionnelle peut être employée, elle doit avoir la priorité, car elle correspond à la volonté de la population.

Etant donné le manque de ressources locales, l'enseignement à distance pourrait être appelé à prendre de plus en plus d'importance. C'est pourquoi il faudrait qu'une expérience concrète soit tentée dans une ou plusieurs localités du secteur.

A l'automne, Radio-Québec diffusera une série d'émissions éducatives concernant la P.M.E. Leur contenu a été élaboré par la Banque fédérale de développement. L'organisation locale de ce programme est assurée par le campus de Hauterive. Or, la majorité des localités du secteur ne peuvent capter Radio-Québec.

En se procurant les bandes d'enregistrement de ces émissions, le Cégep aurait en main le matériel nécessaire à l'expérimentation de l'enseignement à distance.

Il suffirait de réunir dans un même endroit un groupe de personnes intéressées par le sujet et de leur faire visionner la série d'émissions. Cela impliquerait la présence d'un animateur qui serait chargé de provoquer les discussions et d'administrer les exercices et examens qui seraient rattachés à ce cours. Un représentant du Cégep devrait assurer le suivi de cette expérience et en faire une évaluation objective.

SECTEUR II: RIVIERE-PENTECOTE - LABRADOR CITY

RIVIERE-PENTECOTE
GALLIX
SHELDRAKE - RIVIERE-AU-TONNERRE
RIVIERE-ST-JEAN - MAGPIE
MINGAN - LONGUE-POINTE-DE-MINGAN
HAVRE-ST-PIERRE
ILE D'ANTICOSTI
NATASHQUAN
LA ROMAINE
CHEVERY
TETE-A-LA-BALEINE
LOURDES-DE-BLANC-SABLON
FERMONT
GAGNON
SCHEFFERVILLE
LABRADOR CITY

RIVIERE-PENTECOTE

Questionnaires: 70 Entrevues: 3
Réponses : 13
TAUX : 18,5%

a) Milieu

La municipalité de Rivière-Pentecôte est située à 140 kilomètres de Hauterive et à 97 kilomètres de Sept-Iles. Elle est actuellement sous la juridiction d'un administrateur municipal, mais, d'ici quelque temps, les 900 habitants qui composent sa population devront choisir eux-mêmes leur mode de gestion. Ils auront le choix entre l'autonomie ou la fusion avec Port-Cartier.

Ceux qui travaillent doivent aller à Port-Cartier. Le taux de chômage y est très élevé et la scolarité moyenne est inférieure à la 9e année.

b) Besoins

Outre l'artisanat (4) et les techniques de secrétariat (3), seulement quelques besoins individuels ont été exprimés. En général, les besoins de la population de Rivière-Pentecôte ne correspondent pas à ce que le Cégep peut leur donner. Les cours disponibles sont trop avancés pour eux.

c) Ressources

Les ressources locales sont pratiquement inexistantes et le nombre d'adultes intéressés ne justifie pas le déplacement de ressources humaines et matérielles dont le Cégep dispose.

d) Participation

Les adultes de Rivière-Pentecôte n'ont pas le souci d'acquérir une meilleure formation. Ils participeraient peut-être si quelque

chose de concret leur était présenté chez eux, mais ils n'accepteront pas de se déplacer. Ainsi 77% des répondants au questionnaire ne seraient pas intéressés à se rendre dans un autre endroit pour suivre un cours.

Ce fait est peut-être dû au manque d'information. Les données recueillies montrent qu'ils sont très peu renseignés sur ce qu'ils peuvent obtenir du Cégep. 53,8% n'en ont jamais entendu parler et 92,3% n'ont jamais participé à des cours donnés par le Cégep.

De plus, ils sont fortement attachés à l'école traditionnelle. Même s'ils manifestent un certain intérêt pour un cours sur le journal, il ne faut pas prendre cette possibilité en considération. Aucun adulte de Rivière-Pentecôte n'a suivi le cours d'Initiation à la vie économique qui paraissait dans le Plein-Jour et 70% des répondants ne l'ont jamais lu.

e) Accès et communications

Rivière-Pentecôte est située à une trentaine de minutes de Port-Cartier par la route 138. Il est donc relativement facile de se déplacer d'un endroit à l'autre.

Les émissions de télévision proviennent de Matane. On y capte les programmes de radio en provenance de Sept-Iles et de la rive sud. Les journaux disponibles sont le Plein-Jour et Le Nordic de Sept-Iles.

f) Possibilités d'action

Les données recueillies montrent que la seule possibilité d'action se situe au niveau des individus. Le Cégep devrait s'efforcer de satisfaire les besoins individuels qui sont exprimés. Cela suppose d'abord que la population soit renseignée sur les possibilités du Cégep et qu'elle puisse entrer en contact avec lui. Les besoins de cette population justifient plutôt des actions de la commission scolaire.

GALLIX

Questionnaires: 70 Entrevue: 0
Réponses : 13
TAUX : 18,5%

a) Milieu

Gallix est une municipalité située à 35 kilomètres de Sept-Iles. En 1976, sa population atteignait 700 habitants. La majorité des résidents de Gallix se déplacent vers Port-Cartier et Sept-Iles pour leur travail. La scolarité y est plus élevée que dans la plupart des villages.

b) Besoins

Les domaines où le plus de besoins ont été exprimés sont la conversation anglaise (7), la comptabilité (4) et les relations humaines (5).

c) Ressources

Aucune information n'a pu être obtenue.

d) Participation

Les adultes de Gallix ne montrent pas un grand intérêt pour leur formation. La raison principale est qu'ils n'ont pas le temps. Mais la nécessité de se déplacer et le manque d'information peuvent également être à l'origine de ce désintéressement. Les données recueillies montrent que 53,8% des répondants refuseraient de participer à des cours dans une autre localité. Par ailleurs, 77% des adultes ne sont pas assez informés.

Parmi les nouvelles méthodes d'enseignement, le journal et les cassettes enregistrées retiennent le plus d'attention. Cependant,

puisque 69,2% des gens n'ont jamais lu le cours d'Initiation à la vie économique du Plein-Jour, il faut se méfier de cet intérêt. C'est peut-être simplement de la curiosité.

e) Accès et communications

Située entre Port-Cartier et Sept-Iles, la municipalité de Gallix jouit donc d'une bonne facilité d'accès.

La télévision de Radio-Canada et la radio de Port-Cartier et Sept-Iles ainsi que de la rive sud sont les principaux moyens de communication dont disposent les habitants de Gallix.

Le Plein-Jour et Le Nordic y sont également disponibles.

f) Possibilités d'action

Etant donné la distance à parcourir, il devrait être possible d'envisager le déplacement de ressources humaines et matérielles. Cependant, les données recueillies ne montrent pas qu'il y ait suffisamment de personnes intéressées.

Si le campus Mingan donnait plus d'information à la population de Gallix concernant des cours correspondant aux besoins mentionnés, il y aurait peut-être possibilité de regrouper assez de personnes pour amener des ressources sur place.

Sinon, l'enseignement à distance sous forme individualisée pourrait s'avérer être la meilleure solution.

SHELDRAKE - RIVIERE-AU-TONNERRE

Questionnaires: 70 - 70 Entrevues: 0-2
Réponses : 12 - 12
TAUX : 17,1% - 17,1%

a) Milieu

En quittant Sept-Iles, il faut s'attendre à rouler pendant près de 100 kilomètres avant de rencontrer les premières maisons de Sheldrake. Entre Sept-Iles et Sheldrake, il n'y a rien. Du bois et des rochers composent le paysage. L'isolement commence à être quelque chose de concret.

Près de 700 personnes vivent dans ces deux villages. La seule source de travail du coin est l'usine de poissons de Rivière-au-Tonnerre qui emploie jusqu'à 135 personnes pendant le maximum d'activités.

b) Besoins

Les besoins exprimés par les adultes de ces localités sont surtout à caractère individuel. Deux domaines ont montré des possibilités de formation de groupes. Il s'agit de l'artisanat (7) et de la conversation anglaise (5).

c) Ressources

Les ressources du milieu sont inexistantes. Evidemment, il serait toujours possible de trouver un local, mais le Cégep devrait amener sur place toutes les autres ressources. Or, les données recueillies ne montrent pas la nécessité d'un tel investissement.

d) Participation

Les adultes intéressés à acquérir de nouvelles connaissances ont,

en moyenne, de 25 à 35 ans et possèdent une faible scolarité (20,8% ont complété leur secondaire III).

Pour qu'ils participent, il faudrait que le Cégep leur donne plus d'information en allant les rencontrer, que les cours soient donnés selon la formule traditionnelle et qu'ils n'aient pas à se déplacer. Ainsi 79,1% des répondants n'ont jamais entendu parler de cours donnés chez eux par le Cégep, 91,6% manquent d'information et 75% ne quitteraient pas leur village pour assister à un cours.

Quant à l'intérêt envers de nouvelles méthodes, il est inexistant. Il n'y a que les cassettes enregistrées (27,5%) qui révèlent un certain intérêt. Il est peut-être dû à la nature des besoins exprimés, notamment en conversation anglaise.

e) Accès et communications

Ces deux villages sont accessibles par la route 138. Récemment, la route qui traverse ces deux localités a été asphaltée. Dès la sortie de Rivière-au-Tonnerre, on reprend le chemin de gravier.

La télévision de Radio-Canada ainsi que la radio de Sept-Iles et Matane constituent les principales sources de communication de ces deux villages. Le Plein-Jour est le seul journal disponible. Il n'y a pas de moyens de communication à caractère communautaire.

f) Possibilités d'action

Sans être trop négatif, on peut dire que le Cégep n'a pas grand-chose à faire dans ces deux villages.

Il doit plutôt donner de l'information à la population et s'efforcer de répondre aux besoins individuels par une formule de cours par correspondance ou autre. Il n'y a donc pas lieu de consacrer beaucoup de temps et d'énergie à ces deux localités.

RIVIERE-ST-JEAN - MAGPIE

Questionnaires: 70-70 Entrevues: 2-2
Réponses : 14-13
TAUX : 20% - 18,6%

a) Milieu

Rivière-St-Jean et Magpie sont deux localités voisines situées respectivement à 64 et 79 kilomètres de Havre-St-Pierre. La première compte environ 316 habitants, alors que la population de Magpie atteint 280 personnes.

Comme dans la plupart des localités de cette région, le travail est rare et le taux de chômage élevé. Les programmes d'emploi Canada au travail constituent la seule source de travail.

b) Besoins

Les besoins des adultes de ces deux localités se situent principalement à la base. Ainsi la conversation anglaise (8), l'artisanat (6), le français écrit (5) et la préparation à la retraite (5) sont les domaines qui retiennent le plus d'attention.

c) Ressources

Encore une fois, les ressources du milieu sont nettement insuffisantes pour assurer une réponse adéquate aux besoins des gens.

d) Participation

Bien que les adultes soient disposés à acquérir de nouvelles connaissances, l'obligation de se déplacer et le manque d'information les empêchent de s'impliquer concrètement. Ainsi 55,5% des répondants n'iraient pas dans une autre localité pour suivre un cours et 100% ne sont pas assez informés.

Ils sont plutôt intéressés par la formule traditionnelle d'enseignement, même si certaines méthodes nouvelles (télévision et cassettes enregistrées, 18,5%) retiennent leur attention.

e) Accès et communications

Même si ces deux localités sont accessibles par la route 138, on ne peut pas dire qu'il soit très facile de s'y rendre. En effet, entre Rivière-au-Tonnerre et Rivière-St-Jean, le voyageur doit parcourir environ 40 kilomètres dans la poussière et sur un chemin de gravier très sinueux.

Les communications sont réduites. Un seul poste de télévision peut être capté, soit celui de Radio-Canada, à Matane. Les émissions de radio en provenance de la rive sud et de Sept-Iles peuvent être écoutées avec assez de facilité. Le Plein-Jour est le seul journal disponible.

f) Possibilités d'action

La majorité des adultes de ces deux localités ont une scolarité inférieure au secondaire III (70,4% dans le sondage). Comme le montrent les besoins exprimés, peu d'adultes manifestent un intérêt envers des cours de niveau collégial. Il s'agit plutôt d'une formation de base qui ne demande pas de qualifications précises.

La commission scolaire serait l'institution la mieux placée pour répondre à ces besoins. Le Cégep pourrait agir dans certains domaines comme la préparation à la retraite, mais un travail devrait être fait sur place dans le but de former un groupe de personnes assez imposant pour justifier le déplacement des ressources dont il dispose. Il est permis de douter de l'efficacité de l'enseignement à distance dans ce milieu.

MINGAN - LONGUE-POINTE-DE-MINGAN

Questionnaires: 80 Entrevues: 2
Réponses : 21
TAUX : 26,3%

a) Milieu

Situés respectivement à 48 et à 35 kilomètres de Havre-St-Pierre, Longue-Pointe-de-Mingan et Mingan sont deux localités de 650 et 300 habitants. Mingan est une réserve indienne sous la responsabilité du gouvernement fédéral.

Le taux de chômage y est très élevé. Parmi ceux qui travaillent, une quinzaine se dirigent au Havre, une dizaine à l'usine de poissons de Mingan et quelques-uns vers les villes nordiques de Gagnon et Fermont. La population vit principalement de la chasse et de la pêche.

b) Besoins

Les besoins les plus significatifs sont dans les domaines suivants: la gestion des affaires personnelles et familiales (7), l'artisanat (7), l'administration (5) et la gestion de petites et moyennes entreprises (P.M.E.) (4). D'autres désirs ont été exprimés, mais ils se résument à des besoins individuels.

c) Ressources

Les ressources humaines et matérielles nécessaires à l'implantation du Cégep dans ces deux localités ne sont pas disponibles sur place.

d) Participation

Nous nous attarderons principalement ici sur le village de Longue-Pointe-de-Mingan. On peut dire que les adultes de cette localité

sont ouverts à la possibilité de se perfectionner grâce à l'éducation des adultes. En général, ils accepteraient de se déplacer pour participer à un cours, mais cet intérêt varie en fonction de la distance à parcourir.

La plupart (57,1%) des gens n'ont jamais entendu parler de cours donnés chez eux par le Cégep. Cette proportion monte à 70% chez ceux qui en ont très peu entendu parler. Enfin, tous les répondants ont montré qu'ils ne reçoivent pas assez d'information. Selon eux, les rencontres (38.1%) et les circulaires (23,9%) distribuées dans chaque foyer seraient les meilleures façons de les rejoindre. Les cassettes enregistrées (23,8%) et la télévision (19%) sont les deux formules susceptibles de les intéresser.

e) Accès et communications

De Longue-Pointe-de-Mingan à Havre-St-Pierre, la route est recouverte d'asphalte, ce qui facilite les communications entre les deux localités. De plus, l'aéroport de Longue-Pointe-de-Mingan facilite l'accès à cette localité.

La télévision et la radio de Radio-Canada desservent la population de ces deux villages. Le poste de radio C.K.C.N. de Sept-Iles peut également être écouté. Le journal Plein-Jour est la seule publication disponible.

f) Possibilités d'action

D'abord, le Cégep devrait donner plus d'information aux adultes de ces deux localités. La gestion des affaires personnelles et familiales est un domaine où le Cégep pourrait s'impliquer concrètement. Advenant l'impossibilité de se servir de ressources humaines et matérielles dont il dispose, l'enseignement à distance pourrait être employé comme substitut. Des rencontres avec le groupe d'adultes intéressés seraient nécessaires pour leur donner le cours qui correspond à leurs intérêts.

HAVRE-ST-PIERRE

Questionnaires: 225 Entrevues: 10
Réponses : 45

TAUX : 20%

a) Milieu

Située à quelques 240 kilomètres de Sept-Iles, Havre-St-Pierre est une localité qui compte environ 3 500 habitants. C'est le centre principal de la moyenne Côte-Nord et la dernière région accessible par la route.

Contrairement aux autres villages de la moyenne Côte-Nord, le taux de chômage n'y est pas élevé. La majorité des gens travaillent à l'usine de Fer et Titane. Havre-St-Pierre est le centre de services de la moyenne Côte-Nord. On y retrouve un hôpital, un centre de services sociaux, un centre de main-d'oeuvre du Canada, l'association touristique de la Minganie, un foyer pour personnes âgées, une Société historique, etc.

Les institutions d'enseignement permettent à l'étudiant de terminer son cours secondaire sur place.

b) Besoins

Les besoins sont nombreux et diversifiés. Il y a d'abord des besoins de formation pour les gens qui travaillent à la Compagnie de Fer et Titane. Cependant, la compagnie forme elle-même ses travailleurs. Elle possède des ateliers à l'école secondaire où le personnel peut se perfectionner dans différents domaines.

Au foyer pour personnes âgées, des cours sur la vieillesse ou sur la préparation à la retraite pourraient être organisés. En 1978, la Télé-université a donné un cours intitulé Vieillir c'est quoi?

A la Société historique du Havre, des besoins ont été exprimés concernant des cours sur le patrimoine. La Télé-université débute, à l'automne, une série de cours dans ce domaine.

Beaucoup de petites entreprises auraient besoin d'une formation en gestion. La Chambre de Commerce du Havre a déjà fait une campagne de publicité pour des cours à ceux qui possédaient de petites entreprises. Au début, les adultes ont bien participé, mais il y a eu un désintéressement progressif. Il y aurait également des besoins en administration. Les professeurs de l'école secondaire suivent un programme de certificat en administration de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Le questionnaire a fait ressortir les besoins suivants: la conversation anglaise (15), les relations humaines (14), l'administration (10), l'artisanat (9) et l'anglais écrit (8).

c) Ressources

Si les besoins sont nombreux, il en est tout autrement des ressources. La plupart des ressources humaines du milieu sont employées par les institutions universitaires et secondaires. Quant aux locaux, le Cégep ne devrait pas avoir de difficulté à trouver ceux qu'il lui faudra éventuellement.

d) Participation

Les adultes de Havre-St-Pierre ont une scolarité assez élevée. Il ressort de l'enquête que 46,6% des adultes ont complété leurs études secondaires. 55,6% des adultes envisagent de se perfectionner, alors que la principale raison pour ne pas le faire est le manque de temps.

La question des déplacements à effectuer ne se pose pas dans cette localité. Il faut que les cours soient donnés sur place à cause du bassin de population des villages voisins et également des distances à parcourir.

Cependant, le domaine de l'information est nettement déficient. Ainsi 52,4% des répondants n'ont jamais entendu parler de cours provenant du Cégep, 91,1% n'ont jamais participé à de tels cours et 86,8% disent qu'ils ne sont pas assez informés.

Leur intérêt envers de nouvelles méthodes d'apprentissage est partagé entre la télévision (24,4%), le journal (24,4%) et les cassettes enregistrées (26,7%).

L'expérience du cours sur l'économie nous laisse songeur. Ainsi les données recueillies montrent que seulement 4,4% des adultes ont suivi la série, alors que 53,3% ne l'ont jamais lue.

e) Accès et communications

Comme il a été mentionné auparavant, Havre-St-Pierre constitue la dernière localité qu'il est possible de rejoindre par la route 138. Toutefois, la distance à parcourir et l'état de la route favorisent l'accès au Havre par l'avion. L'aéroport principal est situé à Longue-Pointe-de-Mingan, soit à environ 45 kilomètres du Havre. On peut également accéder au Havre par bateau.

Etant donné l'éloignement, les communications sont assez réduites. Un seul poste de télévision est capté, soit celui de Radio-Canada, à Matane. On y écoute les émissions de radio en provenance de Sept-Iles et de la rive sud. Le Nord-Est et Le Nordic sont les principaux journaux disponibles, de même que le Métro-Matin qui arrive vers 9 heures du soir.

La Société historique du Havre a présentement un projet de formation d'un journal communautaire.

f) Possibilités d'action

S'il veut faire quelque chose au Havre, le Cégep sera obligé de gagner sa place. Présentement, les besoins qui surgissent et qui ne

sont pas du domaine des commissions scolaires, sont absorbés par l'Université du Québec et la Télé-université.

Le Cégep peut rivaliser en faisant une publicité soutenue et en ayant un représentant sur place. Ainsi plusieurs cours qui sont actuellement donnés par la Télé-université pourraient être sous la juridiction du Cégep (administration, patrimoine, vieillesse, informatique, etc.).

Une action concrète, dans un des besoins mentionnés, pourrait servir de base à l'implantation du Cégep dans le milieu. Advenant l'impossibilité d'y amener les ressources humaines et matérielles nécessaires, le téléenseignement apparaît comme la solution à envisager.

ILE D'ANTICOSTI

Questionnaires: 70 Entrevue: 1
Réponses : 16
TAUX : 22,9%

a) Milieu

L'Île d'Anticosti est un territoire qui appartient au gouvernement du Québec depuis cinq ans environ. C'est le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche qui en est le premier responsable. Elle abrite environ 300 personnes. Parmi celles-ci, il y a beaucoup de fonctionnaires. Les principales activités sont la pêche et la chasse.

b) Besoins

La population de l'Île est formée de fonctionnaires et de gens qui sont sur place depuis plusieurs années. Les fonctionnaires reçoivent annuellement un programme de formation donné par le gouvernement. Les principaux besoins qui ont été identifiés chez la population sont la conversation anglaise (8), les relations humaines (6) et l'anglais écrit (4).

c) Ressources

Les ressources sont pratiquement inexistantes. Il y a une école où les jeunes peuvent acquérir une formation allant jusqu'au secondaire II.

d) Participation

Les données recueillies montrent que beaucoup de gens (62,5%) n'envisagent pas de se perfectionner parce qu'il n'y a rien qui se donne sur place. Evidemment, étant donné la situation géographique, il n'est pas question de se déplacer, un soir ou deux par semaine,

dans une autre localité. C'est surtout du manque d'information que les gens se plaignent. 81,3% disent qu'ils ne reçoivent aucune information du Cégep. On constate également que l'enseignement à distance ne correspond pas à la volonté des gens. La plupart sont partisans de la méthode traditionnelle.

e) Accès et communications

On ne peut atteindre l'Île d'Anticosti que par l'avion. Il y a également un bateau, le Fort Lauzon, qui s'arrête à l'Île pour y laisser la marchandise nécessaire aux habitants. Ce bateau n'assume pas le service des passagers.

Les communications sont assez réduites. Le seul poste de télévision capté est celui de Radio-Canada. Cependant, les habitants peuvent écouter les émissions de radio provenant de Sept-Iles et de Matane. Les journaux arrivent, en général, avec une semaine de retard.

f) Possibilités d'action

Le tourisme est le principal secteur d'activités de l'Île d'Anticosti. L'affluence d'anglophones pendant la saison de chasse et de pêche explique la préoccupation des habitants de cette région pour un perfectionnement en anglais.

Le Cégep devrait intervenir en ce sens. L'enseignement à distance et individualisé, sur cassettes ou autrement, pourrait aider plusieurs adultes de cette région.

Bien qu'il soit impossible présentement de fournir plus d'information là-dessus, soulignons que l'entrevue téléphonique a révélé que certaines personnes suivaient déjà des cours de la Télé-université.

NATASHQUAN

Questionnaires: 80 Entrevues: 5
Réponses : 16
TAUX : 20%

a) Milieu

Qui n'a pas entendu parler de Natashquan? Gilles Vigneault nous l'a si souvent décrit dans ses chansons. Toutefois, la réalité est un peu différente de la vision du poète. Natashquan est un village de 450 habitants situé à 350 kilomètres de Sept-Iles. Son activité économique se résume à quelques magasins et une auberge qui sont la propriété d'une seule famille. Le chômage est très élevé. La seule école de la localité accueille les jeunes jusqu'au secondaire II. Passé ce stade, ils s'en vont à l'extérieur et ne reviennent plus, car il n'y a pas de travail pour eux.

b) Besoins

Actuellement, il y a un projet d'implantation d'une coopérative forestière qui a été élaboré par certaines personnes du milieu. Des besoins existent à ce niveau, mais le Cégep d'Alma, qui a reçu le mandat du secteur coopératif pour toute la province, est présent dans le milieu. Un cours sur les coopératives a déjà eu lieu avec la présence sur place d'un professeur.

Ce projet de coopérative est prêt à démarrer, mais les responsables ne peuvent pas trouver de bûcherons. Les gens du milieu ne veulent plus aller bûcher.

Au niveau de la population, il y aurait certains besoins de motivation et d'information. Il faudrait montrer aux gens à se prendre en charge et les moyens dont ils disposent pour le faire. Par exemple, ils ne font pas de jardin à cause de l'acidité de la terre. A Kégaska, les sauterelles les ravagent et on ne fait rien pour y remédier...

D'autres besoins ont été identifiés en comptabilité (9) et en administration (5).

c) Ressources

Très peu de ressources, autant humaines que matérielles, sont sur place. Le matériel audio-visuel de l'école se résume à l'équipement de base. Il y a une radio communautaire dans la réserve indienne, mais les personnes concernées n'ont pu être contactées.

d) Participation

Bien que 75% des répondants envisagent de se perfectionner, le manque d'information et l'absence de cours dans le milieu sont à l'origine du peu d'implication des gens de Natashquan dans le domaine de l'éducation des adultes.

Les gens sont conscients de leur situation d'isolement et c'est pourquoi ils manifestent une certaine ouverture d'esprit envers l'enseignement à distance. La télévision (31,3%), le journal (31,3%) et les cassettes enregistrées (37,5%) sont les moyens qui retiennent le plus d'attention. Cet intérêt ne peut être vérifié que par la mise en place d'une expérience concrète d'enseignement à distance dans ce milieu.

e) Accès et communications

A Natashquan, l'isolement devient quelque chose de concret. Il n'y a plus de route, à l'exception de la portion de chemin de gravier qui relie le village à l'aéroport et à la réserve indienne. Il y a également environ 40 kilomètres de route qui relie Natashquan aux villages avoisinants. L'avion est le principal moyen de transport permettant de s'y rendre. Le bateau s'y arrête également une fois par semaine.

Le seul poste de télévision pouvant être capté est celui de Radio-Canada. Toutefois, on peut écouter des émissions de radio provenant de Matane, Sept-Iles et même du Nouveau-Brunswick. Il n'y a pas de journaux, sauf pour les quelques personnes qui sont abonnées aux grandes publications québécoises qu'ils reçoivent une ou deux semaines en retard.

f) Possibilités d'action

Le premier secteur où des actions concrètes seraient possibles est celui qui concerne l'implantation d'une coopérative forestière. Or, c'est le Cégep d'Alma qui en a la responsabilité.

La population a besoin d'information sur les services auxquels elle peut recourir pour régler toutes sortes de problèmes. Un cours pourrait être planifié dans le but d'aider ces gens à mieux se suffire à eux-mêmes.

L'enseignement à distance doit être envisagé comme solution au problème du manque de ressources locales. Les domaines de la comptabilité, de l'administration et des relations humaines peuvent donner lieu à des pratiques d'enseignement à distance.

LA ROMAINE

Questionnaires: 70 Entrevue: 0
Réponses : 17
TAUX : 24,3%

a) Milieu

La Romaine est un village indien situé à 450 kilomètres de Sept-Iles, sur la basse Côte-Nord. Il compte environ 840 habitants dont 580 appartiennent à la nation montagnaise. L'activité de la population se limite à la pêche et à la chasse. Depuis 1978, les jeunes peuvent poursuivre leurs études jusqu'au secondaire III.

b) Besoins

L'artisanat est le domaine qui intéresse le plus les gens. Les autres besoins exprimés sont surtout des besoins individuels. La comptabilité (4), l'administration (4) et le français écrit (4) sont les principales disciplines où certains besoins se font sentir.

c) Ressources

Sur place, il n'y a pas de ressources humaines ni matérielles. Il faudrait que le Cégep exporte ses ressources.

d) Participation

Etant donné leur situation géographique (isolement) et leur faible niveau de scolarité (23,5% ont complété leur secondaire III), il ne faut pas s'attendre à trouver des adultes très impliqués dans l'acquisition de nouvelles connaissances. Les données recueillies montrent que les adultes de La Romaine ne sont pas tellement intéressés à suivre des cours. D'abord, ils n'en ont pas dans leur milieu, ils ne peuvent pas aller à l'extérieur pour assister à des cours et ils ne reçoivent pratiquement aucune information à ce sujet.

Par contre, la télévision (52,9%) pourrait être une façon d'enseigner susceptible de les intéresser.

e) Accès et communications

On peut se rendre à La Romaine par avion ou par bateau.

La télévision et la radio de Radio-Canada sont les principaux moyens de communication captés. Il n'y a pas de journaux. Seules quelques personnes reçoivent par abonnement certains quotidiens du Québec.

f) Possibilités d'action

Les besoins de cette localité ne justifient pas une quelconque intervention du Cégep. Néanmoins, il y aurait peut-être lieu de donner à la population certaines informations concernant le service d'éducation des adultes du Cégep afin de répondre aux besoins individuels qui pourraient être exprimés.

CHEVERY

Questionnaires: 70 Entrevues: 3
Réponses : 5
TAUX : 7,1%

a) Milieu

Situé à environ 570 kilomètres de Sept-Iles, Chevery est le seul village anglophone qui fut visité. Il s'agit d'une petite localité où l'on trouve les bureaux administratifs de la municipalité de la basse Côte-Nord ainsi que certains bureaux de la Commission scolaire du Littoral, comme les services aux étudiants et l'éducation des adultes.

b) Besoins

Ceux qui ont des besoins à satisfaire et qui s'intéressent à l'éducation sont surtout des gens qui voyagent beaucoup à travers la Côte-Nord. Ce sont donc des besoins individuels. La meilleure façon de les satisfaire serait de donner des cours par correspondance. Le plus grand besoin pour ces gens est de recevoir de l'information sur ce que le Cégep peut leur offrir.

c) Ressources

Les ressources sont à peu près inexistantes. De plus, la présence de la commission scolaire pourrait rendre la tâche plus difficile. Advenant l'implantation du Cégep dans cette localité, il faudrait prévoir l'utilisation de ressources anglophones.

d) Participation

Il n'y a pas de données disponibles pour la population de Chevery, étant donné que les groupes anglophones ne font pas partie de cette étude.

e) Accès et communications

Pour atteindre Chevery, l'avion est le principal moyen de transport. Le bateau permet également de s'y rendre. La télévision et la radio de Radio-Canada sont les seuls moyens de communication étant à la disposition des gens de cette localité. Il n'y a pas de journaux, sauf pour ceux qui se sont abonnés aux grands quotidiens du Québec. D'ailleurs, ils les reçoivent avec une ou deux semaines de retard. Le Sextant est publié par la commission scolaire dans toute la basse Côte. Il paraît six fois par année.

f) Possibilités d'action

Pour le moment, il faudrait commencer par donner plus d'information aux gens sur les services offerts par le Cégep. Une étude plus poussée de ce milieu anglophone permettrait d'envisager des actions correspondant aux besoins des adultes de cette localité.

TETE-A-LA-BALEINE

Questionnaires: 70 Entrevues: 4
Réponses : 10
TAUX : 14,3%

a) Milieu

Tête-à-la-Baleine est un petit village de pêcheurs comme on en retrouve un peu partout sur la basse Côte. Sa population atteint 380 personnes environ. Il est situé à 580 kilomètres de Sept-Iles. Pendant l'été, la population déménage sur une île près du Golfe où ils font la pêche jusqu'à la rentrée des classes.

b) Besoins

La plupart des besoins exprimés correspondent à des attentes individuelles. Excepté les enseignants, peu d'adultes de cette localité sont sensibilisés à l'éducation.

Chez la population, en général, certains besoins apparaissent dans trois domaines:

1) Cours d'ambulance St-Jean. La plupart des habitants de ce village sont des pêcheurs et il serait bon qu'ils sachent quoi faire en cas d'accidents, en attendant l'arrivée de l'infirmière, qui est la seule personne qualifiée dans ce domaine;

2) Il faudrait également montrer aux gens comment remplir certaines formules, comme l'impôt et l'assurance-chômage;

3) Ce serait intéressant de leur fournir de l'information sur les coopératives et le système coopératif dans les secteurs de l'alimentation et des pêcheries.

c) Ressources

Les locaux de l'école peuvent être disponibles et certains professeurs pourraient servir d'animateurs ou de personnes-ressources dans la diffusion de l'information. Le matériel audio-visuel de l'école se résume à l'équipement de base.

Des informateurs rencontrés sur place ont mentionné que l'implantation du Cégep dans ce milieu serait difficile, étant donné la mainmise de la Commission scolaire du Littoral sur tout ce qui se fait dans son territoire.

d) Participation

80% des répondants envisagent de se perfectionner, mais cela leur est impossible, car ils ne peuvent pas sortir de leur milieu et ils n'ont aucune idée des services que le Cégep peut leur offrir.

Les seules personnes sensibilisées à l'éducation sont les professeurs de l'école, le reste de la population ne se soucie pas de cela.

e) Accès et communications

Tête-à-la-Baleine peut être atteint par hydravion et par bateau. Dans les deux cas, il faut passablement de temps. Depuis le mois de décembre 1978, la télévision a fait son apparition dans le milieu. Cet événement a amené tout un changement dans les habitudes de vie du village. La vie sociale a été très réduite. Les gens sont tous assis devant leur appareil. A la radio, on capte Radio-Canada. Il n'y a pas de journaux, sauf pour ceux qui sont abonnés et qui les reçoivent deux ou trois semaines plus tard.

On voit donc dans quel contexte d'isolement se trouvent les gens de cette localité.

f) Possibilités d'action

La population de cette localité vit de la pêche et de la chasse. Seuls les professeurs sont intéressés par l'éducation.

La Télé-université débute, à l'automne, certains cours du programme Connaissance de l'homme et de son milieu (C.H.E.M.).

Le Cégep pourrait offrir ses services dans les domaines mentionnés antérieurement, mais les ressources seraient difficiles à trouver. Il serait surprenant que les professeurs de la commission scolaire acceptent de travailler pour le Cégep. Cependant, il serait intéressant de voir la réaction des responsables de l'éducation des adultes de la Commission scolaire du Littoral devant des démarches concrètes du Cégep. Ce serait peut-être l'occasion de voir si certaines affirmations reçues lors d'entrevues sont fondées ou non.

LOURDES-DE-BLANC-SABLON

Questionnaires: 80 Entrevues: 4
Réponses : 18
TAUX : 22,5%

a) Milieu

Lourdes-de-Blanc-Sablon est une localité située tout près des limites de la province de Québec, à quelques 800 kilomètres de Sept-Iles. Trois villages sont situés dans ce territoire. Lourdes est le seul qui soit francophone. Blanc-Sablon et Brador sont deux localités anglophones. Dans ces trois villages vivent environ 1 500 personnes. Ce sont des pêcheurs pour la plupart, alors que le reste des travailleurs oeuvrent pour l'Hydro-Québec. C'est à Lourdes-de-Blanc-Sablon que se trouve l'hôpital qui dessert toute la basse Côte. Le bien-être social fait vivre beaucoup de gens.

b) Besoins

Certains besoins ont été identifiés en artisanat (6), en comptabilité (5) et en relations humaines (5).

A l'hôpital, on souhaiterait pouvoir compter sur des cours aux ambulanciers et sept infirmières seraient intéressées à suivre une formation plus poussée.

Chez la population, il faudrait favoriser les communications interpersonnelles, afin d'amoindrir les rivalités entre les gens.

A Lourdes-de-Blanc-Sablon, comme dans toute la basse Côte, il y aurait un besoin de formation et de préparation pour ceux qui occupent des charges municipales ou qui se proposent de le faire.

c) Ressources

Au niveau des enseignants, les ressources sont limitées. Cependant,

la présence d'un magnétoscope pourrait être intéressante pour une expérience pratique de téléenseignement. Selon les renseignements obtenus, il y aurait deux appareils pouvant diffuser des émissions sur cassettes. Le presbytère en a un et l'hôpital l'autre. Il serait possible d'utiliser ces appareils pour donner des cours aux adultes de Blanc-Sablon.

d) Participation

Le sondage révèle que 55,6% des adultes de Blanc-Sablon envisagent de poursuivre leurs études. Cependant, le manque de cours disponibles chez eux les empêche de le faire. On constate également que 77,8% des répondants n'ont jamais entendu parler de cours donnés chez eux par le Cégep. Par contre, ils sont ouverts à toute possibilité. La télévision (33,3%) et les cassettes enregistrées (44,4%) sont des modes d'enseignement susceptibles de les intéresser.

e) Accès et communications

Pour se rendre à Blanc-Sablon, il faut compter trois heures d'avion en partant de Sept-Iles et trois jours en faisant le trajet par bateau.

Les communications sont assez réduites pour le secteur francophone. Outre la station française de Radio-Canada, les autres émissions transmises sont en langue anglaise et proviennent de Terre-Neuve. La situation est la même pour la radio. Seulement quelques personnes reçoivent, par abonnement, certains quotidiens du Québec.

f) Possibilités d'action

La présence d'appareils de télévision en circuit fermé permet d'envisager avec optimisme l'expérimentation du téléenseignement. Ainsi le Cégep pourrait proposer aux adultes de Blanc-Sablon des cours dans les domaines qui ont été identifiés par la recherche. Les services de l'audio-visuel des campus pourraient s'impliquer concrètement dans une action de ce genre.

FERMONT

Questionnaires: 225 Entrevues: 3
Réponses : 56
TAUX : 24,8%

a) Milieu

Fermont est une ville construite par la Compagnie minière Québec Cartier. Sa configuration est assez spéciale. Il s'agit d'un édifice de plus d'un kilomètre de long, qui contient 400 unités de logement, un centre commercial, un centre récréatif, un centre éducatif, un C.L.S.C., etc. Bref, on peut vivre à Fermont sans franchir les murs de cet édifice. De plus, des maisons grisâtres rappelant un peu la couleur de nos vieilles granges ont été érigées tout autour de cette bâtisse. Tout cela donne une image assez exceptionnelle à celui qui y met les pieds pour la première fois.

Cette ville abrite une population de plus de 4 000 habitants dont la moyenne d'âge se situe entre 27 et 35 ans. Ce sont, pour la plupart, des travailleurs miniers qui ne sont à Fermont que temporairement. Le roulement de population est donc assez important. L'isolement est quelque chose de difficile à supporter pour plusieurs. On se sent vraiment prisonnier d'un grand espace.

b) Besoins

Les besoins sont nombreux et répartis dans une foule de disciplines. Les principaux domaines où ils apparaissent sont la conversation anglaise (15), l'administration (14), la comptabilité (13), l'anglais écrit (10), les relations humaines (9), les techniques de secrétariat (9) et la gestion des affaires personnelles et familiales (7).

Au niveau du C.L.S.C., des cours de formation pour les infirmières les intéresseraient. Ils désireraient axer cette formation dans le

domaine communautaire (nursing communautaire).

L'Université du Québec à Chicoutimi débute à l'automne un certificat en administration.

Les relations humaines sont également importantes. Les gens ne se parlent pas et les nouveaux arrivants ont de la difficulté à s'intégrer à la communauté. D'autres besoins ont été notés lors des entrevues, notamment dans les domaines de l'information sur l'alcoolisme et l'usage de drogues, les relations parents-enfants, l'administration d'un budget familial, etc.

c) Ressources

Les médecins du C.L.S.C. pourraient donner les cours aux infirmières. Certains professeurs de l'école secondaire pourraient probablement servir en tant qu'animateurs. La télévision communautaire et la radio communautaire pourraient être utilisées dans la pratique de l'enseignement à distance.

d) Participation

La population de Fermont est très intéressée à acquérir de nouvelles connaissances. Même si l'obligation de se déplacer empêcherait plus de la moitié (55,4%) des adultes de s'inscrire à un cours, quelques-uns (32,1%) seraient disposés à se rendre à Labrador City. Cependant, il faut conclure que les cours doivent se donner à Fermont, car les deux villes voisines sont anglophones et font partie d'une autre province (Terre-Neuve).

87,5% des répondants affirment que le Cégep ne leur fournit pas assez d'information sur les services qu'il peut rendre à la population locale.

Outre l'école traditionnelle, la télévision et les cassettes enregistrées sont deux moyens d'enseignement susceptibles d'intéresser

les adultes de Fermont. Leur préférence va surtout vers le second (42,9%), alors que le premier moyen intéresse 25% de la population.

e) Accès et communications

Situé à 960 kilomètres au nord-est de Montréal, Fermont est relié par une route aux villes de Labrador City et Wabush qui font partie de la province de Terre-Neuve. C'est à Wabush que se trouve le seul aéroport permettant à la population de Fermont d'être reliée au reste du Québec. Il y a un décalage d'une heure entre Wabush et Fermont, ce qui complique les rapports d'un centre à l'autre.

La ville de Fermont est reliée au reste du monde par les chaînes anglaise et française de Radio-Canada, tant à la télévision qu'à la radio. Elle reçoit, le soir, les éditions quotidiennes des grands journaux du Québec. Le Plein-Jour est également disponible. Il y a une télévision communautaire qui fonctionne présentement et un projet de radio communautaire.

f) Possibilités d'action

Le Cégep se doit d'offrir à cette population un éventail de possibilités correspondant à leurs besoins. Ils sont nombreux et ne demandent qu'à être satisfaits. Il doit d'abord s'efforcer de découvrir les ressources humaines et matérielles que le milieu peut lui fournir. Puis faire l'inventaire de ses propres ressources et voir s'il peut les exporter. Enfin, envisager l'enseignement à distance comme moyen de répondre aux besoins. En ce sens, une coopération étroite entre le Cégep et les média communautaires (télévision et radio) de Fermont pourrait conduire à des réalisations intéressantes.

A Fermont, comme dans les autres centres miniers, le principal problème que doit affronter l'éducation des adultes est que les travailleurs ont un horaire variable. Le travail par quarts fait que

celui qui s'inscrit à un cours peut être libre pendant une semaine et ne plus l'être pendant la suivante. C'est un fait qu'il est bon de prendre en considération. Il faut donc songer à former des groupes dont les heures de travail coïncident chaque semaine ou rendre les horaires de cours très flexibles, afin d'accommoder chaque individu.

Par conséquent, la meilleure façon de satisfaire tout le monde serait peut-être la formule de cours par correspondance avec une personne-ressources dans le milieu. Ainsi chacun pourrait travailler à son rythme et selon ses disponibilités.

GAGNON

Questionnaires: 225 Entrevues: 6
Réponses : 65
TAUX : 28,8%

a) Milieu

A une demi-heure d'avion de Sept-Iles, se trouve la ville minière de Gagnon. Sa population se chiffre à près de 3 300 habitants. Elle se caractérise principalement par sa jeunesse et son important taux de roulement. Elle est formée de trois catégories de travailleurs: ceux qui ont une scolarité élevée et qui sont à Gagnon depuis longtemps. Ce sont les anciens de la place. Ils constituent le tiers des gens; ceux qui n'ont pas beaucoup d'années de scolarité et qui vont y travailler parce qu'il n'y a pas d'ouvrage "en bas"; les jeunes "qui ne savent pas quoi faire de leur peau".

b) Besoins

Etant donné la grande quantité de jeunes et les nombreux problèmes qui existent, il y aurait des besoins d'information sur les drogues, l'alcool et la sexualité.

D'après le directeur de l'hôpital, de nombreuses démarches ont été faites, en collaboration avec le Conseil régional de la santé et des services sociaux (C.R.S.S.S.), afin d'obtenir un cours de techniques ambulancières. Quarante personnes seraient prêtes à suivre le cours.

D'autres disciplines ont davantage retenu l'attention. Ce sont la conversation anglaise (20), la comptabilité (20), l'artisanat (18), l'administration (15), la psychologie (11), les techniques de secrétariat (11) et les relations humaines (10).

c) Ressources

Certains professeurs seraient disponibles sur place. Les locaux de la commission scolaire seraient utilisables. De plus, la radio communautaire de Gagnon pourrait être employée pour donner de l'information et même des cours.

d) Participation

Les adultes de Gagnon ont un intérêt particulier pour l'éducation. 75,4% des personnes qui ont répondu au questionnaire envisagent de se perfectionner. Cependant, l'impossibilité de se déplacer et le manque de présence du Cégep dans le milieu font que la plupart des besoins ne sont pas satisfaits. 84,6% des répondants n'ont jamais participé à un cours du Cégep.

S'il faut se fier à l'expérience du cours d'Initiation à la vie économique paru dans le Plein-Jour, on constate que l'intérêt envers de nouvelles méthodes d'enseignement n'est par très marqué. En effet, près de 70% des adultes interrogés n'ont jamais regardé ce cours. D'après le sondage, les moyens pédagogiques les plus appropriés seraient la télévision (29,2%) et les cassettes enregistrées (35,4%).

e) Accès et communications

Gagnon est relativement facile d'accès, si l'on considère que la durée du trajet aérien n'est que de trente-cinq minutes.

Radio-Canada assure le service de la télévision et de la radio. La radio communautaire de Gagnon devrait être en mesure de diffuser dès cet automne. Le Nord-est, qui appartient aux Publications Plein Jour Inc., est le seul journal régional disponible.

f) Possibilités d'action

Etant donné l'horaire de travail en milieu minier, les cours par correspondance peuvent paraître comme la meilleure formule d'enseignement à employer. Cependant, l'accès étant quand même relativement facile, le Cégep pourrait y déléguer certaines ressources humaines et matérielles.

Advenant l'impossibilité d'y amener des ressources sur place, l'enseignement à distance doit être envisagé. La radio communautaire pourrait être employée pour diffuser de l'information et des émissions éducatives. Quelle que soit la façon de le faire, les nombreux besoins identifiés justifient la présence du Cégep dans le milieu.

SCHEFFERVILLE

Questionnaires: 225 Entrevues: 6
Réponses : 50
TAUX : 22,2%

a) Milieu

La ville de Schefferville se trouve au coeur de la péninsule du Labrador, à 510 kilomètres au nord de Sept-Iles. Sa population se chiffre environ à 4 500 habitants. Une réserve indienne abrite quelques 800 indiens montagnais et naskapis. Les jeunes peuvent bénéficier de cours jusqu'au secondaire IV.

b) Besoins

Les besoins sont nombreux et apparaissent dans plusieurs domaines. l'administration (14), la conversation anglaise (13), les relations humaines (12), la comptabilité (11), l'artisanat (11), l'anglais écrit (10) et la gestion industrielle (9) sont les principales disciplines qui suscitent l'intérêt des adultes.

Les réserves indiennes ne sont pas à négliger. Chez les naskapis, des cours de conversation française pourraient être organisés. D'autres secteurs, comme la préparation à la retraite et les techniques infirmières, pourraient intéresser les gens.

c) Ressources

Il y aurait sans doute des possibilités pour employer des professeurs sur place. De plus, les locaux d'une des trois écoles pourraient être utilisés. Par exemple, l'U.Q.A.C. paie 10,00 $ à la commission scolaire pour trois heures de cours. Le matériel audio-visuel ne contient que les appareils de base.

d) Participation

56% des adultes envisagent de suivre une formation plus poussée. Cependant, l'impossibilité de se déplacer et le manque d'implication du Cégep dans le milieu les empêchent de participer. Ainsi 94% des répondants n'ont jamais assisté à un cours donné par le Cégep.

Le manque d'information est aussi un facteur qui influence la participation des gens. A Schefferville, 90% des personnes qui ont répondu au questionnaire considèrent qu'elles ne sont pas assez informées.

Certains moyens d'enseignement, comme la télévision (30%) et les cassettes enregistrées (42%), susciteraient l'intérêt de la population.

e) Accès et communications

Schefferville jouit de facilités d'accès comparables aux autres villes minières. Evidemment, il n'y a pas de route, mais l'avion nous y conduit en une heure. On peut également s'y rendre par train.

La Société Radio-Canada assure la retransmission des émissions en langues française et anglaise des postes de radio et de télévision. Les journaux disponibles sont Le Nordic et le Nord-est. Les montagnais lisent Le Message, qui est une revue d'information du Conseil attikamek-montagnais.

f) Possibilités d'action

Présentement, à Schefferville, la Télé-université offre des cours du programme Connaissance de l'homme et de son milieu (C.H.E.M.), l'Université du Québec à Chicoutimi donne le baccalauréat en

éducation, même si elle a de la difficulté à le faire sur place à cause du manque de ressources, et l'Université de Montréal offre un cours de français par correspondance.

Le Cégep aurait avantage à se nommer un représentant sur place. Il pourrait mieux répondre aux besoins, à mesure qu'ils se présentent. Il y a certains cas où il serait très utile d'avoir quelqu'un sur place. Par exemple, le Cégep a déjà donné des cours en comptabilité et le professeur n'avait même pas la clef du local.

Les naskapis, communauté indienne anglophone, ont suivi, du 29 janvier au 25 avril 1978, un cours d'apprentissage du ministère de la Main-d'oeuvre du Canada administré par la Commission scolaire régionale de l'est du Québec. Ce cours était subdivisé en trois parties: la moitié des heures étaient consacrées à la menuiserie, un quart à l'apprentissage des qualités nécessaires à la survie dans la société actuelle et l'autre quart à la conversation en anglais et en français.

Comme dans les autres villes minières, le principal problème naît du fait que les travailleurs oeuvrent par quarts. Devant la difficulté causée par les horaires de travail, il semble que les cours par correspondance soient la meilleure façon de rejoindre les adultes. Il faudrait cependant que le Cégep prévoit l'utilisation de personnes-ressources dans le milieu pour répondre aux interrogations des individus. Les gens devraient avoir au moins la possibilité de rejoindre un animateur par téléphone.

L'enseignement à distance est applicable à Schefferville, mais il faudrait développer une méthode assez flexible pour suivre les horaires des travailleurs.

LABRADOR CITY

Questionnaires: 160 Entrevue: 1
Réponses : 11
TAUX : 6,9%

a) Milieu

A une trentaine de kilomètres de Fermont se trouve la ville de Labrador City. Cette localité anglophone de 15 000 habitants est sous la juridiction de Terre-Neuve. L'association francophone du Labrador, qui regroupe entre 1 000 et 1 500 personnes, représente le seul groupe d'expression française de cette ville. Ses membres proviennent à 90% de la province de Québec. C'est à ce groupe de francophones que s'adresse cette partie concernant Labrador City.

b) Besoins

Des besoins ont été notés dans les domaines suivants: l'artisanat (6), la conversation anglaise (4), l'administration (4), les relations humaines (4) et la gestion des affaires personnelles et familiales (4). L'association débute présentement des cours en art et en couture qui sont subventionnés par le Secrétariat d'Etat. Il se donne également des cours de français pour les anglophones et d'anglais pour les francophones.

c) Ressources

Le groupe francophone comme tel n'a pratiquement pas de ressources. Toutefois, étant donné la proximité de Labrador City et de Fermont, les ressources disponibles à Fermont pourraient également satisfaire les gens de Labrador City.

d) Participation

Tous ceux qui ont accepté de répondre au questionnaire envisagent

de se perfectionner. Même si le fait de se déplacer les dérange un peu, ils sont disposés à se rendre à Fermont. Toutefois, ils ne connaissent pas ce que le Cégep peut leur offrir. Ils dénotent tous un manque d'information.

e) Accès et communications

Accessible par avion et par train, Labrador City est également facile à rejoindre par la route, si l'on part de Fermont.

Radio-Canada assume les services de radio et de télévision française et anglaise. Les journaux disponibles sont Le Devoir et le Journal de Montréal. De plus, l'association possède un bulletin de liaison qu'elle distribue à ses membres.

f) Possibilités d'action

La solution qui apparaît la plus réaliste serait de fournir au groupe francophone de cette localité la possibilité de recevoir de l'information sur ce que le Cégep fait à Fermont, afin d'intégrer les adultes de Labrador City à des groupes de Fermont. Etant donné que Labrador City est dans une autre province, il faudrait voir ce que cela entraînerait comme exigence.

OBSERVATIONS GENERALES

Questionnaires: 2 000 Entrevues: 57
Réponses : 407

TAUX : 20,3%

Après s'être arrêté sur la majorité des localités du secteur II, le temps est venu de prendre un peu de recul et de voir l'ensemble de la situation dans laquelle doit évoluer le service d'éducation des adultes du campus Mingan.

a) Population

Sauf Havre-St-Pierre et les villes nordiques, la population de ce secteur est répartie dans plusieurs petits villages de 500 habitants en moyenne.

La scolarité varie d'après la situation géographique. Les adultes de Havre-St-Pierre et des villes nordiques sont les plus scolarisés, alors que ceux des autres localités ont une éducation inférieure à la 9e année.

Alors que les habitants de la moyenne et basse Côte sont surtout des pêcheurs, ceux des villes nordiques vivent dans un contexte minier. Les premiers sont attachés à leur milieu, alors que les seconds ne font que passer. Nous sommes donc en présence d'une population très diversifiée dont la situation géographique et le contexte social diffèrent.

b) Facilités d'accès

Les localités de ce secteur ne jouissent pas des mêmes facilités d'accès que celles du secteur I. Si la route 138 nous permet d'atteindre les villages situés entre Pentecôte et Havre-St-Pierre, il n'en est pas de même partout. De Natashquan à Blanc-Sablon, l'avion et le bateau sont les deux seuls moyens de transport disponibles.

Les villes minières, quant à elles, ne sont accessibles que par l'avion et le train. C'est dans ces deux dernières régions que l'isolement est le plus apparent. Cette difficulté d'accès n'est pas de nature à favoriser l'implantation du Cégep dans le milieu régional.

c) Besoins exprimés

Il est étonnant de constater que les besoins éducatifs de la population se ressemblent d'un secteur à l'autre. Dans le secteur II, les disciplines les plus en demande sont la conversation anglaise (108), l'artisanat (92), la comptabilité (90), l'administration (84) et les relations humaines (79).

C'est dans les villes nordiques que les besoins sont les plus nombreux.

d) Ressources

Les ressources locales sont rares. Dans la majorité des cas, le Cégep devra fournir les ressources nécessaires pour donner des services sur place. Par conséquent, l'enseignement à distance doit être envisagé comme une solution de rechange. Les adultes de ce secteur sont plus ouverts aux possibilités de cette forme d'enseignement que ceux du secteur I, car ils sont conscients de leur situation d'isolement et de la difficulté à trouver les ressources locales pour y donner de l'enseignement traditionnel.

Certaines localités ont un service de radio et de télévision communautaires qui pourrait être utilisé par le Cégep.

e) Possibilités de téléenseignement

Le secteur II est celui qui montre les plus grandes possibilités d'enseignement à distance. Le manque de ressources locales et

les difficultés d'accès à certaines régions obligent le Cégep à envisager d'autres moyens d'enseignement pour rejoindre ces populations. Déjà certaines structures sont en place et permettent d'entrevoir la possibilité de se servir du téléenseignement. Par exemple, le presbytère et l'hôpital de Lourdes-de-Blanc-Sablon possèdent des appareils pouvant retransmettre des émissions préenregistrées. Le presbytère de La Romaine et celui de Tête-à-la-Baleine ont également ce genre de matériel.

D'autres localités, comme Fermont et Gagnon, se sont dotées d'une radio communautaire. Il y a même une télévision communautaire à Fermont.

De plus, il serait souhaitable que le Cégep investisse dans l'acquisition de matériel audio-visuel, ce qui permettrait d'atteindre les régions plus démunies.

7.3 Besoins individuels

Jusqu'à maintenant, cette étude a porté principalement sur l'identification de besoins collectifs. Dans les deux premières catégories, les désirs de la majorité de la population adulte ont été exprimés. Toutefois, il faut bien admettre que tout n'a pas été dit. Il reste un autre type de besoins qui ne sont ni régionaux ni locaux, mais qui sont spécifiques à un individu particulier dans un endroit donné. Ce sont les besoins individuels. Ils sont plus nombreux que l'on pense et c'est pourquoi il est nécessaire de s'y attarder quelques instants.

Etant donné la grandeur de la région, le principal problème est de découvrir ces besoins. Comment le Cégep peut-il être mis au courant qu'un individu de Blanc-Sablon ou de Tadoussac désirerait suivre un cours sans être nécessairement rattaché à un groupe? La réponse est simple. Il lui faut d'abord se faire connaître, puis mettre tout en oeuvre pour donner satisfaction à chaque individu.

Nous avons constaté qu'un grand nombre d'adultes n'ont qu'une idée très confuse des services offerts par le Cégep. Alors ils se tournent vers les représentants des commissions scolaires ou des universités. Souvent, à cause des normes établies par ces institutions et de leurs possibilités d'action, l'individu retourne chez lui sans solution.

Parmi les moyens susceptibles d'être employés pour connaître les besoins individuels, il y aurait celui qui consiste à faire paraître dans les journaux, à chaque semaine, une formule sur laquelle les gens pourraient demander des renseignements concernant la formation qu'ils désirent suivre. Ce système exigerait que le Cégep dispose de toute la documentation nécessaire, afin de répondre le plus rapidement possible.

Cette formule pourrait avoir l'apparence suivante:

> Je désirerais recevoir de l'information concernant les cours suivants:
>
> - (Liste de l'information disponible)
>
> _____
> Nom, adresse et numéro de téléphone

Ce procédé permettrait de rejoindre la plupart des adultes de la région. Il constitue également, en soi, un mode de publicité. Elle sera bonne ou mauvaise, dans la mesure où les besoins individuels seront satisfaits ou non.

Un tel système ne peut pas être mis de l'avant sans informer la population de son existence. Il serait donc nécessaire que son implantation soit précédée d'une campagne publicitaire qui se servirait des moyens de communication disponibles sur la Côte-Nord. Chose certaine, l'éloignement et l'isolement de plusieurs adultes font que cette méthode pourrait rendre de nombreux services à la population.

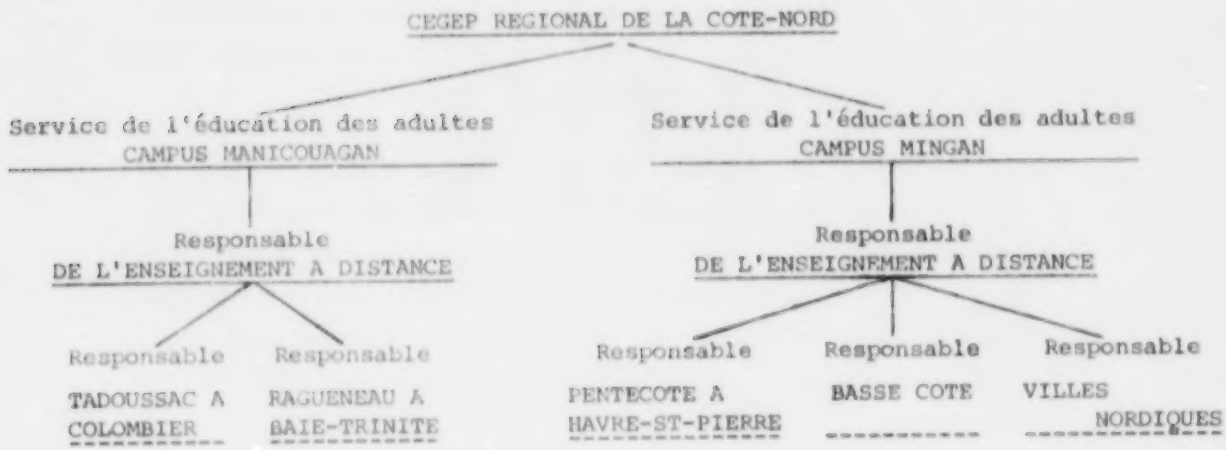
L'application de cette proposition serait un premier pas vers une meilleure présence du Cégep dans le milieu, mais il ne faut pas s'arrêter là. On a vu que, jusqu'à maintenant, le Cégep s'était contenté de répondre aux demandes qui lui parvenaient, sans s'impliquer davantage. Afin d'augmenter son efficacité, le Cégep doit prendre contact avec les besoins dès qu'ils se présentent. C'est pourquoi il est nécessaire d'envisager un mécanisme permanent qui facilite leur identification.

8. MECANISME D'IDENTIFICATION DES BESOINS

Certaines solutions seront proposées ici, dans le but d'augmenter les rapports entre l'institution et les populations locales.

8.1 Représentants sur place

L'idéal impliquerait la mise sur pied d'une nouvelle structure. Elle se présente comme suit:



Dans chaque campus, le personnel de l'éducation des adultes peut difficilement absorber un surplus de travail. Il faudrait donc prévoir l'engagement d'une personne dont la tâche principale serait de s'occuper du secteur de l'enseignement à distance. Son rôle serait:

- de planifier la participation du service de l'éducation des adultes à l'extérieur des campus;
- de collaborer avec les personnes déjà en place;
- de coordonner les activités de son équipe de responsables;
- d'assurer le suivi des demandes locales;
- d'administrer le budget de l'enseignement à distance, etc.

De plus, chaque secteur serait divisé en différentes zones qui seraient sous la juridiction de responsables locaux. Leur rôle consisterait à:

- réunir périodiquement les différents intervenants du milieu;
- conseiller le responsable régional dans l'application de programmes locaux;
- transmettre l'information à la population locale;
- inventorier les besoins et les ressources du milieu, etc.

Cette solution exigerait des ressources humaines et financières assez considérables, mais permettrait certainement de connaître les besoins dès qu'ils se présentent et d'y apporter des réponses rapidement.

Les commissions scolaires, l'université et le Centre de formation professionnelle ont déjà leurs représentants. Pour la majorité des personnes, le service d'éducation des adultes, c'est eux. C'est pourquoi il est important que le Cégep implante ses racines dans toute la région.

8.2 Un journal du Cégep

Le Cégep fonde un journal qui est distribué à travers toute la Côte-Nord. Il contient:

- des renseignements sur le Cégep;
- des renseignements sur l'éducation des adultes;
- des informations sur les cours disponibles;
- des explications sur certains cours;
- une formule de demande de renseignements;
- de l'information sur le téléenseignement, etc.

Pour que ce procédé ait un bon résultat, le journal devrait avoir un fort tirage et rejoindre la majorité des foyers de la région. Il devrait paraître trois ou quatre fois par année.

Ce système permettrait principalement d'identifier les besoins individuels. Il faudrait également prévoir d'importants délais entre la demande et la réponse.

3.3 Rencontres avec les groupes populaires

On pourrait penser également à une troisième possibilité. Qu'un des responsables actuels de chaque campus visite régulièrement les différents milieux, dans le but d'informer la population, de déceler les besoins et d'agir concrètement dans les jours ou les semaines qui suivent. Cependant, avec le personnel actuel du Cégep, cela est impossible.

Les trois mécanismes suggérés permettent de dégager la constante suivante: les services d'éducation des adultes des deux campus n'ont pas le personnel suffisant pour être vraiment présent dans le milieu. Quelle que soit la solution envisagée, le Cégep doit procéder à l'engagement de personnel supplémentaire. Malgré toute leur bonne volonté, les responsables actuels ne peuvent faire plus.

9. CONCLUSION: LE TELEENSEIGNEMENT EST-IL LA SOLUTION?

Au terme de cette recherche, le téléenseignement apparaît comme un substitut nécessaire à l'enseignement traditionnel. Sur la Côte-Nord, il arrive souvent qu'il soit impossible de procéder normalement à cause de l'isolement de certains milieux, du manque de ressources locales, des distances à franchir et de la quantité d'adultes en cause.

Beaucoup de besoins ne sont pas satisfaits par manque de ressources humaines et matérielles. Un certain nombre pourrait l'être, s'il était possible de fournir un enseignement qui n'exigerait pas nécessairement la présence d'un professeur sur place.

En utilisant les possibilités de l'audio-visuel, le Cégep pourrait envisager des actions concrètes d'enseignement à distance. Les services de l'audio-visuel de chaque campus sont prêts à collaborer avec les responsables de l'éducation des adultes. Sur le plan théorique, ils peuvent consacrer du temps et de l'énergie à des projets d'enseignement à distance. Cependant, dans les faits, ils sont d'abord au service de la clientèle régulière du Cégep.

Pour obtenir la participation de l'audio-visuel, il faudrait que le Cégep planifie les interventions pendant les périodes où les enseignants en ont le moins besoin, qu'il se donne une politique cohérente de financement et qu'il puisse compter sur la participation de spécialistes de l'enseignement à distance.

Avec les moyens dont le Cégep dispose actuellement, il ne peut envisager de faire de l'enseignement à distance sur une grande échelle. Par contre, il a en main suffisamment de ressources pour tenter quelques expériences concrètes qui lui permettraient d'évaluer le rendement de cette nouvelle forme d'enseignement.

Même si l'enseignement à distance est possible, cela ne veut pas nécessairement dire que la population va adopter ce substitut à l'enseignement traditionnel sans certaines réticences. En effet, la majorité des

adultes de la région sont encore attachés aux valeurs de l'enseignement traditionnel. Ceci est particulièrement vrai pour le secteur I. Plus l'adulte est éloigné, plus c'est facile de lui présenter une nouvelle option, car il est conscient de son isolement.

Donc, lorsque des besoins sont identifiés dans un milieu quelconque et que le Cégep ne peut y répondre en trouvant un professeur pour aller sur place, l'enseignement à distance agit comme substitut et il est présenté à la population comme la seule alternative possible.

MOT DE LA FIN

Nous nous étions proposés tout d'abord d'identifier les besoins éducatifs de la population, de connaître les moyens d'enseignement à distance susceptibles de répondre à ces besoins, de voir les ressources disponibles et de faire l'évaluation d'expériences pratiques d'enseignement à distance.

Malgré toutes mes bonnes intentions, il a été impossible de couvrir tous les points. Limités dans le temps, il a fallu privilégier certains aspects au détriment des autres. Comme cette étude est la première du genre à être effectuée sur la Côte-Nord, le responsable a dû consacrer une partie de son temps à un travail de "débroussaillage".

Ce rapport se veut un essai de clarification de la situation qui prévaut dans la région, tant du point de vue des besoins de la population que des ressources disponibles et des possibilités de téléenseignement. C'est un document de base qui pourra servir à d'éventuelles actions de la part du Cégep.

Il s'agit d'un premier pas qui doit conduire à la satisfaction des besoins éducatifs des adultes de tous les coins de la région. Il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour en arriver à ce but. Ainsi les villages anglophones de la basse Côte et les quatre principaux centres urbains de la région devront éventuellement faire l'objet d'une

recherche semblable. Des expériences concrètes de téléenseignement devront être menées afin de permettre l'évaluation de cette nouvelle formule et son impact auprès de la clientèle adulte.

Comme responsable de la recherche, j'espère que ce que j'ai accompli pourra être utile au Cégep et que cette étude débouchera sur quelque chose de concret.

C'est toute la population adulte de la région qui en bénéficiera.

10. RECOMMANDATIONS

Afin que les citoyens de la région 09 qui vivent en dehors des centres urbains puissent obtenir les services auxquels ils ont droit;

Afin que le Cégep assume son rôle, qui est de desservir toute la population;

Pour une meilleure coordination de l'éducation des adultes;

IL EST RECOMMANDÉ:

1) Que l'enseignement à distance soit considéré comme un moyen de répondre aux besoins des adultes au même titre que la formule traditionnelle d'enseignement, le choix d'une méthode devant se faire selon les ressources du milieu et les possibilités du Cégep;

2) Que le campus Mingan dispose des ressources nécessaires à la pratique de l'enseignement à distance (humaines, matérielles et financières);

3) Que le campus Manicouagan s'intéresse surtout à la formule traditionnelle, sans oublier d'expérimenter certains projets d'enseignement à distance;

4) Que chaque campus coordonne ce qui se fait dans son territoire au niveau collégial;

5) Que la population soit mieux informée;

6) Que les services de l'audio-visuel soient plus disponibles aux services de l'éducation des adultes; qu'ils aient les ressources humaines et financières pour le faire;

7) Que le Cégep s'assure, avant de proposer un cours, qu'il a les ressources nécessaires pour le donner;

8) Que les cours soient clairement identifiés comme étant la responsabilité du Cégep;

9) Que, dans les expériences de téléenseignement, les participants disposent toujours d'une personne-ressources qu'ils peuvent contacter par différents moyens et d'un animateur local;

10) Que le Cégep mette sur pied une équipe de représentants dirigés par une personne responsable de l'enseignement à distance dans chaque campus;

11) Que le Cégep soit en mesure d'analyser les dossiers des adultes et de donner des équivalences de formation et d'expérience;

12) Que le secteur des villes minières soit celui qui mobilise le plus d'efforts dans le domaine du téléenseignement;

13) Que le Cégep se serve des média communautaires pour rejoindre les populations;

14) Que la recherche soit poursuivie par l'expérimentation pratique du téléenseignement;

15) Que le secteur Tadoussac-Colombier et celui des villes minières soient choisis comme sites éventuels des premières expériences.

LISTE DES CARTES ET TABLEAUX

CARTES

1. Côte-Nord, région 09
2. Localisation des secteurs I et II
3. Réseaux de transport
4. Répartition ethnique
5. Activités économiques

TABLEAUX

1. Répartition ethnique
2. Niveaux de scolarité
3. Cours donnés par l'U.Q.A.R.
4. Cours donnés par l'U.Q.A.C.
5. Cours donnés par la Télé-université
6. Enseignement à distance - campus Mingan
7. Enseignement à distance - campus Manicouagan

BIBLIOGRAPHIE

1. Le rôle de la radio et de la télévision dans l'alphabétisation, études et documents d'information, Paris, Unesco, 1971, vol. no 62, page 88.

2. HARDY, Gaétan, Dossier démographique de l'éducation des adultes, Ministère de l'Education, Direction générale de l'enseignement collégial, Editeur officiel du Québec, juin 1975.

3. O.P.D.Q., L'Armature urbaine de la Côte-Nord, Editeur officiel du Québec, avril 1978.

4. O.P.D.Q., Le profil de la Côte-Nord, Collection Les schémas régionaux, Editeur officiel du Québec, octobre 1976.

5. O.P.D.Q., La problematique de la Côte-Nord, Collection Les schémas régionaux, Editeur officiel du Québec, septembre 1978.

6. O.P.D.Q., L'Espace rural de la Côte-Nord, Collection Les schémas régionaux, Editeur officiel du Québec, mars 1978.

7. O.P.D.Q. Orientations de développement de la Côte-Nord, Collection Les schémas régionaux, Editeur officiel du Québec, 1979.

8. FOREST, Pierre, Inventaire du téléenseignement technologique universitaire, Service général des moyens d'enseignement, février 1978.

9. C.R.D., Communications, avril 1978.

10. Fédération des cégeps, Vers l'éducation permanente en passant par l'éducation des adultes, janvier 1974.

11. Cégep régional de la Côte-Nord, Rapport au conseil d'administration 1971-76.

12. Les Collèges du Québec, nouvelle étape, Ministère de l'Education, 1978.

13. Fédération des cégeps, La formation sur mesure, tomes I et II, juin 1978.

TYPE DE DOCUMENT

Recommandations

TITRE

Utilisation des médias de masse à des fins éducatives sur la Côte-Nord.

AUTEUR

Michel Robin

CODE

54-1357

DIFFUSION

Restreinte

IDENTIFICATION INTERNE

TEE-03-09-79

Ministère de l'Education
Service général des moyens d'enseignement

ANNÉE septembre 1979

formulaire TE-02-1175

INTRODUCTION

La partie descriptive des systèmes de communication sur la Côte-Nord a démontré que les médias de cette région n'étaient pas nombreux, qu'il ne s'y faisait aucune production vidéo et que le câble avait une pénétration réelle très faible. La densité et la répartition de la population et la géographie du territoire semblent en être responsable en grande partie. Peu de ressources donc et peu de systèmes qui couvrent la totalité de la région.

D'un autre côté, les médias de masse, là comme ailleurs, sont d'un usage coûteux lorsqu'il s'agit de la radio ou de la télévision à large diffusion. Il en va cependant tout autrement des journaux et des médias "à petite diffusion" comme le magnétoscope, le ruban magnétique, etc.

Finalement, le système éducatif québécois a très peu d'expérience en enseignement hors-campus.

Les paramètres qui définissent cette formule pédagogique et qui la rendent praticable, ne nous sont que peu connus. Peu connu également est l'utilisation des mass médias et des systèmes de communication à diffusion restreinte à des fins éducatives, et ce des points de vue pratique et théorique.

Le milieu, les ressources et les antécédents constituent trois des principaux volets de toute modélisation du télé-enseignement.

L'éclatement des structures traditionnelles d'enseignement, le renouveau pédagogique, l'intégration de l'audio-visuel à l'apprentissage et la venue massive d'étudiants adultes dont les besoins et les disponibilités diffèrent sensiblement de ceux des clientèles régulières justifient largement une réflexion neuve sur le télé-enseignement comme un outil supplémentaire et adapté à ces nouvelles situations.

Ces quelques pages n'ont nullement la prétention de répondre entièrement à cette question, ni en général, ni pour le cas particulier du télé-enseignement de niveau collégial sur la Côte-Nord, mais elles proposent une démarche qui, sans être nouvelle tient compte d'un maximum de variables dont l'effet sur les résultats du télé-enseignement peut être considéré comme important.

1.- Variables générales associées à la pratique du télé-enseignement

Le télé-enseignement ne peut être confondu avec le seul audio-visuel. Bien que les techniques audio-visuelles constituent le plus souvent le moyen de réaliser un télé-enseignement, on ne peut les réduire l'un à l'autre. Les médias et les systèmes de communication dans le télé-enseignement possèdent des caractéristiques qui en influencent les résultats: citons à titre d'exemple, l'élément visuel, la présence sociale du média, la bidirectionalité du système et la rétroaction. On a ainsi tendance à croire, et pour cause, que le télé-enseignement est d'abord une question de moyens de communication. Les caractéristiques du média peuvent donc constituer un bloc de variables qui doivent présider au choix de la formule de formation à distance qui soit la plus appropriée.

Un second bloc de variables peut se définir par l'ensemble des coûts que suppose ce type d'enseignement, au niveau de la préparation, de la production de la diffusion et de l'encadrement. Ces coûts augmentent au fur et à mesure que l'on se rapproche des médias dits lourds comme la TV et le cinéma à large diffusion (Broadcast).

Troisièmement, l'activité pédagogique elle-même (le cours) doit intervenir dans le choix du modèle du télé-enseignement. S'agit-il d'un cours où l'élément visuel est esssentiel? S'agit-il d'un cours dont le succès repose sur la qualité des échanges rétroactifs des étudiants? S'agit-il d'un cours dont la forme peut convenir à un très grand groupe. Voilà autant de questions et ce ne sont pas les seules - auxquelles il faut répondre avant d'arrêter une décision sur le (ou les) médias à utiliser et sur la formule pédagogique à adopter.

En bref, les principaux facteurs sont ceux de l'activité pédagogique en relation avec les possibilités des médias ou des systèmes de communication et le coût qu'entraîne ces activités.

Comme le but de cette étude concerne plus particulièrement l'aspect communication, les points de vue économiques et activités pédagogiques seront ignorés.

2.- Disponibilité des systèmes de communication

Parmi les médias présentés à la partie 1, seuls les journaux régionaux et la radio, les deux sous certaines conditions, peuvent être utilisés à des fins éducatives à un niveau local ou régional.

2.1 La télévision à large diffusion, i.e. Radio-Canada, CBC et TVA n'ont aucune installation de production régionale et ne peuvent diffuser des documents visuels pour la Côte-Nord exclusivement; la raison en est que sur la Côte-Nord il n'y a que de la ré-émission.

2.2 Le câble, bien qu'il constitue un système à grande capacité (puisque chaque industrie doit conserver un canal de diffusion à des fins éducatives et que ce canal est généralement inoccupé), ne peut aucunement rendre service en dehors des territoires qui lui sont assignés, et ce qui nous intéresse ici,

de façon sélective, c'est l'éducation hors-campus c'est-à-dire précisément là où il n'y a pas de câble.

En mode audio-visuel donc, seuls sont disponibles pour la région le film et la magnétoscopie.

2.3 D'un autre côté, le mode audio seul est possible par radio, par téléphone, par disque ou bande magnétique.

2.4 En mode écrit, on peut faire appel aux journaux régionaux ou communautaires ou à d'autres systèmes de cours par correspondance. Le tableau suivant résume la disponibilité des médias à des fins éducatives hors-campus sur la Côte-Nord.

Tableau 1

disponibilité des médias à des fins éducatives hors-campus sur la Côte-Nord

Mode	Médias	Disponibilité
audio-visuel	-télévision à large diffusion	*
	-câble	*
	-magnétoscope, vidéodisques, bandes, cassettes	*
	-film	*
audio	-radio MA ou MF	*
	-téléphone	*
	-disques, bandes magnétiques	*
écrit	-journal à diffusion nationale	*
	-journal à diffusion régionale	*
	-journal communautaire	*
	-cours par correspondance	*

3.- Regroupement

Puisque la densité de population est faible et les ressources pauvres, on doit procéder par agglomération, c'est-à-dire, identifier des lieux à partir desquels peuvent se dérouler des activités éducatives hors-campus. Baie-Comeau/Hauterive et la région proche sont considérées comme étant sur le campus (de Ragueneau à Franquelin). Ce sont là en effet des distances que l'on peut parcourir facilement et rapidement. De même peut-on parler de Sept-Iles et de Port-Cartier. Les autres centres sont: Les Escoumins, Forestville et Havre St-Pierre. Finalement, les villes nordiques: Gagnon, Fermont, Schefferville, considérées indépendantes les unes des autres.

4.- Rejoindre la population par les médias

La disponibilité des médias montre que seuls la radio, les journaux et les cours par correspondance sont utilisables à des fins éducatives hors-campus, en ce qui concerne les médias à large diffusion. Pour les individus pris séparément ou en petit groupe, le magnétoscope constitue un média tout aussi valable que la télévision.

4.1 Le magnétoscope

On peut très bien envoyer un magnétoscope dans un centre quelconque, en confier la responsabilité à quelqu'un et l'alimenter par des vidéos pour un certain nombre d'heures. Le ou les étudiants, à leur gré ou selon un horaire convenu, viennent assister aux visionnements. La session terminée, le magnétoscope retourne à son point de départ. Si tout va bien tel devrait être le déroulement d'une session où l'on fait usage de cet appareil.

Cependant, il peut être difficile de trouver un endroit où le magnétoscope peut rester. Il faut de plus qu'il soit protégé. Cet endroit doit être propice au visionnement en petit groupe. Il faut trouver un responsable qui en connait le fonctionnement. Il faut alimenter l'appareil par des documents appropriés et suffisamment nombreux; et les documents vidéos de niveau collégial sont peu nombreux. Il faut espérer que l'appareil ne brise pas. Il faut s'assurer que les étudiants ont compris et en ont retiré quelque chose. Toutes ces conditions doivent donc être remplie si l'on veut avoir toutes les chances de réussir. Or, à notre avis, seul un nombre considérable d'étudiants pourrait justifier l'usage du magnétoscope pour que ce soit rentable. Quel est ce nombre? Nous dirions une trentaine d'étudiants, et encore faudrait-il qu'il existe des documents vidéos nombreux, pertinents au cours que l'on

donne et rapidement disponibles. A tout prendre, son usage est à déconseiller, dans l'état actuel des pratiques de télé-enseignement sur la Côte-Nord, d'autant plus que le cegep ne dispose pas de ces appareils en quantité suffisante pour en affecter un ou même plusieurs au télé-enseignement.

4.2 Le journal et le cours par correspondance

Le cours par journal ou par correspondance semblerait être la façon la plus appropriée de faire de l'éducation collégiale hors-campus sur la Côte-Nord. Les journaux paraissent régulièrement et ils sont très populaires. Encore une fois, le choix entre le journal ou le cours par correspondance dépend du nombre d'étudiants: si ce nombre est petit, point n'est besoin de monopoliser 2 pages de journal chaque semaine, des envois postaux personnels sont plus indiqués. C'est donc pour les seuls cas où le nombre de personnes à qui on s'adresse est grand qu'il faut l'utiliser.

Son coût est relativement élevé, mais il est réutilisable. Cette formule suppose également que l'on prépare une rétroaction par voie d'examens, de devoirs. S'il s'agit de cours par correspondance, ce retour peut également s'effectuer par conférence téléphonique. La conférence téléphonique constitue un élément dynamique interactif très valable dans les cours par correspondance, mais les résultats d'expériences tendraient à indiquer qu'elle ne peut constituer elle-même la forme principale d'un cours (sans écrit ni visuel). D'ailleurs ont été cités dans la première partie des exemples où les journaux sont utilisés pour véhiculer des cours à la population. Les cours par correspondance connaissent un usage considérable dans plusieurs maisons d'enseignement dont certaines de niveau collégial. Nous recommanderions donc d'utiliser les journaux régionaux ou communautaires aux mêmes fins.

4.3 La radio

La radio est un média de masse peu utilisé

à des fins éducatives au sens strict. La raison en est que d'une part on croit peu à la formule et d'autre part les radiodiffuseurs eux-mêmes ne veulent pas perdre "de l'écoute" en laissant des temps pour diffuser du matériel éducatif. C'est du moins le cas au Québec et dans l'ensemble de l'Amérique. Des études récentes sur la radio éducative dans le monde ont révélé qu'il s'agit là d'un médium très efficace en éducation. Plusieurs pays pratiquent la radio éducative sur une base opératoire nationale. Nos entretiens avec les radiodiffuseurs nous ont laissés sous l'impression que certaines périodes seraient disponibles à des moments où l'écoute est faible, tôt le matin ou tard le soir ou même la nuit. Cependant, une programmation judicieuse ayant des contenus moins spécifiques serait négociable à des heures plus raisonnables.

Il ne faut pas croire qu'un cours peut avoir entièrement lieu par la radio. L'écrit constitue toujours la base de tout télé-enseignement. Cependant, on peut très bien présenter des con-

férences radiophoniques, des lignes ouvertes sur des sujets du cours, etc. et faire en sorte d'améliorer la qualité pédagogique du cours, en suscitant l'intérêt. Sans constituer une base principale de cours, la radio peut très bien accompagner le cours par journal (beaucoup d'étudiants) mais pas ou peu accompagner le cours par correspondance à moins que les contenus diffusés soient des contenus "de masse".

CONCLUSION

Ce texte a décrit les systèmes de communication sur la Côte-Nord. Bien que peu nombreux, les services connaissent un essor d'implantation impressionnant: la venue de Radio-Québec, l'octroi de nouvelles licences de radiodiffusion, le "câblage" accéléré à Baie-Comeau et Hauterive et à Forestville.

D'autre part, un seul cegep, avec ses 2 campus dessert toute une population régulière et adulte post-secondaire sur un immense territoire. Plus de 20% de la population n'habite pas à l'intérieur du rayon d'action immédiat du cegep. Les disponibilités de la clientèle adulte et le transport créent des problèmes d'accès à l'éducation post-secondaire. La formation à distance et le télé-enseignement sont apparus comme étant des solutions possibles pour rejoindre des personnes géographiquement ou socialement éloignées.

Le télé-enseignement utilise essentiellement des médias: la télévision (le vu), la radio (l'entendu), les journaux (le lu) en constituent le meil-

leur exemple. Il n'y a pas de télévision sur la Côte-Nord qui soit utilisable à des fins éducatives hors-campus. Par contre, les journaux, nombreux et réguliers, nous ont semblés être le meilleur moyen de rejoindre la population dans le cadre d'activités pédagogiques. De son côté la radio peut être utilisée occasionnellement pour revigorer l'intérêt de l'étudiant, en présentant des conférences ou des lignes ouvertes ou des documents sonores assez généraux pour être compris par tous et assez pertinents pour être écoutés par les étudiants. Cependant, le nombre d'étudiants doit justifier le choix entre le journal (et la radio) et le cours par correspondance que l'on devrait utiliser si ce nombre est petit.

SCHEMA D'ENTREVUE

1.- IDENTIFICATION DES BESOINS

1.1 CONNAITRE LES BESOINS DE FORMATION AU NIVEAU DES ADULTES

- formation générale
- formation professionnelle
- formation populaire
- formation économique
- autres

2.- RESSOURCES DISPONIBLES

2.1 HUMAINES

- professeurs, organisateurs

2.2 TECHNIQUES

- locaux, matériel audio-visuel

2.3 FINANCIERES

3.- CONNAISSANCE DU CEGEP

3.1 SAVOIR S'ILS ONT DEJA ENTENDU PARLER DU CEGEP

- par quels moyens?
  - publicité
  - journaux
  - autres

3.2 SAVOIR QUELLE IDEE ILS EN ONT

- d'après ce qu'ils ont entendu dire
- d'après ce qu'ils savent

3.3 DESTINATION DES JEUNES APRES LE SECONDAIRE

- Hauterive
- Sept-Iles
- Chicoutimi
- Autres

RAISONS DE CE CHOIX

4.- CONNAISSANCE DE L'EDUCATION DES ADULTES

4.1 SAVOIR S'ILS SONT CONSCIENTS D'UN TEL SERVICE

- connaissance des cours offerts
- connaissance des actions entreprises
- connaissance des personnes impliquées

4.2 CONNAITRE LEUR CONCEPTION D'UN SERVICE D'EDUCATION AUX ADULTES

- ce que ça devrait être
- qui devrait s'en charger
- importance pour eux

5.- PARTICIPATION

5.1 SAVOIR S'ILS ONT DEJA PARTICIPE A QUELQUE CHOSE SE RAPPORTANT A L'EDUCATION DES ADULTES

- si oui, - impressions
  - ce que cela leur a apporté
  - volonté de participer de nouveau
- si non, - pourquoi? - par manque d'intérêt
  - par ignorance
  - parce qu'il n'y en a jamais eu

5.2 ONT-ILS DEJA PARLE AVEC DES GENS QUI ONT SUIVI DES COURS AUX ADULTES

- leurs impressions

6.- VOLONTE D'AMELIORATION

6.1 DEGRE DE SATISFACTION ENVERS LEUR SITUATION

- satisfait
- insatisfait
- indifférent

6.2 ACTIONS ENTREPRISES POUR AMELIORER LEUR SITUATION

- aucune
- école
- contacts personnels
- autres

6.3 SAVOIR SI, POUR EUX, L'EDUCATION DES ADULTES PEUT ETRE UN ELEMENT DE SOLUTION

6.4 VOLONTE D'APPRENDRE, DE SE PERFECTIONNER

7.- COMMUNICATIONS

7.1 SOURCES D'INFORMATION

- télévision
- radio
- journaux
- autres

7.2 COMMUNICATION ENTRE LES PAROISSES

- facile
- difficile à cause de la distance
- difficile à cause de conflits
- difficile à cause de la rivalité

8.- INTERET POUR LES NOUVELLES METHODES D'ENSEIGNEMENT

8.1 AUDIO-VISUEL

- connaissance des techniques et de leur fonctionnement
- comparaison de qualité

8.2 CONTACT AVEC LES NOUVELLES METHODES

- si oui, - impressions
  - avantages
  - inconvénients
  - motivation
- si non, - intérêt
  - réticences

8.3 ENSEIGNEMENT A DISTANCE

- savoir s'il y en a déjà eu
- ce que c'est pour eux
- efficacité
- participation

9.- CONNAISSANCE DU MILIEU

9.1 TRAVAIL -VS- CHOMAGE OU BIEN-ETRE SOCIAL

9.2 REVENU MOYEN

9.3 SCOLARITE MOYENNE

9.4 LOISIRS

9.5 AUTRES

9.6 POSSIBILITES FUTURES

- nouvelles actions en vue
- idées de développement
- sort des jeunes
- dynamisme de la région

9.7 MOYENS D'IDENTIFICATION DES BESOINS

- organismes locaux
- personnes en place
- visites régulières
- autres

10.- RESISTANCE DU MILIEU FACE A L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

10.1 COMMISSIONS SCOLAIRES

10.2 POPULATION

10.3 AUTRES

11.- IDENTIFICATION

11.1 SEXE

11.2 AGE

11.3 STATUT CIVIL

11.4 OCCUPATION

11.5 SCOLARITE

11.6 REVENU

11.7 IMPLICATION SOCIALE

ANNEXE III

COLLÈGE RÉGIONAL DE LA CÔTE-NORD
CENTRE ADMINISTRATIF

QUESTIONNAIRE

Madame, Monsieur,

Le Collège régional de la Côte-Nord a entrepris une recherche sur les moyens à développer pour répondre aux besoins de formation de toutes les régions de la Côte-Nord.

Le présent questionnaire vise à connaître ces besoins afin que nous puissions orienter notre présence dans chaque milieu.

Votre nom a été choisi au hasard en même temps que celui de centaines d'autres personnes de la région. Toutes les informations recueillies seront traitées confidentiellement et serviront à la compilation de statistiques. Vous n'aurez même pas à mentionner votre nom.

Il est important que vous répondiez à chacune des questions de ce sondage et que vous me fassiez parvenir le questionnaire rempli dans l'enveloppe ci-jointe, le plus tôt possible.

Afin de ne pas l'oublier, remplissez-le dès maintenant. Il ne vous faudra que quelques minutes.

Merci de votre collaboration

Gaétan Gauthier
Chargé de recherche

275, BOULEVARD LASALLE BAIE-COMEAU QUÉ G4Z 1T2 TÉL (418) 296-2204

Q U E S T I O N N A I R E

1. Avez vous- déjà suivi des cours quelconques en éducation des adultes?

   1. Oui ☐ Le(s)quel(s) _____
   2. Non ☐

   _____

   (si "oui" passez à la question 3)

2. Vous n'avez jamais suivi de cours en éducation des adultes parce que:

   1. Il n'y en a jamais eu ici ☐
   2. Ça ne vous intéresse pas ☐
   3. Vous n'êtes pas assez instruit(e) ☐
   4. Vous n'avez pas le temps ☐
   5. Ça coûte trop cher ☐
   6. Autre(s) ☐ Précisez _____

   _____

3. Envisagez-vous un perfectionnement personnel par l'éducation des adultes?

   1. Oui ☐ Le(s)quel(s) _____
   2. Non ☐

   _____

   (si "oui" passez à la question 5)

4. Vous ne prévoyez pas suivre un perfectionnement ayant rapport avec l'éducation des adultes parce que:

   1. Il n'y a rien qui s'annonce ☐
   2. Ça ne vous intéresse pas ☐
   3. Vous n'êtes pas qualifié(e) ☐
   4. Vous n'avez pas le temps ☐
   5. Ça coûte trop cher ☐
   6. Autre(s) ☐ Précisez _____

   _____

5. Pensez-vous que, dans votre localité, il y a beaucoup de personnes dans votre situation?

   1. Oui ☐
   2. Non ☐

... /2

6. Le fait de vous déplacer dans une autre localité pour suivre une formation pour adulte:

   1. Vous laisse indifférent(e) ☐
   2. Vous dérange un peu ☐
   3. Vous dérange beaucoup ☐
   4. Vous empêche de vous inscrire ☐

7. Si vous deviez vous déplacer dans un autre endroit pour suivre des cours pour adulte, quelle distance seriez-vous prêt(e) à parcourir?

   1. Moins de 10 milles ☐
   2. Entre 10 et 20 milles ☐
   3. Entre 20 et 30 milles ☐
   4. 30 milles et plus ☐
   5. Vous n'iriez pas ☐

8. Avez-vous déjà entendu parler de cours donnés dans votre localité par le CEGEP régional de la Côte-Nord (Campus de Hauterive ou de Sept-Iles)?

   1. Beaucoup ☐
   2. Pas beaucoup ☐
   3. Peu ☐
   4. Très peu ☐
   5. Pas du tout ☐

9. Avez-vous déjà participé à des cours donnés dans votre localité par le CEGEP régional de la Côte-Nord (Campus de Hauterive ou de Sept-Iles)?

   1. Oui ☐
   2. Non ☐

   Si "oui", le(s)quel(s) _____

   _____

10. Pour vous, l'éducation des adultes c'est:

    1. Un moyen de rencontrer d'autres personnes ☐
    2. Un moyen d'être payé(e) pour aller à l'école ☐
    3. Un moyen qui vous permet de vous perfectionner ☐
    4. Une façon de passer le temps ☐
    5. Quelque chose d'inutile ☐
    6. Autre(s) ☐ Précisez _____

       _____

... /3

11. Lisez-vous le cours "D'Initiation à la vie économique" qui paraît chaque semaine dans votre journal local?

1. Toujours ☐
2. Quelquefois ☐
3. Jamais ☐

12. Seriez-vous intéressé(e) à suivre un cours donné:

1. A la télévision ☐
2. A la radio ☐
3. Dans le journal ☐
4. Avec des cassettes enregistrées ☐
5. Autre(s) ☐ Précisez _____

_____

13. Quel(s) moment(s) de la semaine aimeriez-vous consacrer à votre formation pour l'éducation des adultes?

		Jour	Soir
1.	Lundi ☐	☐	☐
2.	Mardi ☐	☐	☐
3.	Mercredi ☐	☐	☐
4.	Jeudi ☐	☐	☐
5.	Vendredi ☐	☐	☐
6.	La fin de semaine ☐		
7.	Aucun ☐		

14. Etes-vous assez informé(e) sur ce que le Service d'Education des Adultes du CEGEP régional de la Côte-Nord (Campus de Hauterive ou de Sept-Iles) peut vous offrir?

1. Beaucoup ☐
2. Assez ☐
3. Pas assez ☐
4. Pas du tout ☐

15. Quel serait, selon vous, le meilleur moyen de publicité à employer dnas votre localité pour rejoindre le plus de familles possible?

_____

_____

16. Y a-t-il, dans votre localité, des personnes et/ou des organismes qui s'occupent de l'éducation des adultes?

1. Oui ☐
2. Non ☐

Si oui, pouvez-vous les nommer: _____

_____

... /4

17. Comment êtes-vous informé(e) des possibilités de formation données chez vous par l'éducation des adultes?

1. Par la télévision ☐
2. Par la radio ☐
3. Par le journal ☐
4. Par d'autres personnes ☐
5. Autre(s) ☐ Précisez _____

_____

. . . . . .

I D E N T I F I C A T I O N

N.B. Cette section est très importante dans la compilation de statistiques. Par conséquent, je vous demande de la remplir correctement.

1. SEXE — M ☐ F ☐

2. AGE
   - Moins de 20 ans ☐
   - de 20 à 35 ans ☐
   - de 35 à 50 ans ☐
   - 50 ans et plus ☐

3. SCOLARITE
   - Elémentaire: 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐
   - Secondaire: 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐
   - Collégial: 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐
   - Universitaire: 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐
   - Autre formation _____

_____

5. OCCUPATION _____

6. LOCALITE: _____

* A remplir par ceux qui le désirent

(faites un x dans la case susceptible de vous intéresser)

J'aimerais recevoir une formation dans le(s) domaine(s) suivant(s):

1. Administration ☐
2. Anglais écrit ☐
3. Anglais conversation ☐
4. Animation ☐
5. Artisanat ☐
6. Chant ☐
7. Commerce de détail ☐
8. Commerce et tourisme ☐
9. Comptabilité ☐
10. Droit des affaires ☐
11. Economique ☐
12. Education des handicapés ☐
13. Electrotechnique ☐
14. Finance ☐
15. Français écrit ☐
16. Gérontologie ☐
17. Gestion industrielle ☐
18. Gestion du personnel ☐
19. Gestion des PME (Petite et moyenne entreprise) ☐
20. Gestion des affaires personnelles et familiales ☐
21. Informatique ☐
22. Histoire du Québec ☐
23. Négociation collective ☐
24. Marketing ☐
25. Préparation à la retraite ☐
26. Psychologie ☐
27. Relations humaines ☐
28. Structure d'entreprise ☐
29. Techniques de secrétariat ☐
30. Techniques d'aménagement ☐
31. Techniques de design industriel ☐
32. Théâtre ☐
33. Techniques forestières ☐
34. Autre(s) _____

_____

_____

COLLABORATEURS

Ont collaboré de façon particulière à la réalisation de ce travail:

Les membres du comité de coordination:

Denis Turbis, Service de l'éducation des adultes
Campus Manicouagan

Carol Lavoie, Service de l'éducation des adultes
Campus Mingan

Pierre Forest, Service général des moyens d'enseignement
Ministère de l'Education

Octave Deraps, directeur du campus Mingan

Camille Tremblay, directeur du campus Manicouagan

Jean-Marie Plante, Service de l'éducation des adultes
Campus Mingan

Jean L'Heureux, Service de l'audio-visuel
Campus Manicouagan

Christian Gagnon, Service de l'audio-visuel
Campus Mingan

Armand Bélanger, directeur général, président du comité

Sylvie Boivin, secrétaire, réalisation technique du rapport

Le personnel de secrétariat du centre administratif du Cégep

Le Service de l'informatique du campus Manicouagan

Monsieur Louis Bélanger, Office de planification et de développement du Québec

La Commission de Formation professionnelle de la Côte-Nord

Jacques-Luc Pelletier, opérateur de duplicateur offset